

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne ou des Etats-Unis ou de qui que ce soit d'autre, l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde."

Lord TWEEDSMUIR

S. Léon II, pape et confesseur.

TEMPERATURE :
BEAU ET FRAIS

VOLUME XXXIX — No 154

MONTREAL, SAMEDI, 3 JUILLET 1948

Cinq sous le numéro

ROBERTSON EXIGE LA FIN DU BLOCUS

UNE SESSION INUTILE

Après 209 jours de débats, les chambres canadiennes se séparent sans avoir réglé un seul des problèmes pour lesquels elles s'étaient assemblées

La session du parlement fédéral qui a pris fin mercredi soir dernier aura été une des plus longues et des plus décevantes de l'histoire du parlementarisme canadien. Les citoyens peuvent à juste titre se demander ce qu'ont donné de concret les 209 jours de parole que députés et sénateurs se sont infligés avec un sadisme inquiétant. Les problèmes qui se posaient à la nation canadienne l'automne dernier sont encore entiers; aucun effort vraiment sérieux n'a été tenté pour en avancer la solution.

La paix? Elle est aussi éloignée, peut-être un peu plus qu'en décembre dernier. Nous ne ferons pas à nos gouvernements le reproche de n'avoir pas su régler par leurs seules ressources un problème aussi complexe. Le retour à un état de paix ne dépend pas uniquement du Canada. Il serait vain de croire que les paroles et les actes de nos hommes d'Etat ont une influence décisive sur le cours des événements internationaux. Par contre, nous avons le droit de demander à ceux qui nous gouvernent de ne rien faire qui soit de nature à envenimer les querelles internationales.

Or l'espèce de panique qui s'est emparée du parlement canadien durant les semaines qui ont précédé les élections italiennes et le discours belliciste de notre ministre des Affaires extérieures n'ont sûrement pas été des gestes favorables à la paix. De plus, on fait grief au gouvernement canadien de lier sa politique étrangère trop étroitement à celle d'autres pays, tantôt les Etats-Unis, tantôt la Grande-Bretagne. Plusieurs préféreraient lui voir tenir une attitude plus indépendante, plus autonome, plus canadienne, une sorte de troisième position à la manière de l'Argentine. Nous laisser agglutiner à des blocs dirigés par des puissances impérialistes n'est pas la meilleure manière de servir l'intérêt canadien.

La vie chère? Elle l'était au moment de l'entrée en session du parlement en décembre 1947; elle l'est davantage aujourd'hui. Le comité d'enquête Martin a été une déception pour le peuple et un embarras pour le gouvernement. Il n'a rien trouvé de mal là où il en cherchait et il lui est arrivé par hasard d'en découvrir là où il n'en cherchait pas.

En outre, des témoins non moins révélateurs que le gouvernement du Canada ont affirmé que le programme d'austérité adopté l'automne dernier pour sauver le dollar est une cause importante de la vie chère. Aussi fut-il rumeur sur la fin de la session que le conseil des ministres se proposait d'abolir la taxe de luxe de vingt-cinq pour cent sur un grand nombre d'articles de provenance américaine. Cela fit du pétard. On accusa d'indiscrétion le ministre des finances. Aussi le gouvernement jugea-t-il plus prudent de remettre à plus tard une mesure aussi urgente.

Il est amusant de rappeler à ce sujet que le gouvernement avait invoqué deux motifs pour la convocation du parlement avant Noël:

la ratification des accords de Genève et du programme d'austérité de M. Abbott. Or les Chambres se sont séparées sans ratifier les accords de Genève et elles se sont fait dire par M. King et par M. Abbott que l'imposition et l'abolition de taxes dites de luxe ne regardaient pas les députés.

Une tradition plusieurs fois centenaire veut que les parlements du type britannique exercent une autorité absolue sur le vote des subsides et un contrôle sur les dépenses. Avec M. King une coutume aussi vénérable ne compte plus: on décrète et on abolit les impôts par simple décret ministériel. On retourne aux méthodes de Cromwell avec le parlement en vacances forcées et le gouvernement personnel.

Les impôts? M. Abbott en tient pour le budget cyclique: accumuler de gros excédents en temps de prospérité et empiler des déficits en période de dépression. Le procédé est bon en soi, mais à condition d'y mettre de la mesure. Les impôts excessifs sont facilement une cause d'inflation, quoi qu'en pensent les conseillers économiques du ministère des finances. Les personnes qui sont dans les affaires s'accordent à le reconnaître, car ils voient la vie économique dans sa réalité quotidienne. Or M. Abbott se refuse, sur le conseil de ses conseillers, à réduire les impôts: tant pis pour ceux dont le fisc rogne indûment le salaire hebdomadaire et qui, pour cette raison, sont forcés de faire d'incessantes réclamations.

Le logement? La rareté de logements est aussi alarmante qu'il y a un an. C'est la politique de guerre et d'après-guerre d'Ottawa qui en est responsable pour une large part. M. Howe déclare que l'affaire regarde uniquement les provinces. Fort bien, mais si Ottawa remet tous les fardeaux sur le dos des provinces et qu'il garde pour lui les sources de taxation les plus profitables, on va tout droit à l'anarchie. Qui casse les pots les paye et l'Ottawa ne l'a pas.

Le parlement canadien entre en vacances après 209 jours de délibérations. Les problèmes qu'il se proposait de régler l'automne dernier demeurent dans leur plénitude, quelques-uns se sont aggravés, de nouveaux ont surgi. La seule nouveauté sortie des sept mois de débats, c'est la proposition saugrenue de M. King que leurs Majestés le roi et la reine d'Angleterre viennent habiter une partie de l'année au Canada.

On savait depuis 1939 que chaque voyage à Londres de M. King coûtait au Canada un lambeau de son autonomie et de sa dignité. Mais on ignorait jusqu'à présent qu'il fut touché à ce point. S'il continue de donner libre cours à des fantaisies aussi dangereuses, il faudra se hâter de mettre ce barbon à la retraite.

Gérard FILION

Berlin, 3 (A.P.) — Dans une lettre à son collègue russe, le gouverneur militaire britannique en Allemagne occupée, le général sir Brian Robertson, réclame aujourd'hui la réouverture immédiate des communications entre Berlin et les zones d'occupation de l'ouest du pays. Sir Brian se dit prêt à entreprendre sans délai des entretiens avec le maréchal Vassily Sokolovsky et lui demande de préciser la date à laquelle la circulation ferroviaire pourra reprendre. Le gouverneur anglais retourne ici contre le Russe une déclaration de celui-ci. Au début de la semaine, Sokolovsky avait en effet assuré que la reprise des communications par rail n'était retardée que par la nécessité de réparations urgentes et qu'il espérait qu'on en aurait terminé avant que Berlin ait épuisé ses approvisionnements actuels. Sir Brian offre aussi de discuter à nouveau l'emploi d'une seule monnaie nouvelle à Berlin. Bien qu'il n'en ait rien dit dans sa lettre au maréchal russe, on croit que le général britannique n'aurait pas expédié cette réplique sans l'assentiment préalable de ses collègues américains et français.

Marshall réclame
Washington, 3 (A.P.) — Le secrétaire américain d'Etat, le général George Marshall, fraîchement revenu d'un repos de 15 jours à l'hôpital, révèle qu'il a discuté avec les chefs de la majorité républicaine au Congrès de Washington tous les gestes posés par les Etats-Unis dans la crise allemande, au fur et à mesure des événements et qu'il a reçu leur approbation sans réserve. Par ailleurs, Marshall annonce qu'il a de nouveau réclame à la Russie le retour immédiat de 28 navires de guerre et de 3 brise-glaces prêtés aux Soviétiques en temps de guerre en vertu du Prêt-Bail. Moscou doit en effet encore \$11,200,000,000 aux Américains pour les secours militaires reçus à ce moment.

Mattern se rétracte
Berlin, 3 (Reuter) — Le chef communiste de Berlin, Herman Mattern, avoue avoir "fait une erreur" en annonçant hier que les autorités russes d'occupation ont interdit au maire intérimaire de Berlin, Frau Louise Schreder, d'accepter d'autres ordres que les leurs. Il a dû confesser sa gaffe devant les journalistes étrangers qui n'avaient pas tardé, en bons reporters, à s'assurer

Polio sur un de nos destroyers
Esquimalt, C.-C., 3 (C.P.) — Trois autres membres de l'équipage du destroyer canadien Athabaskan ont dû être admis à l'hôpital d'Esquimalt, en Colombie-Britannique, comme suspects d'une atteinte de poliomyélite. Sur les quatre cas de cette maladie survenus sur le même navire cette semaine, on compte déjà un décès.

Le Dr Roméo Boucher, entre deux cours savants à la Faculté de médecine, évoque avec esprit, pour un auditoire parisien, le fumet gras de nos tourtières et de nos ragouts — Prédilection raisonnée pour les méthodes de la pensée et de la science françaises

(par Pierre de Grandpré)
Le Dr Roméo Boucher est un de ces hommes de science canadiens-français comme il est normal que notre tempérament latin (s'il doit servir à quelque chose) en produise, hommes de science qui sont en même temps "honnêtes hommes", gens de goût et de culture, sachant faire porter leurs curiosités, au-delà de leur spécialité, sur tout l'exquis de la civilisation, depuis les herbes formées artistiques et littéraires jusqu'à l'art de la bonne cuisine.

Le médecin-chef de l'hôpital Saint-Luc, professeur de pathologie à l'Université de Montréal et membre de l'Académie canadienne-française, donne présentement une série de cours techniques à la Faculté de médecine de l'Université de Paris. De même que M. Boucher a récemment le premier Canadien invité à enseigner à l'Institut d'Etudes politiques (Sciences Po), de même le Dr Boucher aura-t-il été le premier, parmi nos médecins, à donner un ensemble de cours de cette importance à la Faculté de Paris. Il a entrepris ces auditoires, notamment, sur les sujets suivants: réduction des paralysies, pathologie du Grand Nord canadien, de l'Ouest et des Rocheuses, syndrome des Plaines, des Grands Lacs, du Bas Saint-Laurent et du Labrador.

En dehors de cet enseignement, le Dr Boucher tient actuellement en France un rôle culturel que nous nous efforçons de signaler. On lui pose une foule de questions, dont quelques-unes fort coutumières: "Comment vivez-vous, là-bas, intellectuellement?" et comment mangez-vous, à la française ou à l'américaine?" Et notre médecin répond par des conférences qui remportent un vif succès. Il en a donné à Paris, à Montpellier, à Grenoble. Il traite de médecine, de littérature, de gastronomie canadienne. Il répond à tout en conservant des traditions d'élégance, de famille et de table qui viennent de France en ligne droite et que les siècles, l'instruction et le progrès mécanique n'ont pas encore réussi à altérer. Le visiteur qui se promène dans nos campagnes peut, à toute heure du jour, frapper à l'une de ces maisons, il sera le bienvenu. Il peut visiter ces familles où la vie commune est "de belle franchise" pour employer une expression de notre terroir, tout comme dans la plupart des familles canadiennes-françaises de la population urbaine, du reste.

Le Dr Boucher établit une nécessaire distinction entre la cuisine de confection des salles manger ultra-modernes, où il n'y a pas de salut hors la sauce, l'inséparable "shire", et la bonne cuisine urbaine des restaurants

Gastronomie canadienne
"Si j'ai accepté, a-t-il dit, de parler de cuisine québécoise dans ce pays où l'on sait apprécier non seulement un plat mais son fumet, c'est que j'ai pensé que cette ténacité me serait pardonnée, en faveur de certaine parenté de fourneau, qui n'est que le complément éloigné, il est vrai, de celle, beaucoup plus subtile et tenace, que nous avons conservée envers la France depuis près de trois siècles et demi."

L'habitant canadien, comme on dit chez nous pour désigner le paysan et plus particulièrement celui du Québec, n'a fait qu'adapter aux connaissances qu'il ont été transmises les possibilités gastronomiques que lui présente son pays. Il a conservé des traditions d'élégance, de famille et de table qui viennent de France en ligne droite et que les siècles, l'instruction et le progrès mécanique n'ont pas encore réussi à altérer. Le visiteur qui se promène dans nos campagnes peut, à toute heure du jour, frapper à l'une de ces maisons, il sera le bienvenu. Il peut visiter ces familles où la vie commune est "de belle franchise" pour employer une expression de notre terroir, tout comme dans la plupart des familles canadiennes-françaises de la population urbaine, du reste.

Questions de cuisine et de civilisation
J'ai souvent dit comment un Canadien en France pouvait bénéficier de généreuses hospitalités. On fait des frais pour lui. Les familles françaises n'accueillent sans doute pas à la légère. Mais celles qui le font, le font inimitablement. Un hôte français partage généralement l'avis de Brillat-Savarin: "Convier quelqu'un, c'est se charger de son bonheur tout le temps qu'il est sous votre toit." Devant tant de délicatesses, il arrive que l'on demeure un peu contrit de ne pas

Le gouverneur britannique offre même de rediscuter le problème monétaire allemand — Mattern rétracte sa déclaration d'hier — Marshall consulte le Congrès — Il réclame le retour de 28 navires de guerre russes — Londres n'a pas demandé au Canada des avions mais des vivres pour Berlin — Hambourg fournit sa contribution

Aide canadienne
Ottawa, 3 (C.P.) — Des informations généralement fiables répètent que la Grande-Bretagne n'a pas demandé au Canada de lui prêter des avions pour aider au ravitaillement de Berlin mais que Londres nous a seulement requis de lui faire savoir quelle quantité de vivres nous pourrions expédier. Ces informateurs ajoutent qu'une liste préliminaire de ces vivres disponibles a déjà été envoyée au Royaume-Uni et qu'elle comprend des items tels que lait en poudre et pommes déshydratées.

Hambourg à la rescousse
Hambourg, 3 (A.P.) — Sur proposition des trois partis non communistes représentés au conseil municipal de Hambourg, ce dernier a décidé d'expédier des vivres aux Berlinois affamés par le blocus soviétique. Il a été décidé de demander aux Hambourgeois de sacrifier dans ce but leurs rations de vivres d'une journée. Au dire du maire social-démocrate du grand port allemand, Max Brauer, le blocus russe est un crime contre l'humanité et un retour aux méthodes nazies; seule la fermeté des puissances occidentales lui paraît capable d'éviter la guerre.

La ville de Bitolj bombardée
Kozane, Grèce, 3 (A.P.) — Un avion qu'on n'a pas réussi à identifier aurait bombardé jeudi soir la ville de Bitolj, en Yougoslavie, à 10 milles de la frontière grecque et à peu de distance de l'Albanie. Cette information, venue d'un haut personnage militaire de Grèce, n'a pu encore être confirmée en aucun autre milieu. Le haut personnage en question assure toutefois que Bitolj demeure encore privé d'électricité. Il ajoute que 13 civils yougoslaves armés ont été tués par la garnison d'un poste-frontière grec, au nord-ouest de Florina, sans indiquer si ces civils — otages étaient ou non participants du maréchal Tito.

La silicose: Rectification
"Relations" du mois de juillet contient en première page l'article suivant portant la signature du R. P. Adélaide Dugré, S.J., supérieur de la Maison Bellarmine, qui remplace temporairement le R. P. D'Auteuil Richard à la direction de la revue. Nous commenterons cet article ces jours prochains en premier-Montréal. — G.F.

Relations, livraisons de mars 1948, publiées de son collaborateur, M. Burton Ledoux, un article sur la silicose à Saint-Rémi d'Amherst qui eut un certain retentissement. Le directeur de Relations écrivait:

Nos lecteurs comprendront, sans aucun doute, que nous ne publions pas ce formidable dossier pour le plaisir d'étonner. Notre revue n'est pas à sensation mais uniquement pour rendre témoignage à la vérité.

Les compagnies concernées: Canada China Clay & Silica Ltd., Canadian Koolin & Silica Products Ltd., Hollinger Consolidated Gold Mines Ltd., Noranda Mines Ltd. et N.A. Timmins Consolidated Ltd., ayant fait des représentations à la revue, l'occasion leur a été donnée d'exposer à nos lecteurs leur version de l'affaire dans une mise au point parue dans Relations en mai.

A la lumière des renseignements que ces compagnies nous ont fournis, et que les enquêtes d'autres publications ont obtenues, nous croyons juste et opportun de faire certaines rectifications qui donneront à nos lecteurs une vue plus exacte de la vérité.

Ces rectifications portent sur les faits suivants:

1. Les opérations
L'article de M. Ledoux laissait entendre que les conditions d'hygiène ne s'étaient pas améliorées depuis 1935 à Saint-Rémi d'Amherst. Si, au commencement, l'exploitation de la silice fut particulièrement nuisible à la santé des ouvriers, il ne faut pas oublier que c'était la première exploitation du genre au pays, — par contre nous sommes heureux de reconnaître qu'il est en tout cas de notoriété publique que les compagnies ont fait et font des efforts sérieux pour prévenir la maladie chez leurs ouvriers, et ce, aussi tôt qu'elles ont réalisé la situation, cette industrie ayant été bientôt reconnue dangereuse.

2. Discrimination raciale
La discrimination raciale dont parle M. Ledoux ne paraît pas fondée.

3. Les salaires
M. Ledoux parle de "salaires de famine". De 1930 à 1937, durant la dépression mondiale, les salaires à Saint-Rémi d'Amherst n'étaient pas plus bas qu'ailleurs dans l'industrie. A mesure que les affaires s'amélioraient, les salaires, comme dans tout le pays, augmentaient graduellement à Saint-Rémi d'Amherst. Avec la guerre, ces salaires atteignirent des niveaux fort convenables.

4. "Profits réguliers"
Les documents que l'on nous a communiqués démontrent complètement la déclaration suivante de M. Ledoux dont nous regrettons la publication:

Les déficits annuels déclarés par la Canada China Clay Company

Adélaide DUGRÉ, S.J., supérieur de la Maison Bellarmine, éditeur de la revue "Relations".

En ce qui concerne la situation au point de vue de la silicose depuis 1941, une lettre en date du 1er juin 1948, du Dr F. L. Phelps, médecin renommé et, depuis plusieurs années, directeur

général du Sanatorium de Ste. Agathe-des-Monts, le Royal Edward Laurentian Hospital, atteste qu'aucun nouveau cas de silicose ne s'est développé parmi les employés.

Depuis au-delà de douze années, en vertu d'arrangements faits par les Compagnies, l'état de santé des employés à la mine et aux moulins de Saint-Rémi d'Amherst est surveillé attentivement par des médecins compétents et spécialisés, dont le Dr Phelps, est hautement mentionné.

Au début de son engagement et régulièrement deux fois par année, chaque employé subit un examen médical qui comporte un examen aux rayons-X, le tout au frais de l'employeur.

A la suite de cet examen, les recommandations des médecins, quant à la nature de l'emploi auquel l'état physique de l'ouvrier s'adapte le mieux, sont suivies scrupuleusement par l'employeur. De plus, chaque employé reçoit quotidiennement les traitements médicaux les plus avancés pour prévenir ou enrayer la silicose. Des dossiers individuels maintenus par les Compagnies pour chaque employé démontrent ces faits.

Dans les circonstances, la déclaration suivante de M. Ledoux n'est pas fondée:

Il s'agit d'une situation où les ouvriers ont reçu et reçoivent encore moins d'égards que des bestiaux et des machines.

Nous reconnaissons que ces compagnies ont dépensé des millions de dollars pour améliorer les conditions de travail des ouvriers en ce qui a trait à la silicose dans leurs différentes entreprises, soit par leurs recherches scientifiques, soit par les améliorations qu'elles ont apportées à leurs méthodes d'opération, soit par les soins soignés qu'elles accordent à leurs employés pour prévenir ce mal et réduire ses effets.

Il était donc injuste de déclarer que des personnes ont été "sacrifiées à la stupidité humaine", surtout lorsqu'on sait tous les efforts faits par les compagnies pour combattre cette maladie.

En ce qui concerne le "Pro-cès des veuves", c'est sans preuves que notre publication a insinué que ce retard serait dû à la compagnie défenderesse. Tel n'est pas le cas.

Il reste cependant qu'il s'agit d'un épisode peu reluisant dans l'histoire d'un conflit sociale dans cette province.

Par suite de l'imperfection des lois et des conditions de l'industrie en général, des injustices matérielles graves ont été subies qui exigent réparation. Les veuves et les orphelins de ceux qui sont morts de silicose, les ouvriers que cette maladie rend invalides, ont toujours droit à la justice sociale.

6. L'Ungava
Dans ce même éditorial, le directeur de Relations a écrit le paragraphe suivant:

D'autant plus urgente que l'exploitation intensive des gisements minéraux de fer de l'Ungava menace de multiplier au-delà de toute imagination les ravages de cette maladie, avec son cortège de ruines, physiques, sociales et morales. Nous ne pouvons oublier que, parmi les responsables du scandale de Saint-Rémi, on trouve des financiers qui se sont taillés dans les solitudes nord-québécoises un riche domaine où ils règneront en maîtres... A moins que l'opinion publique n'indigne les autorités à mater leurs appétits, à leur insu, nous ne pouvons que leur souhaiter quelque sentiment d'humanité.

La revue regrette et retire cette affirmation.

L'article de M. Ledoux concernait principalement l'industrie minière de Saint-Rémi d'Amherst. Relations, en publiant cet article, n'avait nullement l'intention de préjuger les esprits relativement à l'établissement de nouvelles industries minières dans d'autres parties de notre province, notamment dans l'Ungava, ni relativement aux relations qui pourront plus tard exister entre les patrons et leurs ouvriers. Pour notre part nous ne croyons pas qu'il y ait lieu de nous alarmer devant la prochaine exploitation des richesses minières de l'Ungava. Les autorités civiles, les compagnies, particulièrement la Hollinger Consolidated Gold Mines Limited, ses filiales et associées, (à qui a été confiée l'exploitation des gisements de minerai de fer de l'Ungava), et l'opinion publique continueront, nous le souhaitons de tout cœur, d'être vigilantes afin de prévenir toute injustice sociale en matière d'hygiène industrielle.

Cette rectification met fin, en ce qui concerne Relations, aux discussions soulevées par l'article de M. Burton Ledoux sur la silicose.

BLOCS-NOTES

Saint Antoine Daniel

Il y aura exactement trois cents ans demain que saint Antoine Daniel, l'un des Martyrs jésuites de l'Huronie, tombait, frappé à mort par une balle et de nombreuses flèches, en face de sa chapelle. Le glorieux Martyr avait jusqu'à la fin exercé son zèle missionnaire, baptisant et confessant. Il s'offrait à la mort, semblait-il, pour protéger quelque temps encore la fuite de ses fidèles.

Il avait quarante-sept ans. Depuis près de quinze ans, il travaillait au milieu des Hurons, avec un dévouement que rien ne paraissait devoir lasser. Il a été tué le lendemain d'une retraite qu'il venait d'achever avec certains de ses compagnons de travail.

Rien n'est resté de lui. Son corps a été détruit par l'incendie.

Hommages
C'est sur le territoire de l'actuel diocèse de Toronto qu'est tombé saint Antoine Daniel. Son Eminence le cardinal McGuigan vient, dans une lettre spéciale, de rappeler ce fait et de rendre au sacrifice du grand Témoin de la foi un émouvant témoignage.

L'an prochain, des fêtes solennelles commémoreront le souvenir des Martyrs qui sont tombés en terre ontarienne.

Pour offrir à la mémoire de saint Antoine Daniel un premier hommage et pour préparer les grandes manifestations de l'an prochain, la Société Historique du Nouvel-Ontario, qui a son siège au collège du Sacré-Coeur, à Sudbury, consacre à la mémoire de saint Antoine Daniel et des saints Charles Garnier et Noël Chabanel, l'un de ses derniers Documents historiques.

Ce Document, le quinzième de la série, achève l'étude sur les Gloires ontariennes, qui com-

mençait avec le No 14. (Celui-ci était consacré à la mémoire des saints Jean de Brébeuf et Gabriel Lalemant).

La Société Historique du Nouvel-Ontario continue de la sorte son histoire de sa vaste région. On peut se procurer ces différentes publications au collège du Sacré-Coeur, Sudbury, Ontario.

Il y a 108 ans
On évoquera donc demain, dans une manifestation à laquelle sont invités tous les amateurs d'histoire, tous les curieux du passé, le souvenir de ces Vieux Forges, qui ont tenu dans notre passé économique, et même politique, une place intéressante.

Combien savent que dans ce petit coin apparemment perdu du pays trifluvien, il y a cent huit ans les Forges Saint-Maurice produisaient annuellement mille poêles, sans compter les soies de charnières, les chaudières, les tourtières, les bassins, les chenets, les proues de moulins et de bateaux, les marmittes, les bouillottes à potasse et le fer en barre.

Même pour les oeuvres de paix (elles avaient précédemment fabriqué des affûts et des boulets pour les troupes françaises) les Forges, on le voit, faisaient une assez importante besogne.

O. H.

Notre commerce international

Après avoir épuisé ses réserves de dollars dans un commerce international où les exportations se faisaient surtout à crédit, pendant que les importations étaient payées comptant, le Canada a été contraint de modifier sa politique. Les diverses mesures prises pour remédier à la situation commencent à donner des résultats.

Impérialisme
Si nos impérialistes ont accepté de discontinuer les crédits à l'Angleterre, c'est uniquement parce qu'ils ne pouvaient plus faire autrement, et non pas à cause de l'intérêt du Canada. La preuve, c'est que devant la min-

(Suite à la deuxième page)

LA POLITIQUE

Dans Chambly

Le candidat officiel de l'Union nationale dans Chambly, Me Redmond Roche, c.r., inaugurerait sa campagne électorale par une grande assemblée au lieu dit dimanche, le 4 juillet, à 3 h. de l'après-midi, à Chambly-Canton.

La réunion sera tenue sur la commune, où une vaste estrade a été érigée et décorée.

Plusieurs orateurs accompagneront Me Roche. On mentionne MM. Omer Côté, secrétaire de



Me Redmond ROCHE, c.r., candidat de l'Union nationale dans Chambly.

la province, Laurent Barré, ministre de l'Agriculture, Omer Renaud, C.L., J.-O. Rennie, député provincial de Huntingdon et autres.

S'il pleuvait, l'assemblée se tiendrait au garage Beauvais, en face de la Commune. Un défilé d'automobiles partirait du comité central de Me Roche situé à l'école de Mont-Royal-Sud, près du pont Jacques-Cartier, vers 2 h. 15 et traverserait le comté pour se rendre à Chambly-Canton.

Me Roger Ouimet dans St-Jacques

Me Roger Ouimet, c.r., candidat libéral dans le comté de St-

Avia de décès

ARCHAMBAULT. — A St-Paul l'Ermitte, le 2 juillet 1948, à l'âge de 76 ans, 8 mois, est décédée Dupuis (Clérinda), épouse de Joseph Archambault, maire de St-Paul l'Ermitte. Les funérailles auront lieu mardi le 6 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, no 308 Notre-Dame, St-Paul l'Ermitte, à 9 h. 45, pour se rendre à l'église St-Paul l'Ermitte où le service sera célébré à 10 h. et de là au cimetière paroissial, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PREVOST. — A Montréal, le 1er juillet 1948, à l'âge de 29 ans, 9 mois, est décédée Paulette Alard, épouse de Robert Prevost, journaliste du Petit Journal, demeurant au no 11861 Pasteur. Les funérailles auront lieu lundi le 5 courant. Le convoi funèbre partira des salons Société Coopérative, no 302 est, rue Ste-Catherine, à 8 h. 15, pour se rendre à l'église St-Joseph de Bordeaux, où le service sera célébré à 9 h. et de là au cimetière du Saulx au Récollet, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Rallie-ment coin Letellier et Vielle à 8 h. 50.

Tél. C-Rescent 8700

MAGNUS POIRIER

Entrepreneur
Pompes Funèbres,
Expert Emboucheur.

6603, rue
ST-LAURENT

Georges Godin

Successeur d'Arthur Landry Eng.

DIRECTEUR DE FUNÉRAILLES

SALONS MORTUAIRES MODERNES

SERVICE D'AMBULANCE

Salons : 518 RACHEL EST

Bureau : 528 RACHEL EST

FALKE 3371

LE DEVOIR

"Le Devoir" est imprimé au no 430 est, rue Notre-Dame à Montréal par l'imprimerie populaire, compagnie à responsabilité limitée, qui en est l'éditrice-proprétaire. Directeur-gérant, Gérard Filion.

"Le Devoir" est membre de la Canadian Press, de l'Audit Bureau of Circulations et de la Canadian Daily Newspaper Association. La Canadian Press est seule autorisée à faire l'emploi pour réimpressions de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press et aux agences Reuters et Canada-Montreal, ainsi que de toutes les informations locales que "Le Devoir" a tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Devoir" sont également réservés.

Abonnement par la poste :

EDITION QUOTIDIENNE	
Canada (sauf Montréal et la banlieue)	\$6.00
Montréal et banlieue	9.00
Etats-Unis et Empire britannique	8.00
Union postale	10.00

EDITION DU SAMEDI	
Canada	2.00
Etats-Unis et Union postale	3.00

Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal.

Autorisé comme matière postale de deuxième classe par le ministère des Postes, Ottawa.

Téléphone : *BEloir 3361

Nominations à la Faculté de droit

Me Jacques Perrault, tout en conservant son enseignement de droit commercial, de droit maritime et de législations, cesse d'être professeur de carrière à temps partiel. Il devient secrétaire de la Faculté. Il continuera à exercer sa profession d'avocat en société avec Me Antonio Perrault, C.B.

Me Albert Mayrand, licencié en droit, licencié en sciences politiques, avocat du Barreau de Montréal, est nommé professeur de carrière plein-temps, chargé de l'enseignement de droit romain et de la direction de travaux pratiques et de jurisprudence.

Me Roger Contois, licencié en droit, notaire, devient professeur de carrière plein-temps, chargé sous la direction de Me Marcel Faribault, du cours de procédure notariale pratique et des séminaires destinés aux étudiants en notariat.

Me Pierre Carignan, licencié en droit, Me L. Harcourt, diplômé en droit, assistant-secrétaire et chargé de travaux pratiques.

Liste des Prix :

Deuxième année : prix Mailhot ; décerné à l'élève qui a conservé le plus grand nombre de points dans tous les examens ; par M. Louis-Philippe Taschereau.

Prix du doyen : offert à un élève méritant, décerné à M. Pierre Desrosiers.

M. Marcel Belleville obtient le prix Joël Leduc attribué à l'élève qui a conservé le plus grand nombre de points en droit criminel.

Deuxième année : prix Mailhot ; décerné à l'élève qui a obtenu le prix de son Somer Gouin offert à l'élève classé premier.

MM. Roger Savard et Jean-Paul Ouellette se voient décerner le prix de Son Excellence Monseigneur Deschamps, attribué à celui ou à ceux qui conservent le plus grand nombre de points à l'examen de procédure civile pratique.

Le prix Berthelot est décerné à M. Jean Bouchanger, classé premier en droit romain.

La Faculté décerne les deux prix de mérite de la Banque d'Épargne de la Cité et du District de Montréal à MM. Jean Beetz, étudiant en droit, et Jean Guy Cardinal, étudiant en notariat.

Examen de reprise :

L'examen de reprise pour les étudiants de première et de deuxième années aura lieu le 3 septembre à 9 h. a.m.

Les élèves nouveaux de la Faculté de droit doivent s'inscrire au secrétariat entre le 1er et le 15 septembre.

Ouverture des cours :

Les cours reprendront à la Faculté de droit le 15 septembre à 9 heures de l'avant-midi.

Condamnés à six et à trois mois de prison

Jacques Globensky, 19 ans, 4078, rue Rivard, et Georges Brousseau, 18 ans, 3647, rue Drolet, ont comparu devant le juge Omer Gagnon, en correctionnelle, hier, pour répondre à l'accusation d'avoir tenté de s'introduire dans un magasin situé à 4075, rue Saint-Denis, dans le but d'y commettre un vol.

Les deux jeunes gens se sont rendus au magasin, et Globensky a été condamné, en correctionnelle, à six mois de prison, cependant que Brousseau devra passer trois mois à la prison commune.

Selon le sergent-détective Arthur Giroux, greffier de liaison de la Sûreté municipale, les prévenus étaient en compagnie d'un jeune garçon qui aurait eu un revolver jouet.

Septh St-Amant, menuisier ; Montréal-Sainte-Marie ; Elzéar Charlebois, organisateur ; Montréal-St-Henri ; Joseph Bussières, chauffeur ; Montréal-St-Jacques ; Jean-Paul Langlois, agent ; Montréal-Louis ; Charles-Edouard Boursin, menuisier ; Montréal-Verdun ; Donat Fortin, ingénieur stationnaire ; Napierville-Laprairie ; Paul-Emile Bourdon, cultivateur ; Nicolet ; Hermann Camiré, cultivateur ; Papineau ; Simon Velle, agronome ; Pontiac ; Téléphone ; St-Cyr, cultivateur ; Portneuf ; Henri Dore, agent ; Québec-Est ; André O'Donnell ; Québec-Centre ; J.-Eugène Lallier, agent ; Québec-Ouest ; J.-A. Bouchard, agent ; Québec-Rural ; Adolphe Bellet, agent ; Richmond ; Roland Pelletier ; Rimouski ; Antoine Pelletier, berrurier ; Rivière-du-Loup ; Marc Riou, industriel ; Roberval ; Xavier Allaire ; Rouville ; Léo Normand ; St-Jovite ; Rouyn-Noranda ; Fernand Lapierre, comptable ; Saint-Hyacinthe ; François Even, universitaire ; Saint-Jean ; Adrien Gamache, journaliste ; St-Maurice ; J.-Ernest Grégoire, avocat ; Saguenay ; Ovide Gagnon ; Shefford ; Roland Corbail, organisateur ; Sherbrooke ; Roméo Gauthier, tricoteur ; Stanstead ; Edouard Lemelin, ouvrier ; Témiscamingue ; Alphonse Gaudet, cultivateur ; Témiscouata ; Antonio Migneault, organisateur ; Terrebonne ; Edgar Oumet, gérant ; Trois-Rivières ; P.-H. Poliquin, maître-plombier ; Val-de-Rouville ; Elzéar St-Denis, menuisier ; Vercheres ; Joseph Boivin ; Westmount-St-Georges ; Mrs. Boulah Devlin-Grace, ménagère ; Wolfe ; Henri-Louis Lapierre, organisateur ; Yamaska ; Rodrigue Côté, cultivateur.

Session annuelle de la Chambre des notaires de Montréal

Durant la semaine du 12 juillet — Elections d'un nouveau bureau pour le prochain triennat — Examens d'admission — Les 38 "députés" des notaires québécois

La Chambre des notaires tiendra sa session annuelle au cours de la semaine du 12 juillet. Ces réunions se tiendront à Montréal, aux quartiers que la Chambre possède dans le nouveau palais de justice. Les séances s'ouvriront mardi le 12 juillet, et se poursuivront probablement jusqu'au jeudi ou au vendredi. Elles revêtiront une importance particulière car elles marqueront le début d'un nouveau triennat, le 17e du calendrier des notaires québécois.

Deux articles principaux sont au programme : l'élection d'un nouveau bureau, et les admissions à l'étude et à l'exercice de la profession notariale.

Les notaires nouvellement élus membres de la Chambre il y a quelques jours se choisiront un président, un vice-président et un syndic, de même qu'un conseil de régie lesquels resteront en fonctions durant les trois prochaines années. Ils procéderont aussi au choix de commissions permanentes. Ces élections se feront sous la présidence de Me Yves Montreuil, président actuel de la Chambre. On n'aura pas à élire un secrétaire-trésorier, puisqu'il est choisi en permanence ; Me Arthur Courtois occupe ce dernier poste depuis plusieurs années.

Les 38 membres de la Chambre

Voici les noms des trente-huit membres de la Chambre des notaires choisis dernièrement dans les districts de la province et qui se réuniront à Montréal ces jours prochains en vue d'élire un nouveau "gouvernement" professionnel et de faire subir les examens requis aux candidats à l'étude et à l'exercice du notariat.

District d'Abitibi-Rouyn-Noranda : Me Frédéric Hébert, de Noranda ; district d'Arthabaska : Me Horace Bergeron, de Victoriaville ; district de Beauce : Mesortant de charge.

La Chambre des notaires, durant le prochain triennat, se composera de ces 38 membres, ainsi que des deux plus récents présidents : Me L.-A. Dupuis, de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, et Me Yves Montreuil, de Québec, Mesortant de charge.

Notre part du programme Marshall

Un accord entre Londres et Washington, au sujet du programme d'aide à l'Europe, a été annoncé mardi soir. Il permettra à l'Angleterre d'acheter des produits canadiens avec les dollars mis à sa disposition. Ottawa comptait beaucoup sur cet aspect du plan Marshall, car cet arrangement va nous procurer des dollars sans charger davantage notre production.

Ces dollars vont encore améliorer notre situation et pourraient justifier une atténuation sensible de la politique d'austérité. Mais le sentiment impérial paraît peut-être plus fort, au quel cas ces nouveaux dollars gagnés à vendre nos produits à bas prix seront réemployés en crédits à l'Angleterre. Pour calmer le nationalisme canadien, on fait miroiter une illusoire autarcie.

L'autarcie dont le Canada aurait surtout besoin ce serait de diversifier son commerce extérieur, de sortir du triangle où ses échanges internationaux ont été trop longtemps enfermés, entre les importations venant des Etats-Unis et les exportations vers l'Angleterre. Mais malgré la crise récente provoquée par cette situation anormale l'on ne songe qu'à retomber de nouveau dans la même ornière.

Ce colonialisme d'un autre âge compromet l'essor que pourrait prendre notre commerce dans le moment. Et quand plus tard l'Angleterre nous laissera tomber pour acheter ses aliments à meilleur marché, ou de clients qui pourraient acheter plus que nous, nous serons perdus.

Il sera peut-être trop tard, les échanges auront pris de nouvelles orientations, et nous nous débattrons avec le problème du blé.

Et si nos dollars sont allés à Londres, si nous n'avons pas ouvert de nouveaux marchés, nous serons pris dans le même triangle, les éléments d'autarcie industrielle qu'on nous propose n'auront guère de débouchés et l'actuelle austérité n'aura fait que maintenir notre sujétion économique.

P. S.

Adoration nocturne

Convocation pour 8 h. p.m. mercredi prochain, 7 juillet, la chapelle des Soeurs de Marie-Réparatrice, 1025 boul. Mont-Royal.

Président de la Commission du transport

Ottawa, 3 (P.C.) — M. le juge M.-B. Archibald, de la Cour suprême de Nouvelle-Ecosse, a été aujourd'hui, fait juge à la Cour de l'échiquier et a aussi été nommé président de la commission du transport. La nouvelle a été annoncée par M. Saint-Laurent en qualité de ministre intermédiaire de la Justice.

DOCTEUR EN PHILOSOPHIE

Me Paul LACOSTE, B.A., M.A., L.P., a qui l'université de Paris vient de décerner un doctorat avec mention "Très Honorable". M. Lacoste a présenté à la Sorbonne une thèse d'histoire de la philosophie. Il est le fils du commandant d'escadre et de Mme Emile Lacoste de Notre-Dame-de-Grâce.

Pensée du jour

"Pareillement" tout arbre donne de bons fruits, et l'arbre mauvais, de mauvais fruits. Un arbre bon ne saurait porter de bons fruits. Tout arbre qui ne produit pas de bons fruits, on le coupe et on le met au feu. C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez."

MATT. VII, 17-20.

Session annuelle de la Chambre des notaires de Montréal

Durant la semaine du 12 juillet — Elections d'un nouveau bureau pour le prochain triennat — Examens d'admission — Les 38 "députés" des notaires québécois

Fernand Michaud, de Saint-Georges-Est, district de Beauport ; Me Hector Gré, d'Ormstown, et Me Jean Meunier, de Saint-Jean ; district de Bedford ; Me Fridolin Meunier, de Covansville ; district de Châteauguay ; Me Rosaire Croft, de Port-Arthur ; district de Hull-Labelle-Pontiac ; Me René L. Meunier, de Hull ; district de Joliette ; Me J.-A. Bradette, de Saint-Jovienne, et Me J.-E. Chaput, de Joliette ; district de Montmagny-Kamouraska ; Me Turibe Belzile, de l'Isle-Verte ; district de Montréal ; Mes Georges Beauregard, Marcel Faribault, R. W. Gibb, J.-H. Girard, Wilfrid Lapointe, Emile Massicotte, Dominique Pelletier, C.-H. Séguin et Alphonse Senay ; district de Québec-Charlevoix ; Mes C.-J. Bailargeon, Emile Boiteau, Raymond Cossette, Emile Delage, J.-A. Gauthier et Lavery Sirois ; district de Richelieu-Berthier ; Me J.-A. L'Heureux, de Sorel, et Me Robert Veronneau, d'Yamaska ; district de Rimouski-Bonaventure ; Mes Germain D'Amboise, d'Amqui ; district de Roberval ; Me J.-Aime Fortin, de Saint-Joseph d'Alma ; district de Saint-François ; Me Georges Sylvestre, de Sherbrooke, et Me Olivier Tourigny, de Magog ; district de Saint-Hyacinthe ; Me Rosaire Dussault, de Saint-Gesaire, et Me L.-Edmond Morier, de Saint-Hyacinthe ; district de Terrebonne ; Me Gaetan Valois, de Lachute ; Me Henri Cinq-Mars, des Trois-Rivières, Me Richard Lessard, de Sainte-Ursule, et Me J.-C. Sawyer, des Trois-Rivières.

La Chambre des notaires, durant le prochain triennat, se composera de ces 38 membres, ainsi que des deux plus récents présidents : Me L.-A. Dupuis, de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, et Me Yves Montreuil, de Québec, Mesortant de charge.

Notre part du programme Marshall

Un accord entre Londres et Washington, au sujet du programme d'aide à l'Europe, a été annoncé mardi soir. Il permettra à l'Angleterre d'acheter des produits canadiens avec les dollars mis à sa disposition. Ottawa comptait beaucoup sur cet aspect du plan Marshall, car cet arrangement va nous procurer des dollars sans charger davantage notre production.

Ces dollars vont encore améliorer notre situation et pourraient justifier une atténuation sensible de la politique d'austérité. Mais le sentiment impérial paraît peut-être plus fort, au quel cas ces nouveaux dollars gagnés à vendre nos produits à bas prix seront réemployés en crédits à l'Angleterre. Pour calmer le nationalisme canadien, on fait miroiter une illusoire autarcie.

L'autarcie dont le Canada aurait surtout besoin ce serait de diversifier son commerce extérieur, de sortir du triangle où ses échanges internationaux ont été trop longtemps enfermés, entre les importations venant des Etats-Unis et les exportations vers l'Angleterre. Mais malgré la crise récente provoquée par cette situation anormale l'on ne songe qu'à retomber de nouveau dans la même ornière.

Ce colonialisme d'un autre âge compromet l'essor que pourrait prendre notre commerce dans le moment. Et quand plus tard l'Angleterre nous laissera tomber pour acheter ses aliments à meilleur marché, ou de clients qui pourraient acheter plus que nous, nous serons perdus.

Il sera peut-être trop tard, les échanges auront pris de nouvelles orientations, et nous nous débattrons avec le problème du blé.

Et si nos dollars sont allés à Londres, si nous n'avons pas ouvert de nouveaux marchés, nous serons pris dans le même triangle, les éléments d'autarcie industrielle qu'on nous propose n'auront guère de débouchés et l'actuelle austérité n'aura fait que maintenir notre sujétion économique.

P. S.

Adoration nocturne

Convocation pour 8 h. p.m. mercredi prochain, 7 juillet, la chapelle des Soeurs de Marie-Réparatrice, 1025 boul. Mont-Royal.

Président de la Commission du transport

Ottawa, 3 (P.C.) — M. le juge M.-B. Archibald, de la Cour suprême de Nouvelle-Ecosse, a été aujourd'hui, fait juge à la Cour de l'échiquier et a aussi été nommé président de la commission du transport. La nouvelle a été annoncée par M. Saint-Laurent en qualité de ministre intermédiaire de la Justice.

DOCTEUR EN PHILOSOPHIE

Me Paul LACOSTE, B.A., M.A., L.P., a qui l'université de Paris vient de décerner un doctorat avec mention "Très Honorable". M. Lacoste a présenté à la Sorbonne une thèse d'histoire de la philosophie. Il est le fils du commandant d'escadre et de Mme Emile Lacoste de Notre-Dame-de-Grâce.

Pensée du jour

"Pareillement" tout arbre donne de bons fruits, et l'arbre mauvais, de mauvais fruits. Un arbre bon ne saurait porter de bons fruits. Tout arbre qui ne produit pas de bons fruits, on le coupe et on le met au feu. C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez."

MATT. VII, 17-20.

La couleur du temps...

Tokyo, 3 (A.P.) — Les femmes qui se font maitresses en titres d'un individu ne valent pas plus cher moralement au Japon qu'ailleurs. Mais on ne dira pas de la jeune japonaise Gin Hosaka, 26 ans, qu'elle en veut à sa rivale, l'épouse légitime, et qu'elle ne cherche que sa mort. Tout au contraire, en apprenant que le commerçant qui l'entretenait était devenu pauvre par le fait de la guerre et de l'inflation, Gin se mit seule à piller la nuit les maisons inoccupées de Tokyo. Elle versait ensuite l'argent obtenu en échange des objets enlevés à l'amant décaqué, pour qu'il suffise aux besoins de sa femme et de ses six enfants. Et, comme les enfants sont un embarras quand on ne peut pas trouver une gardienne, Gin emportait attaché sur son dos, à la japonaise, l'enfant naturel qu'elle avait donné au commerçant.

Chicago, 3 (A.P.) — Le jeune homme qui a dévalisé la résidence de Paul Dory, à Chicago, l'autre jour, n'est sûrement pas, tout au moins, s'il a l'âme noire, il tient en tout cas à la propriété corporelle. En revenant chez lui vers midi Dory trouva notre gaillard sur les lieux et s'empressa de déguerpir avec une valeur de \$800 et en portant sur lui le complet sport tout neuf de Dory. En poursuivant ses recherches dans son domicile, le volé trouva la défection du voleur oubliée près de la baignoire. Celle-ci portait les traces d'un bain que le bandit s'était offert le luxe de prendre avant de s'en aller.

Courrier de France

Suite de la première page)

dignes de ce nom et des familles ; mais il distingue également cette dernière de celle des campagnes, remplissant les maisons rurales de ces délicats arômes que Mme Germaine Guévremont a intégrés à l'art avec tant de poésie et de vérité.

Cet article prendrait des proportions exagérées si je devais suivre le Dr Boucher dans ses fructueuses énumérations et descriptions de la soupe aux pois, des poissons de mer et d'eau douce, des "petits poissons des chemins", des ragouts de pattes de cochon, petits cochons de lait, cochons, tourtières, graisses de roti de porc, gourganes, fèves au lard, ragouts de mouton, petits chinois, crêpes au beurre, beignets au goût d'amande... Je ne citerai qu'une phrase de sa façon : "Ah! le drapeau d'érable, nous y voilà. C'est une des choses que l'on ne trouve que dans le nord de l'Amérique. Son arôme ne se décrit pas plus que du chocolat ou de l'orange. C'est un arôme à part, unique, qui tient du miel, de la crème de moka et du fruit. Un arôme que l'on aime ou que l'on n'aime pas."

Fidélité aux méthodes françaises

Le Dr Boucher est un vieux "Parisien". Inscrit en 1920 au cours régulier de la faculté de médecine de Paris, il y reçut son doctorat en 1923. Au cours de ce séjour, il fut titulaire de la première bourse en médecine octroyée par le gouvernement provincial de Québec. Après la coupure de la guerre, il se retreuve avec joie dans l'atmosphère actuelle de Paris, qui ne le déçoit pas. Il n'a du reste, intellectuellement, jamais perdu contact avec la France, avec ses mœurs. Et il est de ceux qui croient en la fécondité d'un courant accru entre les intellectuels et les savants de France et du Canada. Dans une conférence sur l'histoire de la médecine au Canada français, le Dr Boucher a parlé du mouvement qui entraîne plusieurs de nos jeunes médecins à se tourner trop exclusivement vers les Etats-Unis. "Nos jeunes, dit-il, ne viennent avec des méthodes nouvelles issues de la guerre et des recherches dynamiques de nos voisins. Mais on sent déjà cette nostalgie de la clarté et de la précision dans le texte, cette crainte de voir tout ou tard notre personnalité s'effondrer, se fondre dans une assimilation que nous ne souhaitons guère. Qu'il y ait parmi nous quelques-uns qui ne comprennent pas, tant au point de vue médical qu'intellectuel, l'importance de notre conjonction, il faut leur donner le temps de réfléchir, de comprendre qu'ils se préparent à sombrer."

MAISONS D'ENSEIGNEMENT

COURS DE VACANCES

CHIMIE, PHYSIQUE, MATHÉMATIQUES

● Préparation au baccalauréat, à l'Ecole Polytechnique, à la Faculté des Sciences, aux Hautes Etudes Commerciales et aux différentes écoles techniques.

● Répétition de cours à tous les stades universitaires.

BERNARD TROTTIER, B.A., B.Sc., L.Sc., M.Sc.

10691, RUE LAVERDURE, AHUNTSIC DUpont 1262-8864

Seminaire de Ste-Thérèse

COLLEGE CLASSIQUE

Dirigé par des prêtres du clergé diocésain. Situé à 15 milles de Montréal, sur la route nationale des Laurentides.

Service d'autobus toutes les demi-heures

COURS CLASSIQUE

de 7 ou 8 ans selon la préparation des enfants.

Classe pré-classique.

LABORATOIRES de biologie, de chimie et de physique.

CULTURE PHYSIQUE : Ski, sport d'été et d'hiver en pleine campagne.

ENTREE : MERCREDI, 8 SEPTEMBRE

RENOMMÉ DEPUIS 1750

Distribué au Canada par Calvert Distillers (Canada) Limited

VICKERS

Esté 1750

LONDON DRY GIN

Gold Medal - PARIS 1889

Produit en France par J.B. Vickers & Co. Ltd.

Importé au Canada par Calvert Distillers (Canada) Limited

1750

RENOMMÉ DEPUIS

Distribué au Canada par Calvert Distillers (Canada) Limited

VICKERS

Esté 1750

LONDON DRY GIN

Gold Medal - PARIS 1889

Produit en France par J.B. Vickers & Co. Ltd.

Importé au Canada par Calvert Distillers (Canada) Limited

1750

RENOMMÉ DEPUIS

Distribué au Canada par Calvert Distillers (Canada) Limited

VICKERS

Esté 1750

LONDON DRY GIN

Gold Medal - PARIS 1889

Produit en France par J.B. Vickers & Co. Ltd.

Importé au Canada par Calvert Distillers (Canada) Limited

1750

COMPTOIR AERIEN



Le comptoir aérien, de la compagnie Atlas, qui a atterri à Dorval jeudi dernier demeurera encore à Montréal durant quelques heures. En effet pour la dernière journée, aujourd'hui, l'on pourra visiter ce comptoir à Dorval. Le voyage au Canada, de ce gros avion, se fait sous les auspices de l'Atlas et de l'Imperial Oil. L'on peut voir que ce grand des airs a déjà visité plusieurs pays par les nombreux drapeaux peints sur sa carlingue.

Israël nous accuse de violer la trêve

Le Canada l'outrepasserait en empêchant le départ des individus d'âge militaire pour la Palestine — Refus arabe de la paix — Les conditions de Bernadotte

Lake Success, 3 (C.P.). — L'Etat d'Israël accuse le Canada d'avoir enfreint les limites des conditions de la trêve en Palestine par les restrictions qu'il a imposées sur l'émigration de ses nationaux vers la Terre-Sainte. Le même blâme s'adresse d'ailleurs aussi à la Suisse et à la République de Panama. Le représentant des Israélites auprès de l'O.N.U., Aubrey Eban, soutient que ni la résolution de trêve adoptée par le conseil de sécurité le 29 mai ni l'interprétation qu'en a donnée le médiateur des Nations Unies le comte Bernadotte, n'interdisent expressément l'entrée en Palestine des individus d'âge militaire. Le secrétaire général de l'O.N.U., Trygve Lie, demandait récemment aux divers Etats membres de lui faire connaître les mesures qu'ils ont prises pour aider au respect de la trêve; et c'est en réponse à cette demande qu'Ottawa expliquait avoir tout fait pour décourager la sortie du Canada des individus pouvant servir comme combattants en Terre-Sainte. Les délégués canadiens à Lake Success ont refusé de commenter l'accusation d'Eban et déclarent que la réponse en devra venir d'Ottawa même.

Le Caire, 3 (Reuter). — Le secrétaire général de la Ligue arabe, Azzam Pacha, assurait hier soir que les Etats arabes du moyen Orient ont rejeté les propositions de paix définitive en Palestine que leur avait soumises le médiateur des Nations Unies, le comte Folke Bernadotte. Azzam Pacha ajoute que la Ligue fera connaître à Bernadotte le détail de sa réponse dès l'arrivée du médiateur aujourd'hui même au Caire, en Egypte.

Querelle de Tito avec les Albanais

Londres, 3 (A.P.). — La Yougoslavie vient d'adresser à l'Albanie trois notes de protestation où elle se plaint d'actes "offensifs" de la part du gouvernement de Tirana. Belgrade fait à ce dernier le reproche d'avoir cessé jusqu'à nouvel ordre et sans avis préalable toutes ses exportations aux Yougoslaves et d'avoir interrompu la construction de deux voies ferrées en direction de la frontière. D'après Radio-Belgrade, le gouvernement du maréchal Tito déclare ne pas se tenir responsable des conséquences qui peuvent survenir si ces actes se répètent. La note de Tito rappelle durement aux Albanais qu'ils dépendent économiquement de leur grand voisin du nord. Une première note cite en détail diverses brimades albanaïses, comme le bannissement du journal officiel du gouvernement yougoslave, "Borba", la fermeture d'une librairie yougoslave à Tirana et l'enlèvement des photos de Tito dans certains édifices d'Albanie. Une seconde note relève l'expulsion, le 24 juin, d'un colonel yougoslave attaché à l'armée albanaise et les propos incendiaires du chef de l'état-major albanaise, le major-général Beccin Baluk. La troisième note que l'Albanie a réquisitionné de force des navires yougoslaves pour ses propres travaux de construction.

Abonnements de vacances

Ne soyez pas pris au dépourvu. En vacances, vous serez bien aise de lire chaque jour votre quotidien préféré.

Faites-nous parvenir votre abonnement sans retard.

	Canada	Etats-Unis
1 semaine	0.20	0.25
1 mois	0.65	0.75
3 mois	1.65	2.25

Nous acceptons les abonnements par téléphone: BE. 3361

LE DEVOIR

B. P. 500, (Place d'Armes)

Indice de vie chère haussé d'un point

Ottawa, 3 (C.P.). — A cause principalement de la cherté des vivres, l'indice du coût de la vie a connu en mai une hausse d'un point entier, selon le rapport du Bureau fédéral de la statistique quand elle avait été de 1.7 point en avril. Ce indice s'est donc élevé à 154.3 points par rapport à une base de 100 points pour la période de mesure allant de 1935 à 1939. Mais, en

PART CANADIENNE DE 20 P.C. DANS LE PLAN

Washington, 3 (C.P.). — L'administration du Plan Marshall prévoit que, durant le second trimestre de ses activités, elle augmentera fortement ses achats à l'étranger et principalement au Canada. Du total de \$1,300,000,000 prévu pour le premier trimestre, elle n'a dépensé qu'un peu plus de \$750,000,000, sur quoi notre pays a touché environ 20 p.c. Mais, en considérant le seul total des dépenses faites en dehors des Etats-Unis, la part canadienne s'élève à 75 p.c., soit \$145,000,000. Cette proportion s'est établie dès le début de la mise en application du Plan et elle n'a pas varié depuis. Parmi les achats que l'administration du Plan a autorisés depuis le début du mois, on remarque une somme de \$1,700,000 pour le Canada, dont \$600,000 en cuirs et peaux pour l'Autriche, \$100,000 en amiantes pour la France, et \$100,000 en bois de sapin pour l'Italie.

Accord de l'Union des marins et du "P. C."

Toronto, 3 (C.P.). — L'union des marins canadiens, une section du Congrès des métiers et du travail, a passé un contrat avec le réseau du Pacifique Canadien, à propos du bac-transbordier Princess Helene, qui circule en Saint-Jean, N.-B., et Digby, N.-E. Le président de l'union, Harry Davis, explique que le nouveau contrat collectif prévoit une hausse de \$20 par mois dans les salaires, avec effet rétroactif au 15 février, et une augmentation de 10 cents l'heure de la paie pour travail supplémentaire. Le réseau accorde également à l'équipage de ce bac diverses améliorations de détail, quant à son repos et à ses repas.

Le R. F. Jude s'est noyé dans le lac Brome

Granby, 3 (C.P.). — Le R. F. Jude, de la Congrégation de Sainte-Croix, s'est noyé mercredi quand sa petite embarcation, contenant 8 personnes, chavira sur le lac Brome. Cinq garçons et deux adultes réussirent cependant à atteindre la rive, mais le Frère Jude disparut sous les flots. Il est peu probable que l'on retrouve son cadavre avant plusieurs jours. Le Frère Jude était professeur au collège du Sacré-Coeur et assistant-directeur de la chorale de la paroisse.

Exploration dans l'Ungava

M. Jacques Rousseau, surintendant des jardins municipaux, fera au cours de juillet une exploration dans l'Ungava dans l'intérêt du Jardin botanique de Montréal. A-on appris hier, à l'hôtel de ville, A cette fin, le comité exécutif a accordé un congé de trois semaines à M. Rousseau.

comparaison avec l'an dernier, à même date, l'augmentation de l'indice a été de près de 20 points.

Dans le cas particulier des vivres, l'indice a grimpé de 191.2 à 193.9 en mai, à cause surtout de la hausse du prix de la viande et des légumes, bien qu'il y ait eu baisse sur le beurre, soit donc un gain de 2.7 points. La montée de l'indice a été plus faible dans le cas du vêtement, où il est passé de 173.6 à 174.8; dans celui des meubles et articles de ménage, avec seulement une augmentation d'un dixième de point, à 162; et dans le rayon du combustible, où il est passé de 122.7 à 124.3 à cause d'une plus grande cherté du charbon. L'indice de la section des items divers, qui n'avait pas bougé depuis longtemps est tombé de 122.9 à 122.7, à cause de la suppression de la taxe sur les spectacles.

La politique

La tournée de M. Duplessis à travers la province

Il parlera à Joliette demain — M. Adélard Godbout à St-Jérôme — L'affichage des listes électorales — Prochaines assemblées de l'Union nationale — Démission de M. Yvon Chamberland

Québec, 3 (D.N.C.). — M. Maurice Duplessis, chef du gouvernement de la province, a consacré une semaine entière aux questions d'administration, mais il se remettra en campagne dimanche prochain et parlera presque tous les jours d'ici au 28 juillet. Rencontre hier après-midi par notre représentant, le premier ministre a donné une liste incomplète de ses prochaines assemblées. Elle est déjà particulièrement chargée. La voici:

M. Duplessis parlera dimanche, 4 juillet, à 2 h. 30, à Joliette; jeudi, 8 juillet, à 2 h. 30, à Shawinigan; dimanche, 11 juillet, à 2 h. 30, à Sainte-Croix; Lotbinière; mercredi, 14 juillet, à Sherbrooke; jeudi, 15 juillet, à Marieville; vendredi, 16 juillet, à Saint-Jérôme; dimanche, 18 juillet, à Montmagny; lundi, 19 juillet, à Québec; mercredi, 21 juillet, à Montréal; vendredi, 23 juillet, à Hull; samedi, 24 juillet, à Ormstown, Châteauguay; dimanche, 25 juillet, à Saint-Jean-Ilerville; lundi, 26 juillet, à Louiseville et Yamachiche; mardi, 27 juillet, à Trois-Rivières et Cap de la Madeleine.

M. Duplessis a ouvert sa campagne dans la région des Trois-Rivières et la terminera dans la région des Trois-Rivières.

Cette liste n'est pas complète. M. Duplessis nous a déclaré qu'il parlerait dans le comté d'Arthabaska, à Victoriaville, dans le comté de Bellechasse, dans le comté de Vercheres et ailleurs. Au cours de sa récente tournée de l'Abitibi, M. Duplessis a parlé à plusieurs endroits différents le même jour et il semble bien qu'il parlera encore à plusieurs endroits le même jour, d'ici à la fin de la présente campagne électorale.

M. Godbout à St-Jérôme

Québec, 3 (D.N.C.). — L'organisation du parti libéral nous a donné hier une liste de quatre prochaines assemblées de M. Adélard Godbout, chef de ce parti.

M. Godbout parlera demain, à Saint-Jérôme; mercredi, 7 juillet, à Noranda; vendredi, 9 juillet, à Saint-Jean d'Iberville; et dimanche, 11 juillet, à Saint-Joseph d'Alma.

Les listes électorales

Québec, 3 (D.N.C.). — L'affichage des listes électorales contenant les noms des électeurs et électrices inscrits pour le scrutin du 28 juillet, se fera lundi prochain, le 5 juillet. A chaque électeur des partisans fanatiques ou à la solde de gens peu scrupuleux, ne se gênent pas pour déchirer ces listes.

Au bureau du directeur général des élections, M. Francis Drouin, C.R., on nous prie de rappeler l'article 128-6, de la loi électorale, qui dit: "Commet une infraction à la présente loi est passible d'amende de \$100 à \$500 et d'un emprisonnement de trois mois à deux ans, et à défaut de paiement de l'amende d'un emprisonnement additionnel d'un à douze mois, toute personne qui enlève, détruit, déchire ou macule une liste électorale affichée dans un endroit public."

Assemblées politiques de l'Union nationale

Comité de Bagot: — Me Daniel Johnson, député actuel, tient une grande assemblée à St-Nazaire, à 8 h. 30. Il sera accompagné des orateurs suivants: MM. Hector Choquette, député de Shefford, Ernest Benoit, maire de St-Nazaire, le Dr Léon Gauthier, le notaire André Dumont.

DIMANCHE

A part le ralliement régional que le premier ministre, M. Maurice Duplessis, et le ministre du travail, M. Antonio Barrette, tiendront à Joliette, voici quelques-unes des assemblées annoncées dans les comtés par les candidats de l'Union nationale.

Comité de Deux-Montagnes: — Au collège de St-Eustache, à 2 h. 15, M. Paul Sauvé, ministre de la jeunesse et du bien-être social, ouvrira sa campagne électorale accompagnée des orateurs suivants: M. Paul Beaulieu, ministre de l'industrie et du commerce, M. Roméo Lorrain, ministre des travaux publics, Me Albert Paquin, Me Didot-Lefebvre, Me Paul Lévesque, Me Ronald Alpin et le Dr Claude Guibault.

Comité de Labelle: — A Farnet-Neuve, immédiatement après la bénédiction par S. Exc. Mgr L.-Eugène Limoges, évêque de Mont-Laurier, du magnifique pont construit sur la rivière par le gouvernement Duplessis, le député du comté, M. Dr J.-Albany Paquette, ministre de la santé, tiendra une grande assemblée en la salle paroissiale, accompagnée de Me John Bumbray, C.R., et d'autres orateurs.

Comité de Chambly: — A 3 h. de l'après-midi, au terrain de la Commune, à Chambly-Canton, le candidat de l'Union nationale, M. Redmond Roche, tient une grande assemblée. Me Laurent Barré, ministre de l'Agriculture, M. Omer Côté, secrétaire provincial, M. Olier Renaud, conseiller législatif, et M. Joli-Gilles Renne, député de Huntingdon, y prendront la parole. Un défilé partant à 2 h. 15 de l'école de

Montréal-Sud, conduira le candidat au lieu de l'assemblée.

Comité de Bagot: — Le député, M. Daniel Johnson, parlera la messe à St-Simon et, le soir, à 8 h. 30, à St-Liboire, avec M. Hector Choquette, député de Shefford, Me Philippe Ferland, C.R., Me Ernest Benoit, le Dr Léon Gauthier, les notaires Georges-A. Deslandes et André Dumont.

Comité de Napierville-Laprairie: — M. Hercule Riendeau, député, ouvre sa campagne électorale à 2 h. de l'après-midi à St-Remi de Napierville, en la cour du collège. Il sera accompagné des orateurs suivants: M. Paul Beaulieu, ministre de l'industrie et du commerce, Hercule Riendeau, Adrien Moquin, président de l'Association des producteurs maraichers, et Jean-Bernard Côté. Le ralliement sera conjointement présidé par les préfets de Napierville et de Laprairie, MM. Pierre Lemoine, maire de St-Michel, et Emile Morin, maire de Delson.

Candidats

Québec, 3 (D.N.C.). — M. Maurice Duplessis nous a annoncé hier deux nouvelles candidatures de l'Union nationale dans la région de Québec. Ce sont celles de M. Gérard Guay, homme d'affaires et échevin, dans Québec-Centre, et de M. Jean Saurier, courtier en assurances, dans Québec-Ouest. Deux libéraux représentaient ces comtés dans la dernière législature, Me Wilfrid Morin, C.R., dans Québec-Centre, et M. Wilfrid Samson, échevin, dans Québec-Ouest.

Démission de M. Y. Chamberland

Québec, 3 (D.N.C.). — Me Yvon Chamberland, ancien vice-président de la jeunesse libérale de Québec-Est, vient de donner sa démission comme directeur de cette association. Voici la lettre qu'il a adressée à M. Elphège Veillette, secrétaire:

Monsieur le secrétaire: Je suis heureux d'accepter par la présente ma démission comme directeur de la Jeunesse libérale de Québec-Est.

"J'ai fait partie de votre organisation pendant quelques années. J'y ai occupé la charge de secrétaire et de vice-président."

"J'ai le regret de n'avoir pu constater durant tout ce temps qu'un travail sérieux s'était fait. Cependant, on y a toujours aidé et encouragé les joueurs de quilles ou les joueurs de balle-molle, mais je suis d'avis qu'on aurait pu faire un travail plus sérieux."

"Je ne prétends pas renoncer aux principes du parti libéral puisque je ne lui en connais aucun."

Bien à vous,

Yvon CHAMBERLAND.

L'organisation de l'Union nationale nous apprend également que M. Gérard Guay, C.R., et M. L.-N. Pelissier, qui adhèrent tous deux au parti libéral, comme M. Chamberland, ont aussi quitté les rangs de ce parti pour appuyer l'Union nationale.

\$1,070,000 pour le comté de Laval

Dans une déclaration qu'il vient de nous remettre, le candidat officiel de l'Union nationale dans le comté de Laval, M. Omer Barrière, annonce que le gouvernement provincial vient d'attribuer à son comté une somme de \$1,070,000 pour répondre aux besoins de la population.

Ces argent qui ont été obtenus par l'entremise de M. Antonio Talbot, ministre de la Voirie, et de M. Laurent Barré, ministre de l'Agriculture, serviront à la réfection et au pavage du boulevard Pie IX, dans les municipalités de Montréal-Nord, Ville Saint-Michel et Saint-Léonard de Port-Maurice; au revêtement en asphalte de la Grande Côte de Saint-Vincent de Paul, route provinciale No 38, jusqu'à la place Chartrand; à l'amélioration du chemin du Tour de l'île à Saint-François-de-Sales et à l'élargissement de la montée de Saint-Léonard de Port-Maurice qui conduit à la rue Sherbrooke.

M. Barrière déclare plus loin que le gouvernement Duplessis a dépensé des millions pour le drainage des terres où le sol est très fertile et qu'il agrandit ainsi graduellement la superficie cultivable de la province. Les cultivateurs de l'île Jésus, dit-il, auront leur part des bienfaits de cette politique avantageuse. Il me fait plaisir d'annoncer en particulier à la section rurale du comté de Laval qu'une somme de \$150,000 sera affectée par le gouvernement Duplessis au creusement du grand ruisseau Parizeau et de ses embranchements, dans les municipalités de Saint-Elzéar, de Saint-Martin et de Sainte-Rose. Ceci bénéficiera tout particulièrement aux cultivateurs maraichers des abords de Montréal. M. Barrière tient à souligner qu'il a obtenu l'installation de deux systèmes de signaux lumineux pour faciliter la circulation et éliminer nombre de dangers d'accidents. L'un sera installé à la croisée des routes provinciales Nos 11 et 38, soit à l'intersection des boulevards Labelle et Lévesque, à l'Abord-à-Plouffe;

LES MINISTRES FEDERAUX NE SE REPOSERONT PAS

Ottawa, 3 (C.P.). — Une enquête rapide de la Canadian Press montre que la plupart des ministres fédéraux entendent ne guère s'éloigner de la capitale au cours de l'été, à commencer par le chef même du gouvernement, M. King. La session est maintenant terminée; mais les dirigeants des divers ministères doivent s'occuper d'un arrière-plan administratif qu'ils avaient dû négliger, sans compter les scansons du cabinet qui auront lieu deux ou trois fois la semaine, au cours des prochains mois. Quelques ministres avaient quitté Ottawa, si tôt la session close, pour prendre un bref repos; mais ils y reviendront dès la semaine prochaine. Tel est le cas de MM. Saint-Laurent et Abbott, en particulier. Parmi les autres ministres du Québec, M. Claxton n'a encore aucun projet défini, de même, M. Bertrand, en ce moment à Montréal. M. Fournier ne quittera Ottawa que le 10 juillet, pour venir participer à la campagne électorale provinciale, dans la Gaspésie. M. Jean, aussi dans la métropole pour l'instant, prévoit de passer la plus grande partie de l'été dans la capitale, à cause du départ de M. Hsley, qui lui donne un surcroît de travail.

Radio-Canada diffusera la convention libérale

Ottawa, 3 (C.P.). — La Société Radio-Canada diffusera les principales procédures de la convention nationale que le parti libéral doit tenir à Ottawa en 1948. Le président de la Société, M. Davidson Sutton, révèle en effet, qu'il a été décidé de permettre à son réseau radiophonique d'irradier les discours les plus importants des conventions nationales de partis destinées à leur choisir de nouveaux chefs, ce qui actuellement ne peut s'appliquer qu'au parti ministériel. Le règlement de Radio-Canada ne peut s'appliquer qu'aux congrès politiques qui comptent des représentants en Chambre, c'est-à-dire aux libéraux, aux conservateurs-progressistes, aux libéraux et aux partisans de la C.C.F. Il prévoit l'octroi gratuit d'un nombre indéterminé d'heures d'émission, avec le droit pour les autres partis nationaux et d'être représentés en Chambre à une période égale de moitié la semaine suivante.

l'autre, à la rencontre de la rue No 8 et du boulevard Lévesque, à Saint-Martin. Il s'agit d'une dépense de près de \$20,000.

En terminant, M. Barrière demande à la population du comté de Laval de se souvenir, le jour des élections, le 28 juillet prochain, que seul le gouvernement de l'Union nationale a pris l'initiative de faire tant d'ouvrages dans le comté de Laval.

A Saint-Jean

Ouverture du congrès de la Chambre de Commerce des Jeunes

Allocutions et programmes

St-Jean, 3. (Par Gilles Marcotte, envoyé spécial du Devoir)

Dès représentants de 82 Chambres de Commerce des Jeunes de la Province de Québec sont arrivés hier à St-Jean pour participer au 13ième Congrès annuel de la Fédération Provinciale du jeune commerce. La température, aidant, l'ouverture s'est faite dans une atmosphère d'enthousiasme et d'entrain.

Comme on le sait, le Congrès se tient cette année à St-Jean pour marquer d'une façon spéciale le 100ième anniversaire de la fondation de la ville. C'est la Chambre de Commerce Cadette de St-Jean et Iberville qui assure l'organisation du Congrès, et tout marche rondement.

L'ouverture officielle du Congrès s'est faite à 3 heures, hier après-midi, en la salle des Concerts de la Centrale Catholique, sous la présidence de M. Pierre-A. Larocque, de Grand-Mère, président de la Fédération. Les personnalités suivantes ont porté la parole: M. Pierre-A. Larocque, M. Roger Lanoue, président de la Chambre de Commerce des Jeunes de St-Jean et Iberville, Me Alcide Côté, maire de la ville de St-Jean et député aux Communes, M. Paul Sauvé, ministre du Bien-Etre social et de la Jeunesse, représentant le gouvernement Provincial, M. Alfred Granger, représentant le chef de l'opposition Provinciale, M. J.-Paul Beaulieu, député de St-Jean à l'Assemblée Législative et ministre de l'Industrie et du Commerce, M. L.-O. Regnier, représentant M. C.-B. Beaudet, président de la Chambre de Commerce du Québec, et M. Paul L'Ecuyer, président du comité de l'Exposition Provinciale d'Artisanat. Après les discours, les administrateurs de la Fédération ont présenté leurs rapports annuels.

Le soir, à 8 heures, Me Alcide Côté, maire de Saint-Jean, a présenté la cierge de la ville aux autorités de la Fédération. Cette cérémonie, étée suivie d'une visite des villes de Saint-Jean et Iberville et de divertissement en plein air sur la place du marché.

M. Paul Sauvé, le ministre du bien-être social et de la jeunesse, a été l'orateur le plus interrompu par les applaudissements. Il a profité du fait que la fondation de son ministère a été inspirée par les Chambres de commerce des jeunes de la province pour faire une revue quasi exhaustive du travail qu'il a accompli au cours de son mandat. Cette revue, dit-il, constitue une reddition de comptes à ceux qui ont été responsables de la formation du ministère. L'aide à la jeunesse, affirme M. Sauvé, est l'oeuvre la plus importante au Québec, à l'heure actuelle; c'est pourquoi le ministère s'est appli-

qué avec vigueur et enthousiasme à sa tâche, malgré les difficultés. Ici, le ministre parle des divers services améliorés ou organisés par son département: le centre d'orientation, le service de placement, qui a trouvé un emploi à 1600 jeunes gens depuis sa fondation; le service des bourses, qui a permis à 3607 jeunes gens de poursuivre leurs études durant l'année scolaire 1947-48. M. Sauvé insiste particulièrement sur ce service: "On ne peut jamais donner trop dans ce domaine, dit-il. Il faut que tous les jeunes gens de talent puissent poursuivre leurs études."

Par la fondation d'écoles techniques, le gouvernement provincial a puissamment contribué à former des techniciens qui pourront prendre "la première place" dans l'industrie québécoise, place qui leur revient. Le ministre juge bon de faire remarquer, ici, qu'il ne fait pas cet exposé dans un but politique, mais simplement pour rendre hommage aux Chambres cadettes qui, comme on l'a dit plus haut, sont en quelque sorte responsables de la formation de son ministère.

A propos de la délinquance juvénile, il a rappelé qu'on poursuivait actuellement une enquête très poussée sur le sujet. C'est l'étude la plus approfondie, minutieuse, détaillée, qui se soit faite sur le continent nord-américain depuis nombre d'années, affirme-t-il. Il termine en rendant hommage à M. Jean Gauthier, président provincial de l'Office d'Artisanat et directeur de l'Ecole du Meuble, qui est en grande partie responsable du succès de l'Exposition d'Artisanat qui se tient actuellement à St-Jean.

M. Paul Beaulieu, qui a parlé immédiatement après M. Sauvé s'est contenté de rendre hommage à son collègue, en qui il reconnaît un "homme d'Etat, un homme de lettres, un militaire et un gentilhomme."

Le rapport du président

Dans son rapport, le président de la Fédération des Chambres de commerce des jeunes de la province, M. Pierre-A. Larocque, a noté que l'organisme était à "un véritable et même redoutable tournant." Un travail en profondeur s'impose, dit-il, le temps de la consolidation, de l'orientation, de l'expansion normale est venu. A l'enthousiasme de nos devanciers, il faut joindre plus de solide, ce solide, selon M. Larocque, ne pourra se constituer si la Fédération ne recueille plus d'argent et n'augmente son recrutement. Il fait allusion à une campagne de souscription dont on parlera plus longuement sous peu. Il termine en passant en revue l'activité de la Fédération, durant la dernière année.

ÉCOLE ÉGLISE INDUSTRIE COMMERCE FOYER

ÉDUCATEUR AUDIO-VISUEL

NOUVEAU MODELE "B"



PROJECTEUR SONORE 16 MM.

C'est le seul projecteur de 16 mm. avec entraînement par griffes. L'aide desquelles le film est serré le long de quatre cadres complets. Cela empêche le film de s'emmêler et permet de se servir des films endommagés plus facilement. L'emploi facile de l'Éducateur Audio-Visuel à audiofréquence en fait l'article idéal dans les écoles, les églises, les clubs et les maisons d'affaires, où les opérateurs ne sont peut-être pas toujours expérimentés.

SERVICE : LE PROJECTEUR DE 16 MM. QUI REÇOIT LE SERVICE LE PLUS RAPIDE SUR LE MARCHÉ.

PRIX AU DETAIL \$685. — PRIX EDUCATIONNEL \$575.

Pour une DEMONSTRATION veuillez SIGNALER MA. 6201 500 est, rue Ste-Catherine — MA. 6201

Ed. Archambault INC.

"LE MAGASIN DE MUSIQUE LE PLUS COMPLET AU CANADA"

Heures d'affaires de 9 h. à 5 h. 30 SAMEDI FERMÉ

CARNET MONDAIN

PAQUETTE-BELISLE

Son Exe. Mgr Alfred Le Pailleur, C.S.C., évêque de Chittagong, a bien voulu hier matin, à 9 h. 45, en la chapelle du Sacré-Coeur de l'église de l'Immaculée-Conception, le mariage de sa nièce, Mlle Céline Belisle, fille de M. et de Mme Joseph Belisle, avec le Dr Jean-Guy Paquette, L.C.C., fils de M. et de Mme Arthur Paquette. Pendant la messe, MM. Prud'homme et Smith ont exécuté le programme de chant. M. Tanguay touchait l'orgue. M. Belisle accompagnait sa fille tandis que M. Paquette était le témoin de son fils. M. André Paquette, frère du marié, et M. Eudore Lefebvre, placèrent les invités. Après une réception au Club Canadien, le Dr et Mme Paquette sont partis pour une croisière au Saguenay. Ils visiteront ensuite, en automobile, les régions du lac Saint-Jean et la Gaspésie.

A OTTAWA

Une réception, réunissant plus de trois mille invités, a été donnée, hier après-midi, dans les jardins de Rideau-Hall, à l'occasion de la fête du Canada. Leurs Excellences le gouverneur général et la vicomtesse Alexander de Tunis ont reçu les invités parmi lesquels on remarquait M. W.L. Mackenzie King, premier ministre du Dominion, le juge en chef du Canada et Mme Thibault-Rinfret, l'ambassadrice des Etats-Unis et Mme Ray Atherton, le major-général H.F. G. Letson, et autres personnalités du monde diplomatique, politique et militaire.

Empoisonneurs publics

C'est un éditeur, entre tant d'autres. Nous ne vous dirons pas son nom: inutile de faire de la réclame à cette sorte de gens. Il publie, à l'usage de sa clientèle, un prospectus d'aspect austère, qui rappelle les "programmes de licence", édités par la Sorbonne, pour la joie de ses étudiants. Cela s'appelle — pudiquement: car le vice se présente toujours avec le sourire — "Collection de l'Université". On vous garantit un "envoi discret", sous "pli fermé et cacheté". Lisez plutôt les titres des ouvrages. Lisez ceux-ci, choisis parmi les moins agressifs: "Amies perverses", "Lily l'impudique", "Le couple pervers", "Amour défendu", "Nuits de Paris", "Nuits voluptueuses", "Nuits passionnées", "Nuits d'orgie" — c'est fou, ce qu'on a d'imagination dans ce métier! — "Chair à plaisir", "Chair à vendre", "Chair ardente", etc., etc. Passons. Et CELA se vend à la librairie Paris. Non point en catimini, au grand jour, sous le regard paternel des pouvoirs publics. CELA se vend le plus naturellement du monde, selon toutes les règles du commerce puéril et malhonnête, avec taxe à la production, taxe locale et toutes les taxes du monde — enfin dûment estampillé par la loi. Que CELA serve à apaiser les appétits gâtés des maniaques sennés qui, de tous temps, ont constitué le public de la littérature pornographique, c'est un moindre mal. Mais CELA circule de main en main dans les collèges, CELA flétrit des coeurs qui ne demandaient qu'à rester purs. CELA dépose sa saie sur des Ames d'adolescents et de jeunes filles. Nous disons, nous, que c'est un assassinat. (Témoignage Chrétien, 2-4-48)

Journée mariale

La Journée mariale du dimanche, 4 juillet, aura lieu en l'église Notre-Dame des Anges, à Cartierville, de 1 h. à 6 h. du soir. On priera pour le succès des Journées mariales du mois d'août, organisées par Son Excellence Mgr Charbonneau, ainsi qu'aux intentions du Souverain Pontife, toujours dans le but de répondre au désir de la Très Sainte Vierge qui a demandé la récitation du Rosaire.

RÉFRIGÉRATEURS

7 pieds cubes — Compartiment à légumes
Congélateur — Approuvés par le C.S.A.
Fabriqués par un important manufacturier canadien \$399.00
4044, PHILIPPE SILLS
ONTARIO EST Livraison immédiate Comptant ou termes si désirés

FEUILLETON DU "DEVOIR"

MARTINE JUILLET

Fille du Roi
par Pierre BENOIT

8. (Suite)

A peine arrivée à Ville-Marie, Marguerite Bourgoyens avait fait ériger, au sommet de la montagne, une croix de bois semblable à celle portée jadis par M. de Maisonneuve. Profitant de la trêve constante, elle pressait souvent les colons de s'y rendre en pèlerinage et gravissait elle-même les flancs escarpés du mont avec une sentinelle armée et des compas.

Que la vue est incomparable de ces hauteurs, dit-elle à Martine un après-midi que celle-ci l'avait aidée à conduire quelques jeunes huronnes auprès de la croix. Martine venait d'inviter les petites, qui comprenaient un peu le français, à cueillir des fleurs sau-

vages pour les déposer au pied de l'arbre du salut. Elles s'étaient dispersées dans les bois d'alentour avec une joie évidente, comme des oiseaux auxquels on rend la liberté.

Martine contemplant l'immense panorama que l'automne touchait encore à peine. A perte de vue se voyait de la verdure, une forêt sans fin coupée par le ruban azuré du fleuve. Bien menus semblaient d'ici les champs arrachés à la nature par les colons de l'île.

Nous sommes tout près du Cratère à Montréal, fit remarquer la sœur, un sourire. Non, je n'échangerais point ce spectacle pour les plus beaux coins de ma Champagne.

La jeune fille ne dit mot. Elle n'en avait plus pour bien longtemps à Ville-Marie. La semaine suivante, Laurent Ferron la prendrait comme femme, l'emmenant à Québec. Elle partirait sans même avoir revu le Nivernais dont on était sans nouvelles depuis une quinzaine. Le Jésuite le garderait peut-être tout l'hiver dans sa nouvelle mission.

Ma sœur, demanda-t-elle, croyez-vous que le Père Supérieur sera longtemps parti? Personne ne le sait, sauf lui-même. L'établissement d'une mission entraîne bien de la peine et des travaux. Notre bon Père peut rester plusieurs mois en pays iroquois.

C'est méchant, ces gens-là! Ils ont signé la paix. Nous aurions tort de ne pas exploiter ce retour à de meilleurs sentiments. Pensez à ce que leur conversion représentera pour le pays.

Les petites sauvagesses, courant et riant, vinrent raconter qu'elles avaient vu un orignal dans les bois. Martine s'alarmait aussitôt de la proximité de cet animal qu'elle jugeait dangereux, mais Marguerite Bourgoyens se prit à rire de bon coeur et la rassura.

POUR OU CONTRE?

La conversation roulait sur les vacances, les cours d'étude, les bourses, les congés, tout ce qu'il y a de changé aujourd'hui en comparaison de ce qui se faisait ou ne se faisait pas autrefois, pour le mieux ou pour le pire...

On discutait précisément si la coutume des congés réguliers de fins de semaine pour les pensionnaires vaut mieux que celle d'autrefois qui faisait d'un pensionnaire un véritable interne qui souvent ne sortait du collège ou du couvent qu'au jour de l'An et à Pâques, et encore!... Tout ce que l'on put trouver à dire sur les bienfaits de la vie de famille et la nécessité des congés fut amené dans le plateau des arguments en faveur des congés.

Les opinions d'abord étaient partagées; on a fini cependant par admettre que ces congés répétés qui peuvent beaucoup pour développer le goût des mondanités ne peuvent pas autant pour aider à la poursuite des études qui, par ailleurs coûtent de plus en plus cher.

Sans doute, pour écoliers et écolières, le régime de la vie de famille est l'idéal (à condition que le foyer aussi se rapproche du genre idéal) et l'internat, le pensionnat, en principe, ne représentent toujours qu'un pis-aller. Julie Lavergne, qui était une éducatrice de première valeur, était absolument contre la formation en série des maisons d'éducation. Evidemment dans ce temps-là, il était facile d'organiser l'éducation et l'instruction des enfants chez soi. Il ne saurait en être question aujourd'hui. Par contre, d'autres diront, et non sans raison souvent, que l'enfant doit s'habituer de bonne heure à vivre en société, à coudoyer des étrangers qui n'ont ni la même éducation ni la même mentalité, etc., etc.

Les parents qui mettent leurs enfants en pension ont des raisons pour agir ainsi et ces raisons existent du commencement de l'année à la fin. Si la question était passée au vote, y aurait-il plus de parents à demander ces sorties de fins de semaine et ces congés répétés ou davantage à les désapprouver? Et si l'on posait cette autre question: "Dans votre cas, est-ce la vie de famille ou la vie mondaine qui gagne les jeunes au cours de ces sorties?" de quel côté pencherait la majorité des réponses?

tant d'adultes et font même une vie nocturne qui n'est pas du tout de leur âge ni de leur condition d'étudiants et d'étudiantes. Soirées dansantes qui se prolongent jusqu'à deux ou trois heures du matin, fins de soirée dans les restaurants après le cinéma, etc., etc. Faut-il dire que ces réunions et ces sorties sont mixtes? Elles ne seraient pas intéressantes sans cela. Et l'on dénonce, avec raison, la précocité de plus en plus marquée des fréquentations qui conduisent à toutes sortes de difficultés et de problèmes plus souvent qu'à un mariage heureux. Les préventions précoces et folles chez les petites ouvrières, les jeunes ouvriers lancés trop tôt dans la vie réelle, cela s'explique et se comprend, si cela ne se répare pas toujours facilement; mais chez les collégiens et les collégiennes, c'est tout simplement de la stupidité.

J'ai mis Aliette pensionnaire, me disait une maman pensive devant ce problème, croyant que je reculerais au moins, jusqu'à sa dix-neuvième année, la question des relations avec des jeunes gens et que j'aurais la paix jusque là. Eh! bien, elle a encore une année de pensionnat à faire et elle a plus de garçons autour d'elle, à lui téléphoner, à l'inviter à sortir, que je n'en avais jamais eu quand je me suis mariée à vingt-deux ans! Et toutes les fins de semaine c'est à recommencer... Je suis aussi ennuyée des défenses que je fais que des permissions que je donne. Je n'arrive même pas à reconnaître vraiment tous ces jeunes garçons bien que je les aie déjà reçus deux fois ici.

Autrefois, en effet, la majorité des élèves pensaient surtout à cultiver l'amitié jusqu'à la fin de leurs études au moins; aujourd'hui on prétend cultiver l'amour, le flirt. Et il faut voir aussi le nombre de jeunes avec des problèmes de jalousie, d'"amour déçu", etc., etc. Pauvres enfants! Et l'on voudrait que les esprits soient tout à l'étude...

Un autre fait aussi qui ne manque pas de frapper l'attention c'est que bien des jeunes, filles comme garçons, qui ont l'avantage de faire des études, semblent avoir l'esprit aussi vain, aussi futile, aussi fruste que ceux qui n'ont pas eu les mêmes avantages de s'instruire, de se mettre quelque chose dans la tête. Ces sujets pauvres, ces fruits secs des cours d'étude sont-ils plus nombreux de nos jours qu'autrefois? Ce serait à désespérer, le progrès matériel va si bien lui...

Dans toute cette question il ne s'agit pas de conclure que les collégiens, les collégiennes ne doivent pas avoir leur part de délassément, de détente et de distractions nécessaires à leur bon équilibre mental et moral, il s'agit tout simplement de chercher si les congés répétés ne sont pas abusifs et ne nuisent pas à la marche générale des études plutôt qu'à favoriser la vie de famille, but qui n'est souvent qu'une illusion.

Germaine BERNIER.

Echos de partout

DISPENSES SPECIALES

— Pie XII vient d'accorder aux catholiques de France des dispenses spéciales du jeûne eucharistique. Selon la Semaine religieuse de Paris, les fidèles sont autorisés à prendre du liquide une heure avant leur communion dans les cas suivants:

1. quand ils reçoivent la communion après neuf heures du matin;
2. quand, avant neuf heures, ils doivent marcher au moins un mille pour se rendre à l'église;
3. quand, avant neuf heures encore, ils ont à faire au moins une heure de travail manuel fatigant.

QUAND LE VENT TOURNE

Dans la ville de Tropazqui, près de la forteresse communiste de Tarente, des centaines de communistes sont abjurés publiquement le communisme durant une mission catholique et ont déchiré leurs cartes de membres.

LA POPULATION

EN PALESTINE

On compte en Palestine 150.800 chrétiens, parmi lesquels sont inclus 58.700 catholiques et 65.500 grecs orthodoxes. La population totale de la Palestine, au recensement officiel de 1944, était de 1,673,071 personnes.



Vous pensez que ce sont des chatons que cette petite fille tient dans ses mains? Détrompez-vous. Ce sont de jeunes sœurs qu'il ne sera pas prudent de garder trop longtemps comme favoris de la maison.

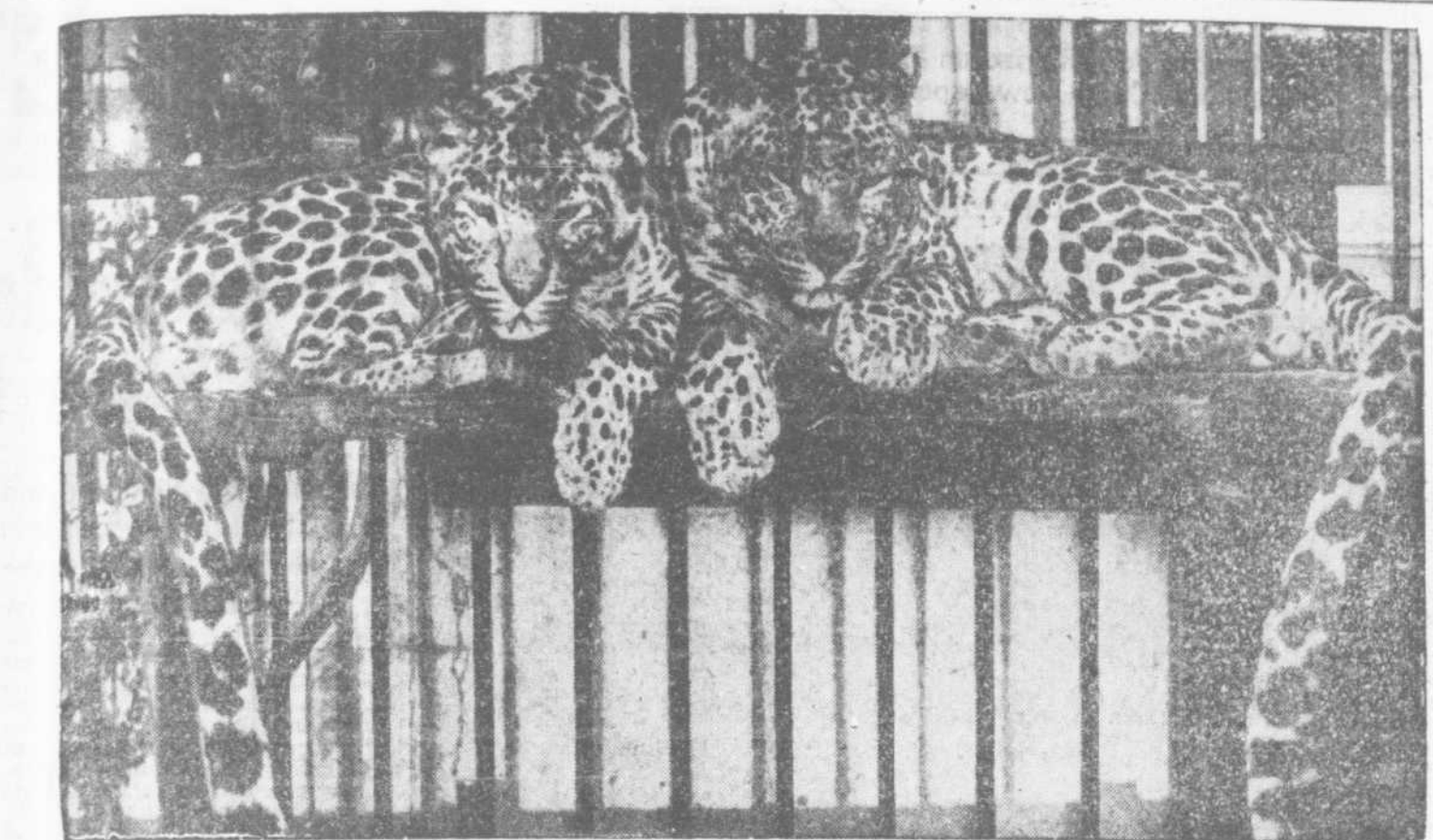
Retraites fermées

A la Maison Notre-Dame-du-Saint-Esprit, des retraites fermées auront lieu aux dates suivantes: 15 au 18 juillet, retraite de vocation, par le R.P. Louis Pageau, P.M.E.; 19 au 22 juillet, pour dames, par le R.P. Lorenzo Gauthier, C.S.V.; 22 au 25 juillet, pour jeunes filles, par le R.P. L. Gauthier, C.S.V.; 29 juillet au 1er août, gardes-malades; 12 au 15 août, jeunes filles, par le R.P. Lorenzo Gauthier, C.S.V.; 16 au 20 août, jeunes filles, par le R.P. Gustave Gauvreau, S.J.; 19 au 22 août, jeunes filles; 23 au 26 août, ménages de presbytères, par le R.P. Daniel Barnabé, C.S.Sp.; 1er au 6 septembre, retraite de piété pour dames et demoiselles, par le R.P. Mathieu, O.M.I.

Prière de s'inscrire à l'avance chez les SS. Miss. de l'Immaculée-Conception, 314, chemin Ste-Catherine, Outremont, CA. 3592.

Offices de l'Eglise

Solennité extérieure obligatoire des Saints Apôtres Pierre et Paul, double 1 cl. (rouge) Messe Vierge avec GL et Cr. 2e or, du dimanche VII; préface des Apôtres et dernier Evangile du dimanche VII. — A Vêpres (II) chantées, mémoires de saint Antoine Marie Zaccarie, Conf. (I Vp.) et du dimanche VII. Aux autres messes qu'à la messe principale: Solennité exté-



Ils ne sont pas à taquiner, malgré leur air tranquille... Pinki et Pani sont de jeunes léopards pensionnaires du jardin zoologique de Bristol en Angleterre. Ils ont l'air frères jumeaux mais quand on a compté les belles mouchetures foncées de leur pelage on s'aperçu que Pinki, à gauche, en a dix de plus que Pani...

FAITS ET GLANES

LES CHATS DES FRIGORIFIQUES DE PITTSBURG

Il y avait à cette époque à Pittsburgh, aux Etats-Unis, un établissement frigorifique constitué par une série de chambres dont la température était de 3 ou 4 degrés au-dessous de zéro. Depuis leur fondation, qui datait de quelques mois, ces magasins n'avaient abrité ni souris ni rats: il y faisait trop froid, et surtout le froid y était trop persistant. Les rongeurs qui s'y glissaient mouraient ou bien se hâtaient de ressortir.

Pourtant, quelques-uns d'entre eux résistèrent, et au bout d'un certain temps leur présence devint manifeste. Mais ce n'était point des rats comme les autres. Ils se trouvaient être vêtus d'une fourrure étonnamment longue et épaisse, et leur queue même, par une sage dispensation de la Providence, était également couverte d'un pelage

fourré. On les a donc baptisés "rats de neige". On les a aussi baptisés "rats de la Providence". On les a aussi baptisés "rats de la Providence". On les a aussi baptisés "rats de la Providence".

épais et chaud, faite de quoi, cela n'est point douteux, cet appendice se fût bien vite gelé, gangréné et détaché.

Pour se débarrasser des rats qui se trouvaient parfaitement acclimatés et qui devenaient très abondants, on fit venir des chats. Ils moururent, le froid était trop vif pour eux et ils n'y pouvaient résister. Au bout de quelques semaines, il s'en trouva un qui put tenir bon. C'était une chatte, et d'une fourrure exceptionnellement épaisse. Sa fourrure la sauva. Un beau jour, elle donna naissance à sept petits chats. Nés et élevés avec grand soin dans un milieu peu hospitalier, ces petits se développèrent en chats solides, bien râblés et pourvus d'une admirable fourrure. Ils sont devenus les ancêtres d'une postérité abondante, si bien adaptée au froid qu'elle ne tarda pas à peupler tous les établissements frigorifiques de Pittsburgh.

Cette race spéciale est caractérisée par la faible longueur de la queue et par le développement considérable des sourcils et des moustaches.

L'acclimatation et l'adaptation sont parfaites, et l'on assure que si un chat de cette nouvelle variété est tiré de son habitat et mis au dehors, durant l'été surtout, il meurt en quelques heures, ne pouvant endurer la température extérieure.

ENSEIGNES CHINOISES

Ce qui donne à la rue chinoise sa physionomie à part, c'est la multitude des boutiques et le luxe des enseignes. Pas une mai-

son de ville qui ne soit défilée, abasourdie, dans la campagne, toute maison, toute case, est une auberge. Les Chinois estiment le marchand: les mandarins vendent les places, les riches vendent leurs maisons, les pauvres vendent leurs habits, mais tous vendent: sur quatre cents millions de Chinois, il n'y en a pas un seul qui ne vende quelque chose.

Chaque boutique a son enseigne: une belle planchette de sapin laquée, avec de grands caractères rouges, noirs ou dorés. Ces enseignes sont appendues aux deux côtés de la porte.

Mais ce n'est pas tout: en travers de la rue, à huit ou dix pieds du sol, suspendues à une corde, se balancent au vent d'autres affiches en toile ou en papier huilé, portant non pas le nom du marchand, mais le nom des marchandises.

Cette multitude d'affiches multicolores donne à la ville l'air d'être toujours pavée de couleurs. Les boutiques sont toutes de

même style, basses, sans étage, avec un auvent par devant: la hauteur des maisons a été fixée par la loi afin que le dragon protecteur de la cité ne puisse se heurter à l'obstacle d'un toit plus élevé, lorsque, sortant de son temple, il se promène à tire-d'ailes sur la cité dont il a la garde.

Que fait le dragon protecteur de ce temps-ci au milieu de toutes les batailles qui dévastent le pays depuis si longtemps? Et les villes chinoises ont-elles toujours l'air d'être pavées de couleurs?

Produits de la ferme:

BEURRE. OEUFS. FROMAGE

H. Dubois & Cie

PROVISIONS EN GROS

HA. 4274-5 Bureau: HA. 4280

273-277 EST. RUE SAINT-PAUL

Retraites fermées

Voyageurs (Section Crématisse) — Ligue du S.-Coeur de St-J. Berchmans — Ste-Genève (Montréal-Nord)	8 juil. au 11 juil.
St-Ambroise — St-Barthélemy	16 juil. au 19 juil.
St-Fr. Solano — St-J.-B. Vianney	22 juil. au 25 juil.
St-Philomène — Villavray	
Notre-Dame des Victoires	29 juil. au 1er août
Voyageurs (Section Mont-Royal)	5 août au 8 août

VILLA SAINT-MARTIN

sous la direction des Pères Jésuites

Pour retenir une chambre, tél.: BY. 2866

ALFRED ALLARD
Président et gér. gen.
I.-H. CHARBONNEAU
Vice-président
COMPAGNIE DE BISCUITS STUART LEE
BISCUITS — GATEAUX — TARTES
A.D. PLANTE
Sec.-trés.
MARCEL ALLARD
Chef de la production
JEAN ALLARD
Directeur
235 LAURIER O. (MONTREAL) Tél. CRoscent 2187

UN CADEAU DE NOCES IDEAL
Faites FILMER votre MARIAGE par des experts
Ce sera un souvenir précieux du plus beau jour de votre vie.
BANDES DE 100 PIEDS OU PLUS
En couleurs, ou blanc et noir
Projecteurs loués pour toutes occasions.
CINE-CANADA
20 CRAIG EST - TOUT en CINEMA - LA. 7591

Rideaux et Accessoires - Housses - Couvre-lits
Stores Vénitiens - Stores de toile
E. Leconte, R. J.
3 magasins à votre service.
DECORATEURS D'INTERIEUR
6602 St-Hubert CR. 2898 1576 est. Mont-Royal 4349 Wellington FR. 6206 YO. 1568 MONTREAL, CANADA

TRAVAILLER LE CUIR A DOMICILE
EST UN PASSE-TEMPS PAYANT
Il existe partout une demande intensive pour une multitude très variée d'OBJETS DE CUIR que toutes personnes le moins adroitement adroites peuvent très facilement faire à domicile. Nous achetons ARGENT COMPTANT à des conditions fort avantageuses tout ce que vous pouvez produire et nous envoyons, après avoir pris connaissance des détails, ce que vous serez fournis sur réception d'une enveloppe adressée et affranchie.
DROLET, R.-J.
Case postale 222, station "H", Montréal, Dépt. DV.



Les idées et les hommes

LES LIVRES par Jean-Pierre HOULE

Paul Claudel: Partage de Midi

Le partage de Midi, "ce drame, aujourd'hui après tant de saisons livrés à la publicité", a d'abord connu un tirage limité, puis a été retiré de la circulation. Pendant quelques années, on se le passait sous le manteau, on le recopiait. Il y a là une "histoire" que je rapporterais bien si mes sources étaient plus sûres. D'ailleurs, qu'importe. L'essentiel est que le livre soit sorti de la clandestinité et laisse les écrivains accomplir leur besogne.

Ce qui importe également, c'est que sans la publication de *Le partage de Midi*, un livre aurait manqué à la cathédrale que construit Paul Claudel. Les familiers de l'œuvre claudélienne se doutaient qu'un certain accent n'avait pas encore été entendu et qui se trouvait pourtant en demi-ton dans le théâtre du dramaturge catholique.

Bien que d'un accès très difficile, il ne faudrait pas conclure que l'œuvre de Claudel ne présente que des symboles ou des abstractions recevant du seul génie verbal de leur auteur toute leur puissance. Claudel ne perd pas l'homme de vue, mais il le voit en face de son Dieu. Seul, face à la croix, le poète? D'accord et cependant est-ce ainsi que chaque homme se voit? Nous gardons le souvenir et l'appétence de la première révolte. Sans cesse nous voulons déchirer le texte et traverser l'esprit de la Loi.

"La chair, selon que nous en avons reçu avertissement, désire contre l'esprit, et l'esprit désire contre la chair. Le premier aspect de son conflit a fait l'objet de toutes sortes de poèmes, romans et drames. Mais, d'autre part, est-il sûr que la cause de l'esprit qui désire contre la chair ait jamais été plaidée dans toute son atroce intensité, et si je puis dire, jusqu'à épuisement du dossier?"

Oui, maintenant cette cause est plaidée et de façon telle que "son atroce intensité" en est encore accrue. Le thème du drame *Le partage de Midi* est peut-être banal. Banal parce que c'est un problème de tous les jours, qu'en apparence il se présente toujours avec les mêmes données et qu'en définitive il est l'un des thèmes universels de la littérature. Mais il cesse d'être banal dès que Claudel le traite et y apporte la solution.

Au premier acte, un homme est en mer, "pendant de longs jours, entre le ciel et l'eau une certaine position hors de tout. Il est midi." Or cet homme après avoir entendu l'appel de Dieu en a essuyé un refus net, péremptoire. Sa volonté est dissimulée. Une femme lui dit:

Mesa, je suis Ysé, c'est moi. Et comment n'entendrait-il pas cet autre appel? "La grâce et la nature ordonnant également qu'entre les créatures de Dieu il y ait un lien de charité. Non seulement un lien général, mais un aménagement particulier, de sorte par exemple que la clef de l'une ne soit que dans le cœur de tel autre. C'est ainsi que dans le règne matériel nous voyons tel animal avoir besoin pour se nourrir exclusivement de la chair de tel autre animal. Et de même telle femme de tel homme et telle âme de telle âme." Voilà le problème posé dans sa donnée réelle, avec une brutale franchise toute chargée de tragique. Donnée réelle, mais incomplète, car "la fin suprême bien entendu ne pouvant être autre que Dieu".

C'est ici que le souvenir de la première révolte revêt toute sa force. Le chemin qui conduit à Dieu "se trouve barré par un obstacle irréductible": le sacrement de mariage.

Au deuxième acte, Mesa et Ysé ont renversé l'obstacle, la

révolte est accomplie, ils se sont placés d'eux-mêmes hors la Loi. Le feu qu'ils ont tiré d'eux-mêmes ne saurait les éclairer et leur donner cette transparence qui serait le signe de leur victoire; ce feu ne peut que les consumer.

"Il est dangereux de demander Dieu à une créature". Et c'est le troisième acte. A tout prix, il faut que les amants s'arrachent l'un à l'autre et bien qu'ils sachent que cette rupture ne supprimera pas le désir.

— Ysé: Grand Dieu, me voici, riant, roulante, déracinée, le dos sur la subsistance même de la lumière comme sur l'aile par-dessous la vague.

O Mesa, voici le partage de minuit, et me voici prête à être libérée.

Le signe pour la dernière fois de ces grands cheveux déchaînés dans le vent de la mort.

Mesa: Adieu, je t'ai vue pour la dernière fois...

Souviens-toi, souviens-toi du signe.

Et le lien, ce n'est pas de vains cheveux dans la tempête, et le petit mouchoir un moment, Mais, tous vides dissipés, moi-même, la forte flamme fulminante, le grand mâle dans la gloire de Dieu.

L'homme dans la splendeur de l'août, l'Esprit vainqueur dans la transfiguration de Midi.

Jean-Pierre HOULE

En deux mots... et plus

"Le destin s'amuse" (1)

par Lyse LONGPRE

Je ne connais pas Mlle Lyse Longpre, mais je devine qu'elle a quitté le couvent depuis peu ou bien elle s'en souvient beaucoup. Beaucoup trop pour jouer les grandes personnes et l'écrivain.

Je ne sais pas non plus si le destin s'amuse: et s'il s'amuse à la façon dont le dit Mlle Longpre, je préfère me passer de lui et arranger mes affaires tout seul.

Je ne sais guère davantage si Mlle Longpre a déjà lu Chateaubriand. Si oui, elle aurait eu bonne grâce à ne pas pasticher aussi maladroitement qu'elle l'a fait, le maître des couleurs; si non, elle devrait s'y mettre pour apprendre comment on utilise les épithètes. Au fait je lui conseille respectueusement de lire Stendhal et je me permets avec plus de respect encore, de lui citer ceux de la littérature française. Mais il cesse d'être banal dès que Claudel le traite et y apporte la solution.



Jacques HEBERT, journaliste et auteur d'un récit de voyage: *"Autour des trois Amériques"* qui vient de paraître aux Éditions Beauchemin. (Photo Larose)

à vingt ans mais que l'on ne publie pas. A tout prendre, je me délecte davantage aux romans de Michelle Le Normand.

J.-P. M.

(1) Beauchemin, éd.

"Autour des trois Amériques"

par Jacques HEBERT

Quatorze mois d'aventures et d'observation dans vingt et un pays d'Amérique. Accompagné de trois camarades, l'auteur est parti sur la route, aux aventures; Jacques Hébert nous fait revivre au jour le jour, les épisodes d'un voyage qui, vraisemblablement, est le plus extraordinaire jamais accompli sur le continent américain. L'auteur nous donne, en plus d'une leçon de courage, la preuve d'un sens de l'observation et de l'humour qui font de *Autour des trois Amériques* un livre à la fois instructif et divertissant.

On lira *Autour des trois Amériques* d'un seul trait, emporté par l'enthousiasme de ces intrépides voyageurs ou ne craignant pas les tropiques ou les hautes altitudes, les Andes ou la jungle. Avec eux, on aura l'impression de rouler dans leur bagnole, sur la route panaméricaine et de vivre dans les passionnantes républiques de l'Amérique latine.

Jacques Hébert est avant tout humoriste: si son récit de voyage s'enrichit d'aperçus historiques, d'observations sur les mœurs et les coutumes, de notes sur la géographie, la politique et l'économie des pays traversés, il fourmille d'anecdotes amusantes, de récits palpitants et de fines descriptions poétiques. Grand format, le volume est orné de bandeaux, culs-de-lampe, cartes et couvertures en couleurs, du spirituel artiste Jacques Gagnier, et de 64 photographies hors-texte.

Condamnée pour avoir fait du bruit

Le recorder Irénée Lagarde a condamné, mercredi, Mme Thérèse Dostaler-Vallin, 2289, rue Champlain, appartement 1, à 810 d'amende et aux frais ou à quinze jours de prison pour avoir violé le règlement 1448 concernant le bruit et avoir causé par ses radios-récepteurs "un bruit excessif ou insolite, et avoir nui au bien-être, au confort et au repos des personnes du voisinage", selon les termes mêmes du règlement.

Me Joseph Gingras, C.R., occupait pour le plaignant, M. A. Ayotte.

PROPOS DU SAMEDI

Art et technique

Il ne m'a pas été donné, malheureusement, de visiter l'exposition de l'artisanat qui se tient à St-Jean. Les journaux n'ont pas tari d'éloges, et des amis m'assurent que l'exposition de cette année dépasse tout ce que l'on avait accompli à date dans ce domaine.

Grâce à un excellent reportage radiophonique fait par une équipe du service international de Radio-Canada, j'ai pu deviner au moins une partie de cette exposition, celle occupée par l'Ecole du Meuble de Montréal.

Plus exactement, j'ai appris à mieux connaître cette école qui jouit d'une réputation enviable et sans doute enviée, qui joue dans notre vie artisanale, artistique, intellectuelle, un rôle de première grandeur. Le jour est proche où elle sera un facteur important de notre vie industrielle.

En écoutant le dévoué et sympathique directeur de l'Ecole, M. Jean-Marie Gauvreau, quelques professeurs et trois étudiants, j'ai compris quel esprit animait l'enseignement dans cette institution. Et cet esprit, le public doit le connaître afin de savoir quel large crédit il peut accorder aux élèves qui en ont été vivifiés.

L'école prépare des artisans, c'est donc dire que l'enseignement technique y occupe le premier plan. C'est aussi dire autre chose, c'est dire beaucoup plus. En restreignant le sens du mot artisan, l'on pourrait s'en tenir là. Mais si l'on veut se rappeler quelle noblesse il recouvre, quel passé d'honneur il évoque, on admettra que ce terme, si plein de fierté, ne saurait s'appliquer au simple technicien, si habile que ce dernier puisse être.

Le véritable artisan est un artiste, un créateur de lumière et de beauté. De la matière première informe, bois, lin, fer ou argile, il tire des œuvres d'équilibre, d'harmonie, qui flattent l'œil et contentent l'esprit.

La ligne d'un meuble, le dessin et la souplesse d'un tissu, l'élégance et la finesse d'une potiche, sont la victoire d'un homme sur la matière, le prolongement d'une méditation. Ici peut-être plus qu'en littérature, l'on peut affirmer que le style c'est l'homme.

L'Ecole du Meuble n'entend pas former des fabricants dont la seule source d'inspiration sera l'étranger ou qui iront se répétant les uns les autres. Elle veut que ses élèves deviennent des artistes autodidactes mais aussi rattachés à une solide tradition. Elle s'occupe donc de leur culture et donne des cours de littérature et d'histoire de l'art.

La tradition: rien d'aussi dangereux puisqu'elle aboutit si facilement à la copie, à la routine. Rien d'aussi vivifiant si, comme pour le directeur de l'Ecole, tradition signifie non pas asservissement au passé, mais appréhension et compréhension de ce passé pour projeter dans l'avenir des œuvres originales et sincères.

Nous devons un tribut de reconnaissance aux maîtres de l'Ecole du Meuble qui forment des artisans de qualité; nous devons à ceux-ci un témoignage de sympathie pour la part qu'ils prennent dans le maintien du fait français en Amérique.

Jean-Pierre HOULE.

Pour s'amuser

L'Ordre de Bon Temps

Des renseignements, précédés de l'obligatoire introduction

— Il faut que jeunesse s'amuse... N'avez crainte, elle s'amuse, la jeunesse. Pourquoi tous ces cinémas, ces danses, ces clubs, si ce n'est pour la saturation d'amusement? Mission bien remplie assurément, puisque dans ces établissements s'engouffrent chaque soir des légions de jeunes gens et de jeunes filles, avides de distraction.

Seulement, des jeunes se sont avisés, un jour, que tout cela manquait d'air. Quand on est aux environs de vingt ans, on sent un irrésistible besoin de se rentrer quelque chose dans le coffre qui ne soit pas uniquement de la fumée de cigarette et des vapeurs d'alcool. Un besoin d'air pur, de joie saine, vigoureuse, point en chicane avec l'intelligence.

De ce besoin est né l'Ordre de Bon Temps, un jour à la création de la jeunesse de chez nous. Je veux en parler ici, non pour élaborer une creuse thèse sur la nécessité de la saine récréation, mais pour renseigner les pauvres types qui ne savent pas quoi faire de leurs samedis soirs. Une invitation bien plutôt qu'une dissertation.

Un peu d'histoire

La fondation de l'Ordre de Bon Temps remonte aux tout premiers temps de la colonie de Nouvelle-France. Ceux qui ont mémoire de leur histoire du Canada savent qu'en 1606 Champlain et l'avocat Lescarbot eurent un hiver très dur, à Port-Royal. Le scorbut faisait des ravages, et le moral faiblissait, naturellement, en raison des malheurs physiques. C'est alors qu'on décida de la fondation de l'Ordre de Bon Temps, pour "remonter" le courage des colons. Il s'agissait d'organiser des soupers de groupe, des soirées, enfin de quoi distraire aimablement. Des rites spéciaux accompagnaient toute activité de l'Ordre.

Aujourd'hui

L'Ordre d'aujourd'hui ne correspond pas exactement à celui de Champlain si ce n'est pour ce qui est de l'esprit. Fondé (ou refondé, comme vous voudrez) en janvier 1946 par Roger Varin dans un but de saine récréation, comme nous l'avons marqué plus haut, il ne tarde pas à se répandre par toute la province. Ce qui prouve bien qu'il répondait à un véritable besoin.

Il est actuellement dirigé par un comité national sous la présidence de Roger Varin, un conseil formé des meneurs de chaque région et les diverses équipes régionales.

Des sections de l'Ordre. Il en existe dans maintes paroisses de Montréal: St-Jacques, la Nativité, St-Rémi, St-Edmond, St-Cécile, St-Jean-Baptiste, Saint-Philippe d'Yvesville, et dans plusieurs villes de la province: Longueuil, Boucherville, Lévis, Québec, Drummondville, Shawinigan, Trois-Rivières, Hull et Sherbrooke. La ville de St-Boniface, au Manitoba, possède aussi une section.

Des danses

Jusqu'ici, l'Ordre de Bon Temps s'est presque exclusivement appliqué à répandre le goût des danses de folklore. Si on nous invite à participer à une soirée de l'Ordre, "greillez-vous" de souliers mous... et de courage, ça va "barder". D'une danse à l'autre, vous n'aurez pas le temps de souffler; et vous n'en aurez aucunement envie, non plus, parce que vous serez bien pris dans la ronde. C'est un tourbillon de détente physique, de joie. Vous n'en reviendrez pas.

De plus, comme les orchestres de folklore des "vrais" ne pullulent pas comme les ensembles de swing, les membres sont bien forcés de fournir leur propre musique. Ce qui ajoute à l'effort général, quand on n'a pas eu le bon esprit de diviser son monde en deux groupes, celui des chanteurs et celui des danseurs.

Quand tout le monde est évidemment épuisé, on décide de s'asseoir et on chante. Des chansons de folklore canadien, évidemment, ou bien on s'essaye au chant, au théâtre populaire. Il en est même qui ont formé, il y a quelques temps, la première troupe montréalaise permanente de marionnettes. Leur interprétation de l'histoire de "Corblier" leur a attiré des éloges flatteurs.

Autre chose...

Il ne faudrait pas croire, toutefois, que l'Ordre de Bon Temps veuille restreindre son activité au seul folklore. Il a pour but la récréation de la jeunesse par tous les moyens (les bons, s'entend). Le tourisme, le sport et tout le tralala entrent donc dans son aire. Ces derniers domaines ont été peu exploités, jusqu'ici, mais on croit comprendre que certains projets sont en voie de réalisation.

Notons, en terminant, que l'Ordre de Bon Temps est heureux de prêter son concours à qui le demande. La porte est ouverte!

Gilles MARCOTTE.

GILLES M.

Un don merveilleux et rare: L'HUMOUR

"Truthfully Yours", d'Angeline Hango

Mme Angeline Hango aurait pu se contenter, dans "Truthfully Yours", de se faire valoir comme le seul écrivain canadien-français qui se soit encore essayé à publier un livre dans une autre langue que la sienne et qui y ait réussi puisque cet ouvrage a été primé par ses éditeurs canadiens-anglais; mais elle ne s'est pas satisfaite d'un mérite relativement aussi mince.

(Quand nous disons "le seul auteur de notre langue à écrire en anglais", nous ne tenons compte ni d'un fascicule patriotique d'Emile Vaillancourt, "Knots", ni de la pièce de Le Launon, primée au concours des Amis de l'Art, "Joan of Arc", qui appartient d'ailleurs à un genre littéraire différent de celui préféré par Mme Hango). Mais celle-ci a fait beaucoup mieux.

Elle apporte en effet à la littérature canadienne quelque chose de neuf qui est l'humour. Nous disons bien littérature canadienne en prenant ce mot à la fois dans son sens de production littéraire s'appliquant à l'ensemble de notre pays et aussi dans le sens plus restreint d'une production réservée à la masse canadienne-française, puisque Mme Hango nous promet pour l'automne une traduction de cette œuvre.

L'humour a été rare chez nous et, particulièrement, chez nos écrivains, jusqu'ici. Au siècle dernier, Hector Berthelot avait bien essayé d'un genre humoristique qui se rapprochait en fait beaucoup plus de la gauloiserie ou de l'esprit d'a-propos, dit parisien. Mme Hango nous présente plutôt l'humour compris dans son sens britannique, et qui est bien, à ce titre, la chose qui nous plaise le plus chez nos compatriotes de l'autre langue.

Les mémoires de son enfance et l'observation des personnages qui y figurent se déroulent avec cette naïveté voulue de ton et ces "sous-entendus" (Handy-stand) qui constituent la base même de l'esprit anglais, quand il se trouve des Anglais ou des Canadiens-Anglais capables de le faire valoir, de certains contes de Kipling à P. G. Wodehouse et à Stephen Leacock.

— Pour quelques années encore, seulement — que cet humour nous ait servi dans une autre langue que la nôtre mais tout en nous consolant à la pensée qu'il peut quand même se trouver chez nous des auteurs capables du comique léger et fantaisiste de l'humour. Le Canadien français écrivain se prend d'ordinaire tellement au sérieux qu'il était à croire que nous ne verrions jamais un auteur humoriste chez nous.

Et pourquoi tout ce sérieux quand, jusqu'à ces dernières années, nous n'avions produit à peu près rien qui vaille en littérature et qui justifie la hauteur avec laquelle nous considérons nos propres pensées? Gratien Gélinas avait été du comique, sur plusieurs tons, dans notre théâtre; mais comme il n'aurait pu se faire représenter qu'à se faire imprimer, quelques godelureaux que nous considérons se croyaient toujours justifiés de lui refuser le rang d'écrivain, même s'il leur a fallu se le faire brusquement depuis la représentation de son "Til-Cou".

Il est étonnant — et effrayant — de constater combien nous manquons du sens comique, dans notre littérature et dans la vie courante. Est-ce trop le fait de

l'habitude des pompesuses "machines" qui sont le seul genre autorisé dans nos collèges? Sans épiloguer plus longtemps là-dessus, nous remarquerons que l'attention froide à laquelle nous contraind la dure nécessité de gagner notre vie sur un continent matérialiste ne nous justifie pas entièrement de cet oubli de nos origines latines, auxquelles nous ne faisons guère honneur.

De toutes façons, Mme Hango nous venge. Restée profondément canadienne-française et régionaliste, elle se complait à nous décrire un passage les mœurs de la génération dernière, particulièrement dans cet arrière-pays du Lac Saint-Jean dont elle est originaire. Mais cela sert seulement de cadre à des aventures qui nous attachent, car l'auteur ne manque pas plus de sens dramatique que d'imagination.

Elle nous trace surtout un portrait de "Maman", qui peut se comparer avec aise au conte "Mama's Bank Account", publié par le magazine américain *Reader's Digest*, et dont les Américains viennent de tirer le film "I remember Mama". Son personnage est à la fois insupportable et attirant, ce qui justifie bien les imprimeurs de l'*Oxford Press*, à l'Université de Toronto, d'avoir attribué à l'œuvre le prix *Oxford-Crowell*, et ce qui justifie l'affirmation que Mme Hango connaît déjà son métier.

Puisque nous parlons de métier, c'est ici le lieu de s'étendre un peu plus longuement là-dessus et sur le don d'imagination de l'auteur. Ce dernier nous présente "Maman" ne ressemble guère en fait à sa mère véritable.

Elle a donc brodé sur le sujet; les auteurs canadiens de langue française devraient en faire autant. Ils s'essaient bien, mais dans des romans où l'on prétend traiter les grands thèmes de l'humanité et de l'humanité humaine. Quel diable donc les pousse à essayer des forces encore débilés en un domaine que nous ne pourrions aborder à l'aise que dans un siècle ou deux? Où a-t-on vu que des littératures naissantes se soient du premier coup rigées à traiter ces thèmes? Elles se contentent de décrire la vie qui entremêle les peuples où elles croissent et peu

à peu, sans y avoir pensé, s'éloignent les grandes œuvres qui marquent une nation et une production littéraire. C'est être trop ambitieux que désirer à la fois théâtre, roman, poésie, essais...

La matière qui reste est faible, dira-t-on. Qu'on y compense par l'emploi des procédés. À ce sujet, nous remarquerons que les auteurs canadiens en général ne semblent pas avoir fouillé leurs émaux de France. Croit-on que ceux-ci disposaient toujours d'une matière inépuisable, même si leur observation était sans arrêt? Ils travaillaient ardemment et s'essayaient à tous les procédés de style tour à tour, imitant les anciens jusqu'au jour où ils pouvaient battre de leurs propres ailes.

Relisez les "Contes du Lundi" et les "Lettres de mon Moulin" d'Alphonse Daudet. La matière y est mince, en réalité; tout est sauvé par l'emploi des divers procédés littéraires. Je suis sûr que Daudet a fait plusieurs redactions de certains contes, en variant constamment la facture; un expert décelerait les reprises de style. Le grand conteur intercale des épisodes qui ne sont pas vrais mais qui cadrent bien.

Après tout la littérature ne demande pas seulement cette sincérité de confidences intérieures qui est l'objectif et le démon des écrivains modernes. Elle veut qu'on se montre aussi apte à traiter des sujets purement imaginaires, pour le seul plaisir de leur donner une forme plaisante, pour le seul plaisir de se rendre compte qu'on est passé maître dans l'emploi de la technique littéraire. Un de nos professeurs de collège ne nous disait-il pas autrefois qu'il fallait avoir certaines pratiques, certains textes "pourris" dans la mémoire pour n'avoir plus à y penser et que l'art ne commençait qu'à partir du moment où l'on pouvait oublier le métier?

Adrien ROBITAILLE

SIMPLIFIEZ vos affaires, confiez tous vos abonnements au SERVICE GENERAL D'ABONNEMENT **Benoît Baril** 777, avenue Stuart, Outremont, Montréal-8 Liste de revues adressée sur demande

CARTES D'AFFAIRES

CINEMATOGRAFIE

ATTENTION!!

Couvents - Collèges
La plus grande librairie de films
8-16 M.M. silencieux en location
au Canada.

FILMS 16 M.M. RELIGIEUX
Le Christ est vivant - Fabelo
Bernadette Soubirous - La Vierge
de la Gadeloupe.

ACCESSOIRES DE CINEMAS
"LYRIC"
WILFRED PICARD, prop.
6981 Christophe-Colomb
Montréal CR. 5130

DACTYLOGRAPHES

Réparations, location,
ventes de dactylogra-
phes, machines à che-
ques, etc. Assortiment
complet de papier car-
bone et rubans. Acces-
soires de bureau.

Canada Dactylographe Enr.
44 ouest, rue St-Jacques, Montréal
Tel. H.A. 6963 R.T. Armand

Royal - Remington - Underwood -
L. C. Smith, Cor-
ona, Silhouette,
régulier et portatif.
Protec-
teurs de che-
ques, duplica-
teurs, calcula-
teurs et machi-
nes à addition-
ner. Vente et
service, échange, location, achat.

N. MARTINEAU & FILS
1019, RUE BLEURY
(entre Vitré et LaSalle) BE. 2319

ENCADREURS

Wisintainer & Fils
908, BOULEVARD ST-LAURENT
LES ENCADREURS
MANUFACTURIERS
Lanc. 2264

Moultures - Cadres - Miroirs
Réparations de cadres et miroirs

Rembourseurs-Matelasiers
BOYER LIMITEE
Spécialités: meubles et matelas sur
commande ainsi que réparations.
Estimés gratuits sur demande.
3886, Henri-Julien PL. 1112

IMPRIMERIES GRAVEURS
L'IMPRIMERIE
POPULAIRE
Limitée
EDITEUR DU "DEVOIR"
ROBERT FERREAU
430 est. rue Notre-Dame, Montréal

LAITERIE
CH. 6088 - 2559 HOLT, ROSEMONT
LAITERIE
Rosemont
Lait. canadienne-française
A. Patenaude, propriétaire

SALLE A MANGER
HOTEL PLAZA
Cuisine recherchée
Vin et Bière
R. SAINT-JEAN,
propriétaire
446, Place Jacques-Cartier
MA. 9331

Les Fils d'Adrien-Tournier
OULLINS FRANCE
TISSUS POUR COMMUNAUTES RELIGIEUSES
Représentant de: François Blais, de Paris, France.
(Orfèvre Religieuse)
et des: Editions de Dom Bernard de Chabannes.
G.-C. de 6, LEPROHON - Importateur - Agent Manufacturier.
10179 Jacob, Montréal 12 DUPOUT 5190

TRANQUILLE
LIBRAIRIE
OUEST, ST-CATHERINE
(PRÈS DE LA RUE ST-LAURENT)
TÉLÉPHONE: BELAIR 6571
8000
VOLUMES NEUFS ET USAGÉS
HEURES D'AFFAIRES: 9 À 9
ACHAT-VENTE-ÉCHANGE
TRANQUILLE

Pour amuser les enfants au cours des vacances
donnez-leur des albums à colorier:
Mon ami Médor \$0.10
On m'appelle Minet \$0.10
Paul et Nitote à la ferme \$0.15
Titi et Toto \$0.15
Jour de congé \$0.15
On s'amuse \$0.15
Jeannot le sage petit garçon \$0.20
Au pays des rêves \$0.20
et des albums magiques:
Mes jeux \$0.10
La vie en rose \$0.10
Riri s'amuse \$0.20

DEMANDEZ NOS CATALOGUES
LES EDITIONS VARIÉTÉS
1410, rue Stanley • Montréal • MA. 3773

VENTE SENSATIONNELLE
(Du 5 au 10 juillet)
40% de RABAIS
Sur tous nos livres, neufs et usagés.
Cette vente nous permet de faire les prix de nos livres plus bas que si vous importiez de France.
NOTE: Nous n'avons pas de catalogue.
Toutes les ventes sont faites au comptant.
LIBRAIRIE F. BOUCHER
4663, rue St-Denis, Montréal Tél. HA. 1770
Ouvert de 9 heures a.m. à 9 heures p.m.

CHEF-D'OEUVRE AU PARIS



Drane Demazis et Charpin dans une scène inoubliable de "Fanny", la suite de "Marius" de Marcel Pagnol, présentée à l'Affiche au Cinéma de Paris.

Samson François au Stade Molson

Reconnu en France comme le "fantastique François", applaudi à New-York en novembre dernier, comme la révélation de la saison, le sensationnel pianiste français de vingt-cinq ans, Samson François, apparaîtra pour la première fois devant le grand public montrealais, lors d'un concert en plein air, au Stade Molson, le mercredi 14 juillet, aux côtés du populaire ténor Jan Peerce et de l'éclatant coloratura Jean Dickenson, tous deux du Metropolitan Opera. Il y aura aussi un orchestre à cordes sous la direction de Jean Deslauriers.

Il semble que le mot "fantastique" ne soit pas trop fort pour François, mais définisse au contraire parfaitement ce jeune pianiste, si l'on en juge par l'enthousiasme du public et de la critique partout où il a joué jusqu'à ce jour. Ainsi de Paris, Clarendon écrit dans *Le Figaro*: "Samson François semble avoir été désigné par les dieux, Bach, Liszt et Chopin lui sont tous également favorables... Il est un des rares élus". Vuilleumoz de son côté répond au point d'interrogation qu'est "Samson François": "Un pianiste qui a une maîtrise prodigieuse, une autorité souveraine et qui s'impose à la première place".

New-York ne lui a pas été moins élogieux, à sa première apparition aux Etats-Unis la saison dernière. "Un pianiste remarquable, extraordinaire, doué d'une prodigieuse technique", écrit le *Herald Tribune*. Le *Pitt* note pour sa part que "l'habileté pianistique de M. François n'est rien moins que fantastique". Dans le *Telegram*, on lit: "C'est un Samson du clavier, splendeur à voir et à entendre". Le *Post* enfin, pour ne pas tous les citer, fait remarquer que Samson François a mérité une formidable ovation pour son exécution.

Montréal pourra vérifier le bien-fondé de cet enthousiasme, le 14 juillet prochain.

de combinaisons diverses, soit plus qu'il est possible d'en agencer durant toute une vie d'homme. Et c'est ainsi que nous venons de voir de la publication de ces deux ouvrages, les fameuses orgues de 200 jeux et plus sont des trompes d'orgue et des têtes d'orgue. L'orgue idéal pour feu Lynwood Farnham — ce Montréalais de réputation européenne —, c'était un 40-jeux bien balancé. Tout le reste lui semblait d'un luxe déplaçant et d'indécence pour les pauvres facultés des élèves. Il valait mieux faire valoir en artistes de braves petits 15-jeux, les tambours-majors feront tourner leur balon dans une série de mouvements rythmiques en évidence avec la musique des cuivres.

Le nom de chaque unité sera Le 6e congrès provincial des Clubs 4-H du Québec qui groupe annuellement plus de 500 membres, aura lieu cette année à Montréal du 8 au 11 août prochain. Cette année, chaque club aura le droit d'envoyer 3 délégués à ce congrès qui seront les représentants des 8,000 membres de la province. Les membres 4-H sont actuellement à mettre une dernière main à leurs concours; en effet, les journaux 4-H doivent être remplis et remis au secrétaire de chaque club le 1er juillet. Une première élimination locale sera faite dans les 10 premiers jours de juillet et les journaux ainsi que les articles d'artisanat, broderie, tricot, etc., des meilleurs membres dans chaque région seront envoyés au secrétaire général de l'Association forestière qui, à l'aide d'un comité nommé à cet effet, fait une 2e élimination. Enfin les journaux des meilleurs concurrents de chaque région seront envoyés au Bureau central à Québec où se fera le jugement final. Les gagnants provinciaux pour les concours suivants recevront une bourse d'étude de \$200 qui leur sera remise lors du congrès provincial; artisans, masculins et féminins, emploi de l'électricité, sécurité forestière, broderie, rebroisement, couture, chasse et pêche, art culinaire, protection des forêts, embellissement, réalisations des clubs, réalisation et initiatives, littérature, talents 4-H, président provincial.

Le 6e congrès provincial des Clubs 4-H du Québec qui groupe annuellement plus de 500 membres, aura lieu cette année à Montréal du 8 au 11 août prochain. Cette année, chaque club aura le droit d'envoyer 3 délégués à ce congrès qui seront les représentants des 8,000 membres de la province. Les membres 4-H sont actuellement à mettre une dernière main à leurs concours; en effet, les journaux 4-H doivent être remplis et remis au secrétaire de chaque club le 1er juillet. Une première élimination locale sera faite dans les 10 premiers jours de juillet et les journaux ainsi que les articles d'artisanat, broderie, tricot, etc., des meilleurs membres dans chaque région seront envoyés au secrétaire général de l'Association forestière qui, à l'aide d'un comité nommé à cet effet, fait une 2e élimination. Enfin les journaux des meilleurs concurrents de chaque région seront envoyés au Bureau central à Québec où se fera le jugement final. Les gagnants provinciaux pour les concours suivants recevront une bourse d'étude de \$200 qui leur sera remise lors du congrès provincial; artisans, masculins et féminins, emploi de l'électricité, sécurité forestière, broderie, rebroisement, couture, chasse et pêche, art culinaire, protection des forêts, embellissement, réalisations des clubs, réalisation et initiatives, littérature, talents 4-H, président provincial.

Le 6e congrès provincial des Clubs 4-H du Québec qui groupe annuellement plus de 500 membres, aura lieu cette année à Montréal du 8 au 11 août prochain. Cette année, chaque club aura le droit d'envoyer 3 délégués à ce congrès qui seront les représentants des 8,000 membres de la province. Les membres 4-H sont actuellement à mettre une dernière main à leurs concours; en effet, les journaux 4-H doivent être remplis et remis au secrétaire de chaque club le 1er juillet. Une première élimination locale sera faite dans les 10 premiers jours de juillet et les journaux ainsi que les articles d'artisanat, broderie, tricot, etc., des meilleurs membres dans chaque région seront envoyés au secrétaire général de l'Association forestière qui, à l'aide d'un comité nommé à cet effet, fait une 2e élimination. Enfin les journaux des meilleurs concurrents de chaque région seront envoyés au Bureau central à Québec où se fera le jugement final. Les gagnants provinciaux pour les concours suivants recevront une bourse d'étude de \$200 qui leur sera remise lors du congrès provincial; artisans, masculins et féminins, emploi de l'électricité, sécurité forestière, broderie, rebroisement, couture, chasse et pêche, art culinaire, protection des forêts, embellissement, réalisations des clubs, réalisation et initiatives, littérature, talents 4-H, président provincial.

Le 6e congrès provincial des Clubs 4-H du Québec qui groupe annuellement plus de 500 membres, aura lieu cette année à Montréal du 8 au 11 août prochain. Cette année, chaque club aura le droit d'envoyer 3 délégués à ce congrès qui seront les représentants des 8,000 membres de la province. Les membres 4-H sont actuellement à mettre une dernière main à leurs concours; en effet, les journaux 4-H doivent être remplis et remis au secrétaire de chaque club le 1er juillet. Une première élimination locale sera faite dans les 10 premiers jours de juillet et les journaux ainsi que les articles d'artisanat, broderie, tricot, etc., des meilleurs membres dans chaque région seront envoyés au secrétaire général de l'Association forestière qui, à l'aide d'un comité nommé à cet effet, fait une 2e élimination. Enfin les journaux des meilleurs concurrents de chaque région seront envoyés au Bureau central à Québec où se fera le jugement final. Les gagnants provinciaux pour les concours suivants recevront une bourse d'étude de \$200 qui leur sera remise lors du congrès provincial; artisans, masculins et féminins, emploi de l'électricité, sécurité forestière, broderie, rebroisement, couture, chasse et pêche, art culinaire, protection des forêts, embellissement, réalisations des clubs, réalisation et initiatives, littérature, talents 4-H, président provincial.

Le 6e congrès provincial des Clubs 4-H du Québec qui groupe annuellement plus de 500 membres, aura lieu cette année à Montréal du 8 au 11 août prochain. Cette année, chaque club aura le droit d'envoyer 3 délégués à ce congrès qui seront les représentants des 8,000 membres de la province. Les membres 4-H sont actuellement à mettre une dernière main à leurs concours; en effet, les journaux 4-H doivent être remplis et remis au secrétaire de chaque club le 1er juillet. Une première élimination locale sera faite dans les 10 premiers jours de juillet et les journaux ainsi que les articles d'artisanat, broderie, tricot, etc., des meilleurs membres dans chaque région seront envoyés au secrétaire général de l'Association forestière qui, à l'aide d'un comité nommé à cet effet, fait une 2e élimination. Enfin les journaux des meilleurs concurrents de chaque région seront envoyés au Bureau central à Québec où se fera le jugement final. Les gagnants provinciaux pour les concours suivants recevront une bourse d'étude de \$200 qui leur sera remise lors du congrès provincial; artisans, masculins et féminins, emploi de l'électricité, sécurité forestière, broderie, rebroisement, couture, chasse et pêche, art culinaire, protection des forêts, embellissement, réalisations des clubs, réalisation et initiatives, littérature, talents 4-H, président provincial.

Le 6e congrès provincial des Clubs 4-H du Québec qui groupe annuellement plus de 500 membres, aura lieu cette année à Montréal du 8 au 11 août prochain. Cette année, chaque club aura le droit d'envoyer 3 délégués à ce congrès qui seront les représentants des 8,000 membres de la province. Les membres 4-H sont actuellement à mettre une dernière main à leurs concours; en effet, les journaux 4-H doivent être remplis et remis au secrétaire de chaque club le 1er juillet. Une première élimination locale sera faite dans les 10 premiers jours de juillet et les journaux ainsi que les articles d'artisanat, broderie, tricot, etc., des meilleurs membres dans chaque région seront envoyés au secrétaire général de l'Association forestière qui, à l'aide d'un comité nommé à cet effet, fait une 2e élimination. Enfin les journaux des meilleurs concurrents de chaque région seront envoyés au Bureau central à Québec où se fera le jugement final. Les gagnants provinciaux pour les concours suivants recevront une bourse d'étude de \$200 qui leur sera remise lors du congrès provincial; artisans, masculins et féminins, emploi de l'électricité, sécurité forestière, broderie, rebroisement, couture, chasse et pêche, art culinaire, protection des forêts, embellissement, réalisations des clubs, réalisation et initiatives, littérature, talents 4-H, président provincial.

Les Beaux-Arts



Mlle Magdeleine Martin, prix d'Europe 1938, donnera un grand concert de piano et d'orgue dans la paroisse St-Anselme, à l'occasion de son prochain départ pour Paris. Ce concert est organisé par un groupe de paroissiens au profit des œuvres paroissiales et aura lieu jeudi soir prochain, le 8 juillet, à 8 h. 30 précises, en la salle de l'Ecole St-Anselme et à l'église St-Anselme, angle des rues Rouen et Hogan.

Deux grandes parades au Festival des Fanfares

Le festival annuel des fanfares amateurs de la province de Québec qui coïncidera avec le 20e anniversaire de fondation de cette Association donnera lieu à un déploiement extraordinaire de fanfares. Ce sera aussi le 10e anniversaire de fondation de l'Union musicale du Cap de la Madeleine.

Deux grandes parades marqueront cette date du 4 juillet dans la paroisse St-Anselme, à l'occasion de son prochain départ pour Paris. Ce concert est organisé par un groupe de paroissiens au profit des œuvres paroissiales et aura lieu jeudi soir prochain, le 8 juillet, à 8 h. 30 précises, en la salle de l'Ecole St-Anselme et à l'église St-Anselme, angle des rues Rouen et Hogan.

Le 6e congrès provincial des Clubs 4-H du Québec qui groupe annuellement plus de 500 membres, aura lieu cette année à Montréal du 8 au 11 août prochain. Cette année, chaque club aura le droit d'envoyer 3 délégués à ce congrès qui seront les représentants des 8,000 membres de la province. Les membres 4-H sont actuellement à mettre une dernière main à leurs concours; en effet, les journaux 4-H doivent être remplis et remis au secrétaire de chaque club le 1er juillet. Une première élimination locale sera faite dans les 10 premiers jours de juillet et les journaux ainsi que les articles d'artisanat, broderie, tricot, etc., des meilleurs membres dans chaque région seront envoyés au secrétaire général de l'Association forestière qui, à l'aide d'un comité nommé à cet effet, fait une 2e élimination. Enfin les journaux des meilleurs concurrents de chaque région seront envoyés au Bureau central à Québec où se fera le jugement final. Les gagnants provinciaux pour les concours suivants recevront une bourse d'étude de \$200 qui leur sera remise lors du congrès provincial; artisans, masculins et féminins, emploi de l'électricité, sécurité forestière, broderie, rebroisement, couture, chasse et pêche, art culinaire, protection des forêts, embellissement, réalisations des clubs, réalisation et initiatives, littérature, talents 4-H, président provincial.

Le 6e congrès des 4-H en août prochain

Le 6e congrès provincial des Clubs 4-H du Québec qui groupe annuellement plus de 500 membres, aura lieu cette année à Montréal du 8 au 11 août prochain. Cette année, chaque club aura le droit d'envoyer 3 délégués à ce congrès qui seront les représentants des 8,000 membres de la province. Les membres 4-H sont actuellement à mettre une dernière main à leurs concours; en effet, les journaux 4-H doivent être remplis et remis au secrétaire de chaque club le 1er juillet. Une première élimination locale sera faite dans les 10 premiers jours de juillet et les journaux ainsi que les articles d'artisanat, broderie, tricot, etc., des meilleurs membres dans chaque région seront envoyés au secrétaire général de l'Association forestière qui, à l'aide d'un comité nommé à cet effet, fait une 2e élimination. Enfin les journaux des meilleurs concurrents de chaque région seront envoyés au Bureau central à Québec où se fera le jugement final. Les gagnants provinciaux pour les concours suivants recevront une bourse d'étude de \$200 qui leur sera remise lors du congrès provincial; artisans, masculins et féminins, emploi de l'électricité, sécurité forestière, broderie, rebroisement, couture, chasse et pêche, art culinaire, protection des forêts, embellissement, réalisations des clubs, réalisation et initiatives, littérature, talents 4-H, président provincial.



Donald Dame, successeur de Richard Crooks, un des plus fameux trésors lyriques de notre époque.

Gazette artistique

Horaires des spectacles

SAINT-DENIS:
"Les malheurs de Sophie"
11 h. 30, 2 h. 30, 3 h. 05.
"Au café du cadran"
11 h. 30, 2 h. 30, 3 h. 05.
CINEMA DE PARIS:
"Marius"
11 h. 30, 2 h. 30, 4 h. 35, 7 h. 05.
ORPHEUM:
"Le Pont de Verre"
10 h. 15, 4 h. 15, 7 h. 10 h.
"Capitaine Tempête"
10 h. 30, 2 h. 30, 3 h. 05, 8 h. 30.
PALACE:
"The Bride Goes Wild"
11 h. 30, 2 h. 30, 4 h. 35, 7 h. 05.
LOEW'S:
"I Remember Mama"
10 h. 15, 12 h. 35, 2 h. 55, 5 h. 15, 7 h. 35, 9 h. 35.
PRINCES:
"Combat Louis-Walcott"
10 h. 15, 12 h. 35, 2 h. 55, 4 h. 15, 7 h. 35, 9 h. 35.
"Secret Beyond The Door"
10 h. 15, 12 h. 35, 2 h. 55, 5 h. 15, 7 h. 35, 9 h. 35.
IMPERIAL:
"Sitting Pretty"
"Crime Doctor's Gamble"
10 h. 15, 12 h. 35, 2 h. 55, 5 h. 15, 7 h. 35, 9 h. 35.

Musique et spectacles

STADIUM: Soirée viennoise, lundi soir, le 5 juillet.

"Les hommes sans peur" au Champlain

Dans "Les Hommes Sans Peur", film qui présente à compter d'aujourd'hui le théâtre Champlain, un éminent réalisateur, au début des études des rayons X, est victime des risques qu'il prend pour assurer le progrès d'une science nouvelle. Un de ses assistants, effrayé par ce mal mystérieux, renonce à épouser celle qu'il aime. Mais retiré à la campagne avec un camarade, il trouve le moyen de préserver ceux qui manipulent les rayons contre tout maléfice et le film se termine sur une note optimiste. Ce film, avec Jean Murat, Claude Dauphin et Madeleine Sologne, sera présentée avec le film "Cavalcade des Heures" avec Gaby Morlay, Charles Trenet et Fernandel.

Tombola à Saint-Martin

Ce soir, 3 juillet, à lieu l'ouverture officielle de la tombola paroissiale à Saint-Martin de Laval, par la bénédiction des kiosques par M. le Curé J. Albert Francoeur. La fanfare de Saint-Martin fera les frais de la musique.

Parmi les invités d'honneur, qui rehausseront de leur présence cette cérémonie de l'ouverture, nous pourrions remarquer Me Damien Jassin et Mme Edouard Dupuis, respectivement président et vice-président diocésains du Service des Loisirs, ainsi que M. le maire Louis Jarry et Mme la mairesse, Venez en foule à cette grande tombola, tenue sur le terrain de l'église à Saint-Martin-de-Laval, les samedis et dimanches 3 et 4 juillet, 10 et 11, 17 et 18, 24 et 25 juillet. L'emplacement est situé à deux milles seulement de Cartierville. On s'y rend facilement par la route d'Oka-St-Eustache via boulevard Curé Labelle.

Les prix sont nombreux et les attractions diverses: de plus une souscription est ouverte au public, donnant droit à un réfrigérateur électrique de marque "Frigidaire".

La Québec Forest Industries Association, la Maison T. Eaton, la General Motors et l'Association forestière québécoise. Ils prendront part à de nombreuses visites éducatives dans la ville de Montréal. Ce congrès qui sera très important remportera sans aucun doute un grand succès puisqu'il permet aux délégués de toute la province de mieux se connaître, de faire l'inventaire des activités 4-H passées et de préparer le programme futur en rapport avec la conservation de nos richesses naturelles.

PARC BELMONT

après-midi
Les 3
spectacles
Barretts
défient la mort!
Ouvre à 7 h.
p.m. le lundi.

Danse
aux sons de
la musique de
ELLIS
M'LINTOCK
et son
ORCHESTRE

CAVALCADE DES HEURES

Programme
d'aujourd'hui
"Les Hommes
sans peur"
avec Jean Murat
et Madeleine Sologne
A l'Affiche
CHAMPLAIN
SALLE CLIMATISEE
STE-CATHERINE ET PAPINEAU FA. 1683



Irene Dunne est la "Mama" d'une famille d'émigrés norvégiens vivant à San Francisco. L'emploi de cette actrice est prévu dès le début de la semaine. "I Remember Mama" passe cette semaine sur l'écran du Loew's.

Echos du cinéma

Désormais on tournera des "films Bouvill" comme on tournait des films "Fernando". Le radio, le music-hall et enfin le cinéma ont consacré en quelques mois ce comique bien particulier qui a fait la bêtise apparente corrigée de finauderie un infaillible et définitif système à faire rire. Les amateurs, de Bouvill et de "Pa si bèle" ne seront pas déçus par ses prochaines bandes.

Roland Toutain vient d'être hospitalisé, à la suite d'un accident terrible survenu alors qu'il faisait l'acrobatie sur un taxi aux courses prises de vues de son dernier film.

Une nouvelle thérapeutique de la neurasthénie chronique par dilatation de la rate semble née avec l'apparition sur nos écrans du nouveau "Roi des Resquilleurs", avec l'irrésistible Relys. "Bien sûr c'est un remède souverain", annonce celui-ci. "Absolu" renchérit Jean Tissier son protagoniste dans ce film hilarant que l'on verra bientôt.

Simone Renant est si jolie que personne ne peut lui résister. Et Jean Stelli le sait si bien qu'il n'a pas hésité à la choisir comme vedette du film "Le mystérieux monsieur Sylvain". Ainsi le team célèbre Stelli-Simone Renant se reforme encore une fois.

Paul Meurisse est né à Dunkerque, un Noël 1912. Il a débuté par un tour de chant "flegmatique" et humoristique qui eut un gros succès et qui l'orienta définitivement vers le théâtre. Ses compositions les plus diverses le classent parmi les meilleurs acteurs français. Parmi ses films les plus importants: "Made-moiselle Swing" et "Belshazzar", où il tient le rôle d'un très beau colonel de l'armée française du Maroc.

Le mystère de TARZAN
CANTOR-MURPHY
DAVIS-KELLY
MOORE
JOE WEISSMULLER
JOHN KELLY-SHEFFIELD
A l'Affiche
ORDHEUM

JOHNSON
ALLYSON
THE BRIDE
GOES WILD
PALACE
A l'Affiche

WORLD'S HEAVYWEIGHT
CHAMPIONSHIP FIGHT PICTURES
ROUND BY ROUND - BLOW BY BLOW
JOE LOUIS vs
LOUIS WALCOTT
JOAN BENNETT
MICHAEL REDGRAVE
BEYOND THE DOOR
PRINCESS
A l'Affiche

IN RESPONSE TO
YOUR MANY REQUESTS
WE ARE BRINGING BACK
THE FUNNIEST PICTURE
OF THE YEAR
ROBERT MURKIN CLIFTON
YOUNG OHARA WEBB
SITTING PRETTY
A l'Affiche
IMPERIAL

ST-DENIS
A l'Affiche

LE CAFE DU CADRAN
MARGUERITE MORENO
LES MALHEURS DE SOPHIE
JOSE CONAL
CINEMA PARIS
A l'Affiche

LA SUITE
DE "MARIUS"
FANNY
Raimu-Charpin
ORANE DEMAZIS
PIERRE FRESNAY

Archambault - Lindsay - Willis
Symphony Shop - Stadium Delorimier
CH. 1144
La Société Classique
4061 Montclair - CH. 2190
Stège Social: 261 ouest Ste-Catherine
HA. 1209

Au STADIUM
Delorimier et Ontario
L'Association fédérée des facteurs, local 10
présente
TOM PACKS
et son
INCOMPARABLE SPECTACLE
23 numéros comprenant
50 actes merveilleux
150 personnages
FEU D'ARTIFICE
FEERIQUE
ANIMAUX SAUVAGES
ACROBATES AERIENS
de réputation internationale
du 19 au 24 juillet
tous les soirs à 8 h. 30
matinées à 2 h. 30
les 21, 23 et 24 juillet
Admission
\$1.00 — \$1.50 — \$2.00
Enfants: 50 cents
taxe incluse
Billets réservés maintenant en
vente au Stadium.
Demandez des billets à votre
facteur.



Les événements de Palestine

Ce qui s'est passé à Jérusalem, aux premiers temps de la crise

Le texte suivant est extrait de la Croix de Paris, numéro du 29 mai. On sait que la Croix a été fondée par les religieux assomptiens, qui possèdent, en Terre Sainte, d'importantes établissements.

— Cette fois, nous exterminons les Chananéens que Josué a laissés survivre, il y a 3,500 ans.

Ainsi me parlait, voilà quinze ans, une jeune Israélite polonaise, licenciée de Sorbonne, qui se rendait en Terre promise, prostrée comme moi, par le chemin de fer d'Egypte.

— Eh! bien, nous, les Chananéens, répliquait un peu plus tard un très doux évêque arabe catholique, nous ne nous laissons pas exterminer, fuir, par le Seigneur d'Israël, et nous mettons dehors les Yehoudis envahisseurs.

Cette haine à mort, nourrie depuis peu entre deux cousins sémites restés assez amis jusqu'à la fin par éclat d'une façon irréductible à l'expiration annoncée du mandat anglais, sous les yeux d'une O.N.U. qui semble trop souvent clouée à un simple veto, et nous pleurons, inquiets, sur les ruines qui s'accumulent, une fois de plus, dans la ville déicide, en frappant spécialement les établissements catholiques que nous y avons vu surgir en nombre imposant, il y a cinquante ans.

A cette date, les maisons neuves commencent à sortir des vieux murs de Soliman, entre lesquels musulmans, chrétiens et juifs vivaient bien tranquilles, dans leurs trois quartiers, en formant un total d'environ 20,000 habitants. Ils sont 150,000 aujourd'hui et les musulmans y ont peu augmenté. Seuls arabs, une minuscule colonie juive, dite de Montefiore, s'était installée au dehors, sur le chemin de la gare, où il y avait aussi une colonie protestante d'une section particulière. D'autres colonies commencent à cultiver la plaine insalubre de Saron. A force de travail et d'argent, elles envahissent la moitié de l'ancien pays et à Jérusalem même les Juifs établis sur plus d'un kilomètre, à l'ouest de la ville, forment la

grosse majorité de la population totale.

Mais, entre les remparts de l'interminable quartier juif qui se déroule le long de la route de Jaffa, un groupe de vastes et solides bâtiments religieux s'élève au nord-ouest de l'ancienne ville. Ce sont ces maisons que les militaires d'Israël ont outrageusement envahies et pillées au départ des Anglais, pour en faire le centre de leur résistance. A eux, semble-t-il, la première responsabilité des dévastations.

Après l'autre guerre, lord Balfour avait promis solennellement un "home" palestinien au peuple d'Israël. Aussitôt, les colons se précipitent, fournis surtout par l'Est européen, qui y trouverait facilement prétexte à intervention. Ils couvrent non seulement la plaine occidentale de Gaza au Carmel, mais ils transforment en jardins toute la plaine d'Esdrelon, en la débarrassant jusqu'à Jourdain, au sud de Tiberiade. Tout Israël vibrait à la pensée de reprendre la Terre promise, en essayant de gagner à sa cause l'opinion des deux mondes, et spécialement d'obtenir, en dernier lieu, la reconnaissance des Etats. L'O.N.U. décida le partage du pays. Bevin déclara simplement qu'il se retirait. Un conseil de France me disait déjà, il y a douze ans, qu'il n'y avait pas de solution possible pour l'Angleterre.

Les Arabes, moins agressifs, refusaient la division du pays, mais jusqu'à ces derniers temps, ils s'abstenaient des actes de terrorisme. En tout cas, dans l'hypothèse même de la division territoriale, Jérusalem devait rester sous un régime particulier. Or, le jour même où les Anglais se retirèrent, les Juifs s'emparèrent des établissements catholiques, voisins de la petite Porte Neuve, et ils en firent un champ de bataille et de destruction. La grande maison de Notre-Dame de France, avec ses 300 chambres et ses deux églises; l'hôpital Saint-Louis, le beau couvent de Marie-Reparatrice et celui des Franciscaines de Marie, un peu plus à l'est, se trouvaient envahies. Aussitôt, les Arabes tirèrent sur ces fortifications improvisées, et les obus tombèrent aussi sur le grand asile tout proche des Soeurs de Charité, pendant que religieux et religieuses se réfugiaient de l'autre côté du rempart, au Patriarcat latin, et chez les Frères des Ecoles chrétiennes. Même aventure au mont Sion, au sud de la ville, près du Genné, où les Juifs occupèrent le couvent bénédictin de la Dormition, en se battant du côté de Siloe, par-dessus le sanctuaire de Saint-Pierre, en "Allicante". A Notre-Dame de France, un brave Père Assomptiniste, qui s'y dévouait depuis cinquante ans, le P. Mamert Vionnet, fut tué dès le début.

A cette heure, tout le côté ouest de la ville reste aux mains des Juifs, qui ont encore une poignée de résistants à l'intérieur des remparts, près du Mur des pleurs, autour de la grande synagogue.

Arriverait-on à une trêve pratique ou surtout à une paix sincère? Nous ne le croyons possible que par l'envoi d'une force armée. Mais alors, que de concurrences et que de veto à affronter!

Certes, nous souhaitons la paix. Mais une malédiction terrible pèse sur la ville déicide, et l'on se sent porté à s'unir en silence, aux larmes que Jésus versait, du mont des Oliviers, trois jours avant la mort, sur la ville qui avait refusé de l'accueillir, au cours de l'ineffable visite du Dieu venu "armé nous". Un vieux Hiérosolymite.

OU VA L'ESPAGNE?

Le témoignage d'un familier de la Péninsule — Les réactions de l'intervention étrangère — Le "Pun d'Honor" — Incontestable reconnaissance

LA SUCCESSION DU CAUDILLO

Nous extrayons l'article suivant de la France catholique de Paris, numéro du 4 juin. L'auteur, M. Pierre Jobit, est un spécialiste des choses espagnoles.

Cette question brûlante est régulièrement posée. Je la prends telle quelle, bien que je ne croie pas que l'on puisse directement y répondre. Il faudrait être prophète, car outre les conditions locales dans lesquelles se pose le problème, et que l'on peut certes, certes, encore qu'imparfaitement, en est d'autres qui dépassent tellement l'Espagne que l'on ne saurait préjuger de son avenir. Il faudrait pouvoir se livrer à une enquête approfondie sur le plan européen, sur le plan mondial lui-même. Et, en définitive, à quoi aboutirait-on à une plus grande obscurité? Pour l'Espagne, comme pour les autres pays, en ce siècle où tout se tient, l'avenir seul "dira".

Tout au plus peut-on dire qu'en l'Espagne, et en est le régime qu'elle s'est donné, quelle perspective on entrevoit pour lui et cela dans de courtes limites, car rapidement la prévision risque, là encore, de tourner à la prophétie. De cette étude chacun tirera les conclusions qui lui paraissent légitimes. Je me contenterai de fournir les éléments d'information.

Remettons-nous en face du problème espagnol tel qu'il se posait au moment où la guerre finissait: au printemps 1945, par exemple. Le bloc des Alliés était intact et les décisions prises à Yalta et à Potsdam devaient leur force. Pour qui ne connaissait pas bien la situation, l'Espagne, de l'Espagne, il semblait qu'elle allait disparaître le régime n'entraîne 1936 et 1939 et que l'axe, à ce moment-là, avait aidé, tandis que les Alliés soutenaient, mollement d'ailleurs, la République finissante.

Par ailleurs, les pays qui s'entendaient mal sur l'idée de la démocratie trouveront, dans la lutte contre un soi-disant totalitarisme espagnol, un dénominateur commun et un terrain d'entente facile. Aussi ne se faisait-on pas faute de le pousser afin de hâter une chute que l'on supposait, de toute façon, facile et prochaine. Ce furent successivement l'aide retentissante donnée aux exilés; les décisions prises par l'O.N.U.; la fermeture de la frontière espagnole. La mission en Espagne d'un diplomate américain de l'importance que M. Norman Armour était, très vraisemblablement, de faire entendre au chef de l'Etat espagnol que son heure paraissait passée et qu'il serait sans doute étonné de le comprendre sans attendre plus longtemps.

Tout d'abord, la désagrégation progressive du bloc allié: la dislocation n'était pas la vertu dominante de tous. Il y avait même — et tout récemment on a pu le constater — de solides appuis. Parions net: la crainte, à l'Occident de l'Europe et en Amérique, d'un raz de marée, à la fois russe et communiste, fut pour quelque chose dans le relâchement d'une unité que, seule, la lutte contre un puissant ennemi commun avait réalisée.

Mais, au même moment, par un processus inverse et analogue, un resserrement national se produisit dans l'Espagne dite "de Franco" (expression bizarre et fautive que nous n'employons que pour nous faire comprendre et qui ne vaut pas mieux que celle de "France de Pétain" ou de "de Gaulle").

Le Pun d'honor...

Il eût fallu s'y attendre! Qui connaît le caractère espagnol — j'entends bien du peuple espagnol — sait qu'une blessure d'amour-propre, loin de le soumettre ou de l'abattre, le fait se redresser et l'amène à faire front. "Etre Espagnol", écrit Jean Cassou, rattaché celui qui présente ce cas à un passé lointain et inéluctable, lui imprime une marque si particulière qu'elle efface ces traits d'humanité par lesquels il pourrait, à certains âges de sa vie et à certains moments de son histoire, se confondre avec les mouvements des autres peuples. Que l'Espagnol soit porteur d'une mission, cela n'est pas douteux. Il est choisi: il répond à une terre indiscutablement significative et à des souvenirs dont lui seul peut soutenir la charge et comprendre la volonté.

Avec un tel état d'esprit, on n'accepte pas de gaucherie de cour des sanctions venues de l'extérieur, fussent-elles purement verbales. Le fameux Pun d'honor dont gentils hommes et paysans font si continuellement preuve dans la tradition littéraire espagnole, chez un Lope de Vega, par exemple (relisez "Le Ribanez" ou "El Comendador de Ocaña"), est une authentique réalité. J'en recevais une fois de plus la preuve en avril 1945, alors que je me rendais en France, sur

le même camion que deux ouvriers madrilènes qui avaient convoqué des vivres, au nom de la Croix-Rouge française, dans des provinces à peine libérées. Ces deux anciens soldats de l'armée républicaine, nullement ralliés au régime franquiste, vous pouvez m'en croire, me contaient comment, lors de leur dernière expédition, ils avaient été molestés par leurs camarades espagnols demeurés en France, auxquels pourtant ils venaient apporter un don qu'ils auraient dû devoir être reçu de meilleure grâce. Le résultat avait été droyant: mes deux compagnons, non conformistes de l'intérieur, s'étaient tellement sentis blessés par l'attitude de leurs frères de l'extérieur, qu'ils se refusèrent à envisager toute action commune avec eux. Une attitude qui, sur d'authentiques républicains, produisait ce résultat, jugez de l'effet qu'elle devait avoir sur une masse, politiquement indifférente, mais composée d'hommes tous aussi pointilleux en matière d'honneur.

Il fallait donc s'attendre à ce que, en grand nombre, les Espagnols demeurés en Espagne, sympathiques ou non au régime franquiste, se trouvaient regroupés autour de lui par les redoutables des uns, les blâmes des autres, les sanctions spectaculaires — et d'ailleurs inefficaces — des troisièmes. Nous avons vu croître ainsi le nombre des "raliés" au nouveau régime. Nous avons même vu les rejoindre d'excellents Espagnols, très libéraux et très indépendants, tels mêmes qui n'avaient pas eu qu'à se louer de ce régime — parce que le "point d'honneur" national leur paraissait en cause. C'est très humain; c'est plus encore espagnol.

Une reconnaissance incontestable...

Chacun sait où ce double processus a abouti: on s'est peu à peu lassé, hors d'Espagne, de jouer un jeu aussi inefficace. Alors on a pu constater: le retournement net de certains pays sud-américains en faveur de l'Espagne nouvelle et le cas éminent — qu'on le juge comme on voudra — est celui de l'Argentine; une pression incontestable de ces pays (qui, pour d'innombrables raisons, ont besoin de rester en contact avec l'Espagne) sur les Etats-Unis, une crainte croissante de tout l'Occident et des Etats-Unis eux-mêmes à l'égard des ambitions soviétiques, crainte qui a fait regarder vers l'Espagne, sinon avec sympathie, du moins avec intérêt; tout ce qu'elle peut apporter, géographiquement, stratégiquement, humainement, dans un conflit éventuel; enfin, une lassitude des Espagnols républicains ou qu'ils fussent et quoi qu'ils pensent, mis à part (et encore leur résistance est-elle souvent plus verbale qu'effective) tous ces éléments durs ou intéressés à la prolongation de la lutte... Lassitude extérieure: c'est celle que je viens de caractériser; lassitude intérieure non moindre. Un étranger, tout à fait conquis à cette résistance intérieure et qui venait, clandestinement, visiter certains de ces "maquis", — d'Espagne, m'avait, en 1946, son encouragement devant leur faiblesse numérique, leur insuffisance d'armement et même leur manque de mordant...

C'est tout cela qui a progressivement fait abandonner les positions prises en 1944-1945: l'O.N.U. a enterré l'affaire espagnole; la frontière française s'est ouverte; le plan Marshall a failli être appliqué à l'Espagne. Nous verrons vraisemblablement se distendre de plus en plus les mailles du filet qui essayait d'ensermer celle-ci. N'oublions pas qu'avec l'aide argentine et ses propres possibilités si elles sont bien utilisées (ce qui est en marche) elle ne saurait maintenant être étouffée. Son accroissement démographique est régulier et impressionnant: neuf millions en cinquante ans; son armée, d'environ 700,000 hommes, et je suis peut-être au-dessous de la réalité, n'est point méprisante, bien encadrée et susceptible d'un perfectionnement d'outillage et d'armement, que les événements peuvent hâter; une situation économique pas pire que d'autres et d'incontestables possibilités d'avenir en ce qui concerne les exportations.

Aussi, je crois pouvoir dire que personne ne songe plus sérieusement en Espagne même à la fin prématurée du régime actuel qu'on la souhaite ou non. La question du régime n'est plus mise en cause. "Il est", on s'en rejouit; on le subit ou on l'abhorre, mais on ne voit pas ce qui pourrait sérieusement (je dis en ce moment et dans un proche avenir) le mettre en péril.

La succession du Caudillo?

Reste cependant une inconcuse: la clef de voûte, c'est un homme qui, en des jours difficiles, a réalisé une union qui ne fut pas toute suave à certains moments, et que son nom et sa personnalité ont permis. Et si cet homme disparaissait? Il doit sans doute y penser lui-même et l'on y pense également autour de lui.

C'est pourquoi a été adoptée, le 1er avril 1947, la loi de succession, qui convertit l'Espagne en "Royaume" et donne au Caudillo le droit de proposer son successeur en tenant compte du Conseil du Royaume, qui renoue les traditions de l'antique Conseil royal et jouit d'un certain nombre de prérogatives importantes...

Que l'on cherche un successeur éventuel, acceptant les "lois fondamentales du régime actuel", c'est chose certaine. Si avec D. Juan de Bourbon, il n'y a eu jusqu'ici aucun accord, cela ne préjuge pas de l'avenir et nous n'en saurions préjuger. Un excellent témoin m'écrit: "Le temps dira si ce prince arrivera à régner ou si Franco, exerçant sa très particulière prérogative restauratrice — et non forcément restauratrice — désignera, en accord avec le Conseil, un autre prince appartenant à quelque une des familles royales qui aient possédé le trône espagnol."

Mon correspondant ajoute: "Mais le problème de la désignation du successeur paraît actuellement écarté. Jusqu'à ce que cela arrive, Franco continuera d'être le chef de l'Etat espagnol, dans un processus d'évolution du régime qui tend chaque jour à une plus grande liberté dans le sens de la tradition nationale."

Je lui laisse la responsabilité de ses affirmations. Je ne me contente de dire que, compte tenu de la personnalité en question, elles ne sont pas sans intérêt.

Maintenant, si le chef de l'Etat espagnol décidait prématurément, que se passerait-il? C'est ici que nous en sommes réduits aux conjectures... A coup sûr, le Conseil du Royaume tenterait d'appeler à la fonction tutéaire et d'appeler le prince du meilleur droit. Serait-il parfaitement suivi? Il est vraiment trop difficile de le dire. Sa tâche ne serait pas simple. Mais les conditions dans lesquelles elle aurait à s'exercer ne sont pas données et toute affirmation serait, sur ce point, prématurée et imprudente.

Reste l'hypothèse d'une guerre mondiale. Pourrais-je mieux faire que de citer *in extenso*, un autre témoin, pas un Espagnol cette fois, un témoin avisé et des mieux placés pour voir. Son optique ne me paraît pas déformée, encore que le document ne soit ni sans vie ni sans vigueur. Le voici en guise de conclusion, puisqu'il reprend, en fonction de la question que nous posions au début, mais en ne cessant d'envisager l'hypothèse d'un conflit armé, tout le débat que nous venons de poursuivre.

"La réponse à la question pouvait être obscure il y a deux ans; elle devient de plus en plus claire, car il apparaît que la politique espagnole a plus de continuité que toute autre (sauf la politique soviétique) dans la période contemporaine. Ces deux continuités sont exactement opposées l'une à l'autre. Et à mesure que la politique soviétique apparaît comme plus perfide et plus dangereuse, la politique espagnole (qu'on le reconnaisse ou non en plus justifiée) apparaît comme de plus en plus justifiée. Les déclarations faites de temps en temps pour rassurer des électeurs ignorants, les exclusions qui tendent au même but, sont en plein désaccord avec des tractations économiques, et des intérêts économiques et stratégiques évidents imposant de plus en plus à mesure que le grand conflit mondial apparaît plus imminent. Les documents historiques qui ont été révélés depuis la fin du conflit, durant lequel les gouvernements espagnols avaient fait eux aussi des déclarations qui concordent pas avec leur politique réelle, prouvent que la neutralité espagnole, sauvegar-

Persécution rouge en Mandchourie

Pas un prêtre n'a pu demeurer à son poste au diocèse de Yenki — L'évêque encore emprisonné

(C.I.P.) — Malgré la déclaration formelle des quartiers généraux de l'armée communiste à Yenki, dans le sud-est de la Mandchourie, à l'effet que "dans les églises et chapelles on n'empêcherait pas les services religieux", la vie religieuse dans le diocèse catholique de Yenki, tout près de la frontière coréenne, a été complètement étouffée par les autorités russes d'occupation. Pas un prêtre n'a pu demeurer à son poste. Voici le bilan de la persécution communiste, telle que racontée par des réfugiés de la région de Yenki, qui ont réussi à gagner Seoul, dans la zone américaine d'occupation en Corée: 1 missionnaire assassiné; 1 missionnaire mort à la suite de mauvais traitements en prison; l'évêque, M. Breher en prison avec 18 prêtres et 17 frères; tous les autres prêtres dispersés, les religieux internés, les propriétés ecclésiastiques confisquées, des milliers de fidèles, Chinois et Coréens, persécutés.

La persécution religieuse contre les catholiques est à la fois économique et policière. Les catholiques, par exemple, ne peuvent appartenir à l'Union des Fermiers et sont, par le fait même, dépourvus de tous les avantages de la distribution des terres, à moins qu'ils ne se séparent de l'Eglise. Ceux qui trahiraient leur religion durant remette au bureau central de l'Union des Fermiers les livres et articles religieux qu'ils avaient en leur possession; ils apostasieraient ensuite publiquement. Ceux qui refuseraient d'apostasier perdirent leur foyer et leurs terres, furent exilés des districts où ils vivaient. Comme on ne leur accorda aucun sauf-conduit, ils furent maltraités partout où ils se rendirent. On emprisonna plusieurs ecclésiastiques qui ne voulaient pas trahir la foi.

En août 1947, la plupart des prêtres coréens et chinois furent arrêtés; les communistes expliquèrent que c'était pour permettre "l'unification de la pensée". Trois prêtres coréens, les abbés Heu, Chang et Duk de Pal-Doo furent arrêtés sous prétexte

qu'ils ne travaillaient pas et exploitaient les croyants". On les fit déambuler par les rues de la ville portant sur les épaules une pancarte sur laquelle était écrit le mot "exploiteurs"; pendant cette marche forcée, ils furent battus jusqu'à la perte de conscience; les communistes obligèrent leurs paroissiens et la population de la ville à assister à cette scène.

Il ne reste plus un seul prêtre actif dans le diocèse de Yenki; tous sont en prison. Ils changent de prison très souvent, sont forcés de faire de durs travaux; ils sont mal nourris et mal vêtus. Selon les dernières informations, M. Breher et sept de ses prêtres sont actuellement emprisonnés à Yenki; cinq prêtres sont à Pal-Doo-Koo; les autres sont gardés au petit village de Nam-Pyeng, les prisonniers sont actuellement dans la basse qui servait jadis de camp d'entraînement à la jeunesse sous le régime mandchou pro-japonais. Quand les communistes ne peuvent tenir les prêtres occupés à des travaux à la prison, ils les envoient travailler au loin dans des fermes, toujours à pied.

Bien que dans quelques autres districts sous domination communiste, la persécution n'ait pas été aussi violente qu'à Yenki, les conditions actuelles à ce dernier endroit indiquent malheureusement trop bien ce qui se passe en Chine, en Mandchourie et en Mongolie où les communistes sont établis.

ANTIKOR-LAURENCE
CORS VERRUES
DURILLONS
FRANCO PAR LA POSTE
EFFICACE
25c
3001, rue St-Denis - H.A. 7507

TULIPE NOIRE
DE CHENARD
PARFUM
TULIPE NOIRE
C'est la création de
Chenard est un triomphe
de raffinement et de
parfums. C'est le
complément indispensable
de la toilette féminine.
LA CIE CANADA DRUG
Montreal

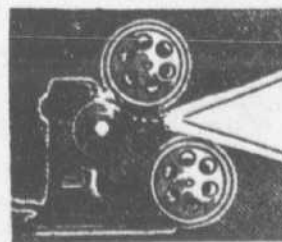
CONSTIPATION
CE SOIR
AU COUCHER
Une à deux tablettes
ROBOL
Résultat
demain matin
35c la boîte, 3 boîtes \$1.00
Cie Chimique FRANCO
Américaine Ltée
1566 rue Saint-Denis,
Montréal
Veuillez m'envoyer un
échantillon de ROBOL
Nom
Adresse
(D)

GRANDE KERMESSSE
au profit des oeuvres paroissiales
Saint-Elzéar de Laval, P.Q.
Le terrain est situé en face de l'église — Route No 11
CLOTURE: 11 JUILLET AU SOIR

Ce beau cottage, 19 pièces, chauffage moderne, sous-sol de 8 pieds, fondations sur roc, 34,000 pieds carrés de terrain, garage. Situé à Saint-Elzéar, route 11 — 10 minutes de Montréal.
OFFERT en SOUSCRIPTION durant la KERMESSSE:
Représentant officiel à Montréal: 7615 Drolot
SOUSCRIPTION \$1.00
Les souscriptions sont acceptées chez la plupart des marchands de votre voisinage spécialement chez les pharmaciens.
La maison est ouverte au public tous les jours de 2 heures à 9 heures du soir
Venez visiter ce superbe cottage situé à 4 1/2 milles de Montréal

ANALYSES COMPLETES
SANG - URINE
SELLES • CRACHATS
PRISES DE SANG FAITES A LA PHARMACIE
(PRIERE DE SE PRESENTER A JEUN)
PAS D'ATTENTE ENNUYEUSE — RAPPORT LE JOUR MEME

Diagnostic de la grossesse
(par l'urine)
Procédé Aschheim Zondek
La seule pharmacie à Montréal à posséder
un laboratoire d'analyses sous la direction
d'un médecin, de technicienne et de garde-
malade diplômés des hôpitaux.
LES TAUX LES PLUS BAS, RAPPORTS GARANTIS
AVIS: Les clients de la campagne qui désirent une analyse n'ont
pas besoin de se déranger, nous leur enverrons une bouteille spécia-
lement emballée à cet effet.
LA PHARMACIE PROFESSIONNELLE
SARRAZIN & CHOQUETTE
PHARMACIENS - CHIMISTES - ANALYSTES
921 est, rue Sainte-Catherine, Montréal - P.L. 9622
ARTHUR SARRAZIN LUC CHOQUETTE

Saviez-vous que...
Montréal possède la plus grande maison canadienne-française de PHOTOGRAPHIE au Canada?
Nous sollicitons votre visite et vous trouverez à notre magasin
LIGNES COMPLETES DE:
● Cameras
● Ciné Cameras
● Projecteurs silencieux et sonores 8-16 mm.
● Equipement de chambre noire
● Accessoires de Cameras
● 'Speedgraphie' de toutes grandeurs
Escompte spécial aux professionnels, amateurs avancés et communautés religieuses.
Facilités de paiement.
Satisfaction garantie ou argent remis.

Photo Service Enr'g
222 ouest, Notre-Dame
H.A. 8000
Maison essentiellement canadienne-française.
J.H. SAVARD, propriétaire.



Le Village Etudiant du Lac Ouareau

Séjour des dirigeantes diocésaines de la J.E.C. — Octroi de \$45,000 du gouvernement provincial — Nombreuses bourses d'études

Depuis une semaine les dirigeantes de la J.E.C. de 25 diocèses se rencontrent au Village Etudiant du Lac Ouareau. Elles sont les premières étudiantes canadiennes à séjourner dans ce nouveau Village. En effet, grâce à un octroi de \$45,000, que le Gouvernement provincial accorde l'automne dernier aux Villages Etudiants nationaux, la J.E.C. a fait l'acquisition d'un domaine pittoresque — véritable petit village — situé à une extrémité du Lac Ouareau, près de Notre-Dame de la Merci. Une autre partie de cet octroi doit aussi servir à l'aménagement d'un autre village pour les garçons, le premier servant aux étudiantes. Cet octroi a été accordé par l'entremise du ministère de la Jeunesse. Grâce aussi à des bourses d'études d'un montant global de \$7,000, accordées par le service provincial de l'aide à la Jeunesse, tous les étudiants et étudiantes qui séjourneront cet été aux Villages Etudiants nationaux, bénéficieront d'une remise importante sur une bonne partie de leurs dépenses. C'est la quatrième année consécutive que l'Aide à la Jeunesse

accorde ces bourses d'études. Les Villages Etudiants nationaux continueront donc de réunir chaque semaine de l'été des étudiants ou étudiantes de tous les endroits de la Province qui viendront étudier leurs problèmes et trouver ensemble des solutions qu'ils mettront en pratique au cours de la prochaine année scolaire. Successivement passeront les responsables de lieux de plusieurs écoles, des journalistes étudiants ou étudiantes, et ceux ou celles qui sont responsables des coopératives ou caisses étudiantes. La saison s'annonce très active. Des centaines et des centaines d'étudiants sont déjà inscrites. La semaine des dirigeantes diocésaines de la J.E.C. était sous la responsabilité conjointe de Mlle Berthe Deschênes, présidente générale de la J.E.C. Marie Lavallée et Marie-Paule Demers, propagandistes générales. Les autres semaines seront sous la responsabilité de Mlle Rita Bochette, Thérèse Desrochers, Pierre-Louis Bourassa, responsables féminines des services étudiants nationaux.

Jeunesse en marche

PAGE HEBDOMADAIRE

OU VONT-ILS... ENSUITE ?

Le sort des délinquants qui retournent chez eux — Qu'est-ce qui les attend : Bordeaux ? Saint-Vincent ? — On y a pensé — Service social et placement — Réadaptation — Le cas "X" et le cas "Y" — Nécessité d'un "home"

Par une nuit sans lune, comme il avait l'habitude, Robert est parti à l'aventure. Il faudrait avoir vécu son histoire pour connaître exactement les émotions qui l'agitaient quand il a retrouvé ses deux copains au coin de la rue. Onze ans, ce n'est pas vieux, mais Robert a eu quand même le temps d'écouter bien des histoires et de traverser bien des expériences. Ce fut d'abord la paix troublée, dans la famille, les querelles qui n'en finissaient plus et qui divisaient les seules personnes au monde dont il aurait pu recevoir la paix, le goût de la paix et de l'ordre, le sens de l'ordre. Ensuite, ce fut la "gang", l'initiation à la vie de rue, les "coups" dont on se vante et ceux qu'on reçoit.

Tout cela a conduit Robert, entre les mains de la police. Et le reste de l'histoire est bien triste. Compagnon, admonition, sentence et départ pour le Mont-Saint-Antoine, que les gars du quartier appelaient "la Réforme".

Séjour

Cette "Réforme", après tout, a surpris Robert. Il courait tant d'histoires dans le quartier qu'on s'en était fait une image inquiétante, dramatique. Au cours des premières semaines, Robert était méfiant. Il s'attendait au pire et ne voyait que pièges dans la confiance qu'on lui accordait. Il restait crispé, replié sur lui-même. Le refusait de sourire, de répondre, de se mêler aux autres sauf aux révoltes comme lui.

Mais peu à peu, il s'est détendu. Il est revenu au naturel, chez Robert, est celui qui les gens ont l'impression de connaître, d'être un peu plus à l'aise. Dans une atmosphère de confiance, il ne pouvait pas résister. Toutes ses défenses sont tombées d'elle-même.

Mais depuis ? La situation s'est-elle améliorée ? C'est cela surtout qui importe. Nous le signalerons ailleurs : la situation des pupilles, au Mont-Saint-Antoine, ne cesse de se modifier dans le meilleur sens. Pendant ce temps, la commission d'enquête nommée par le gouvernement poursuit un travail de recherches. Travail efficace ? Bien orienté ? Ce ne sont pas les journalistes qui peuvent en juger puisqu'ils sont exclus des séances ; la commission s'agit à huis clos.

Nous avions parlé l'an dernier du personnel incompétent de la Cour juvénile (nous ne parlons pas des juges mais des agents de surveillance) et des salaires insuffisants qui leur sont payés. De ce côté-là non plus, rien ne semble changé. Du moins, si les salaires augmentent, la compétence reste au même point. Les agents catholiques dépendent toujours de nominations influencées par la politique, alors que les protestants de notre ville ont obtenu le privilège de soumettre le lien de leur compétence. Et le gouvernement s'est engagé à choisir sur cette liste. Ce dernier privilège n'est d'ailleurs pas une nouveauté, il existe depuis longtemps. Nous avions cru seulement qu'il serait accordé de même aux œuvres catholiques.

Maisons de rééducation ? Celles qui existent s'améliorent, bien que, du côté des délinquants, nous ne puissions rien affirmer, n'ayant eu que de vagues échos. Mais le nombre et les dimensions de ces institutions demeurent invariables et très insuffisantes.

Les mœurs de nos cours juvéniles ? Identiques à ce qu'elles étaient l'an dernier. Insuffisance des examens médicaux et psychologiques. Nous parlons dans notre enquête de sentences conditionnelles. Nous demandons pour les éducateurs la liberté (surveillée si l'on veut) de libérer plus tôt ou de retenir plus tard les pupilles, selon leur conduite et leurs dispositions. Cette liberté est toujours refusée par la Cour juvénile de Montréal bien qu'elle continue d'être concédée dans certains cas par celle de Québec.

mêmes et le personnage "dur", le personnage "délinquant" composé pour la circonstance, s'est évanoui sans trop que Robert s'en rende compte. Après deux ans et demi "en institution", le garçon ne se reconnaît plus lui-même. D'abord, c'est si loin en arrière, cette mésaventure. Songez seulement à ce que ça représente, trente mois, dans la vie d'un petit bonhomme. Et bien entendu, il n'est pas question de recommencer. Aujourd'hui Robert connaît la vraie vie. Il connaît ses aptitudes pour le sport, il arrive bien en classe, il a le sens de l'honneur et une haute idée de l'homme qui est en train de naître en lui. Il n'est pas inquiet.

Ensuite

Mais au même moment, d'autres qui lui commencent de s'inquiéter à sa place. Ce sont ses amis. Ils l'ont vu progresser depuis son arrivée à l'école. Ils savent que qu'il a fait de peine pour retrouver Robert sous le personnage du délinquant. Ils savent surtout que le grand danger approche : son élargissement. Dans six mois, Robert sera libre. Libre ? Qu'est-ce que ça veut dire ? Le garçon quittera le Mont-Saint-Antoine, il retrouvera sa liberté mais à quel prix ? Possède-t-il, peut-il posséder les moyens d'utiliser sagement cette clef des champs ?

On a dit cent fois que les anciens du Mont-Saint-Antoine finissent toujours par se retrouver tous ensemble à Bordeaux ou à Saint-Vincent-de-Paul. Les maîtres savent bien que cette bou-

tade est fautive dans quatre-vingts pour cent des cas. Mais les autres vingt pour cent ? Est-ce que Robert devra un jour être classé parmi ces malheureux ? Au fond, ils pourraient bien s'en fiche, les maîtres. On leur a confié un garçon, ils l'ont rééduqué efficacement, ils l'ont équipé de tout ce qu'on pouvait attendre en aussi peu de temps. Mais après ? Ils pourraient tout bonnement le remettre en circulation, rejetant sur d'autres épaules la responsabilité de ce qui arrivera ensuite.

Mais non. Ce serait trop simple, trop laid aussi. Cela signifierait que les maîtres ont été dupés par amour des jeunes mais par conscience de fonctionnaires. D'ailleurs, tel n'est pas le cas. Les maîtres s'inquiètent parce que les garçons ont été pour eux des personnes, parce que Robert reste pour eux un ami et que cette amitié ne peut pas finir quand il franchira la porte de la maison.

Questions

D'ailleurs, où ira-t-il, une fois la porte franchie ? Vers le même milieu familial dont l'influence l'a conduit à la Cour ? Encore faut-il que le père et la mère veuillent bien le recevoir. Il n'est malheureusement pas si rare que des parents refusent de revoir leurs enfants après une détention de quelque importance. Ils le reprendraient peut-être si Robert était capable de gagner de l'argent. Mais qui lui assure que cet emploi sera obtenu ?

Autant de questions auxquelles les maîtres ont décidé de répondre, en organisant au Mont-Saint-Antoine un bureau de service social. Ce bureau, qui opère depuis février 1947, compte déjà une équipe de sept membres dont quatre permanents (deux religieux et deux laïques) et trois stagiaires, élèves de l'École universitaire de Service social. Depuis le début, 246 adolescents ont été inscrits au bureau de placement de ce service. Mais laissons parler les auxiliaires eux-mêmes, qui ont bien voulu nous rencontrer et satisfaire notre curiosité.

Les problèmes

Vous voulez connaître les problèmes auxquels nous devons faire face ? Il faut d'abord vous donner une idée de la tâche à accomplir. Actuellement, nous comptons dans la seule ville de Montréal 190 enfants sous surveillance... C'est-à-dire ? Cela veut dire que nous restons en contact avec eux, que nous les rencontrons périodiquement et que nous devons être prêts à résoudre pour eux, avec eux, les problèmes les plus divers.

Celui de l'emploi, par exemple ? Oui, mais ce n'est pas le plus ardu. Nous en avons trouvé pour cent de nos garçons. C'est relativement facile. Mais quand vient la question du logis ? Comment se pose-t-elle ? De cent manières diverses. Vous voulez des exemples ? Voici des cas qui vous éclaireront.

Le cas "X"

"X", par exemple, est entré chez nous voici trois ans. L'offense n'était pas grave : un vol de ferraille dans un fond de cour, un peu de vagabondage nocturne. Une fois entré, "X" fut un bon élève, moins expansif qu'on ne l'aurait souhaité, peut-être, mais appliqué à son travail de classe. Au cours de son séjour, nous fîmes à son sujet deux importantes découvertes : les tests d'intelligence révélèrent un quotient intellectuel très élevé et les goûts du garçon manifestèrent bientôt un talent remarquable pour les arts. Ce talent fut cultivé. Vous savez que nos élèves sont autorisés à suivre des cours à l'extérieur ? "X" profita de cette confiance. Mais maintenant, voici qu'on

allait le libérer. Revenirait-il dans un milieu où pourrait s'épanouir le talent découvert ? Nous n'en savions rien ; nous entreprenions une enquête, six mois avant son départ. Il est peut-être difficile pour des profanes d'ajouter foi à ce qui va suivre. De telles accumulations ressemblent trop à des caricatures, voyez vous-même. Le foyer de "X" était pratiquement déserté : par la mère qui vivait ailleurs en concubinage et par le père, très vagabond, et les multiples compagnies d'occasion ne l'accompagnaient pas toujours au foyer. Les frères et sœurs ? L'aînée était fille-mère et travaillait au dehors. Deux autres enfants, illégitimes, étaient respectivement des comportements du père et de la mère. Seule une voisine s'occupait de lui, à intervalles irréguliers. Cette maison était devenue un taudis infect à force de saleté. D'ailleurs, la voisine mentionnée n'était pas saine d'esprit et fut par la suite internée. Vous soupçonnez le travail que nous a demandé l'enquête, dans un tel milieu ?

Solution

— Ont-ils, le cas "X" était insoluble alors ? — Ce n'était pas l'opinion du jeune "X", le pauvre. Il croyait avec une naïveté touchante que son retour à la maison suffirait pour tout raccorder... — Vous l'avez laissé aller ? — Il le fallait. Nous ne pouvions ni ne voulions le forcer à rester au Mont-Saint-Antoine. Mais nous avons gardé contact. Evidemment, quelques semaines suffisent à décourager "X" qui voulait poursuivre ses cours et vivre dans un milieu moins défavorable. A sa demande expresse, il fut renvoyé chez nous.

— Vous voulez entendre le cas "Y" ? — Sûrement. — "Y" a 18 ans. Né de parents inconnus, il avait été adopté par une famille. Le père et la mère s'en occupaient assez convenablement mais les frères et sœurs adoptifs ne l'avaient jamais accepté. Condamné pour fréquentations suivies avec des homosexuels adultes, il nous arriva à quinze ans. Bon élève, intelligence moyenne. Je passe les détails pour arriver à la fin de l'histoire.

Quand "Y" fut libéré, après trois ans, du Mont-Saint-Antoine, ses père et mère adoptifs étaient tous deux morts... et ses frères et sœurs refusèrent de le recevoir, allant jusqu'à fermer la porte à clef quand il s'annonçait pour une visite. Découragé, "Y" nous est revenu et nous fâchons de trouver un emploi conforme à son goût très vif pour la navigation. Comme cela peut prendre quelque temps et qu'il n'a pas où loger... il est rentré au Mont-Saint-Antoine.

Les reprendre ?

— Mais enfin, vous ne pouvez pas les reprendre tous indéfiniment ? —

Elèves aux cours d'été de Laval

Québec, 3 (D. N. C.) — Une vingtaine d'éducateurs, en majorité de la région de Montréal, se sont inscrits, à la première série de cours d'été en sciences naturelles organisés par la société canadienne d'histoire naturelle en coopération avec la faculté des sciences de l'université Laval et particulièrement avec son département de biologie.

Pour l'an prochain, la société d'histoire naturelle projette de tenir également des séries de cours élémentaires et d'ajouter une série de cours plus spécialisés, dont un bon nombre aura lieu à la station biologique St-Laurent, de Grande Rivière, qui est sous la direction du Dr Jean-Louis Tremblay, de l'université Laval.

Evidemment non. Et si nous avons choisi ces deux cas, c'est pour bien établir la nécessité d'un foyer attentif à l'école. Vous devinez facilement que ces situations, sans être la règle générale, se répètent quand même très fréquemment. Par exemple dans toutes les familles nombreuses qui logent à dix ou douze dans une, deux ou trois pièces. Et vous savez qu'il en existe plusieurs centaines à Montréal.

— Mais si le jeune homme travaille, ne peut-il pas trouver des pensions ? — Peut-être, mais à des prix trop élevés pour la bourse d'un apprenti. Et d'ailleurs, nos garçons ressemblent à des convalescents. La vie de pension n'est pas favorable à un complet retour à la santé. Ils ont besoin d'une équipe, d'une communauté qui les encadre et leur fournisse des loisirs organisés. Si nous obtenons un foyer à proximité du M.S.A., toute l'organisation déjà existante pourrait servir au foyer, piscines, courts de tennis, terrains de balle, etc.

— Mais, nous ne croyez pas que ce soit... — Nous avons la preuve du contraire, puisqu'ils reviennent de leur plein gré. Et cette fois, ils ne seraient pas soumis, dans le "home", au règlement du M.S.A. Nous pourrions y établir un régime de liberté. Mais ce sont encore des rêves.

Rêves peut-être dans le cas du foyer, qui n'est pas encore bâti, mais qui s'impose avec une extrême urgence. Réalité quand il s'agit du service social et du travail énorme déjà accompli par l'équipe. Je n'en ai donné ici qu'une faible idée ; on comprendra toutefois, en lisant le tableau qui suit, la somme d'entreprises, de démarches et de déplacements, de réflexion aussi que ce travail a demandé.

Depuis février 1947, placés dans la seule région de Montréal, 182 jeunes :

PROVINCE DE QUEBEC
Ville Montréal-Nord
COMTE LAVAL

AVIS PUBLIC vous est par les présentes donné que les propriétés ci-dessous désignées seront vendues à l'enchère, à l'hôtel de ville, Montréal-Nord, MERCREDI, le VINGT et UNIEME jour du mois de JUILLET (1948) mil neuf cent quarante huit à DIX heures de l'avant-midi (heure avancée), pour satisfaire au paiement des taxes municipales et scolaires, avec intérêts, plus les frais subséquemment encourus, à moins que ces taxes, intérêts et dépens ne soient payés avant la vente.

La Commission Municipale de Québec par décision en date du 2 juin 1948, a autorisé une énumération abrégée des numéros cadastraux des immeubles, sous l'autorité de la Loi des Cités et Villes, article 550, tel qu'amendé par Geo. V, chap. 33, section 3.

8% suivent des cours aux Ecoles d'arts et métiers ou d'apprentissage.
4% sont retournés à l'école primaire.
10% travaillent comme messagers.
2% travaillent à l'imprimerie.
15% travaillent dans l'industrie de la chaussure.
10% travaillent dans l'industrie de la confection.
3% dans l'armée ou la marine.
5% dans le transport, comme chauffeurs ou aide-camionneurs.
15% dans la mécanique, soudure, plomberie.
8% sur les chantiers de construction ou dans la menuiserie.
10% chez les cultivateurs ou les jardiniers.
10% chôment ou souvent qu'ils ne travaillent.

En causant avec les FF. Delphin et Maurèle, avec MM. Dupuis et Laplante, on a l'impression très nette d'une équipe cohérente, attelée à une besogne commune et décidée d'en venir à bout, de l'accomplir proprement. Leur travail complet si utilement le rôle du Mont-Saint-Antoine qu'on n'imagine plus cette institution privée de tels auxiliaires.

Coffres-forts à l'épreuve du feu
Approuvés par le Syndicat de garantie — Coffres-forts pour bureaux et magasins.
EN MAGASIN
Ahern Safe
Fondée en 1880
830 OUEST, RUE ST-JACQUES
Bélair 1069 Montréal 3

UNE CHANCE EXCEPTIONNELLE
Voyage de 40 jours en
EUROPE
Visitez la France, l'Angleterre, l'Italie, la Suisse pour une somme aussi minime que \$995. Tous frais compris : repas, sorties, pourboires, etc... Avec pèlerinages à
LISIEUX ROME LOURDES
sous la direction de M. l'abbé Rosario Laurin, curé de Ste-Anne des Lacs, Lac Guindon, Qué.
Départ le 23 septembre sur le QUEEN MARY
Retour le 23 octobre sur le QUEEN ELIZABETH
Pour renseignements additionnels, réservations, itinéraire complet et prospectus, consultez
JULES DESMARAIS
TRAVELAIDE
BUREAU
Chambre 20, Mezzanine, Edifice Dominion Square
1010, rue Sainte-Catherine ouest, Montréal 2, Téléphone 8077
AVANT DE RESERVER, RENSEIGNEZ-VOUS

PROVINCE DE QUEBEC
Ville de la Pointe aux Trembles
COMTE DE LAVAL
AVIS PUBLIC est, par les présentes, donné que les propriétés ci-dessous désignées seront vendues à l'enchère, en l'hôtel de ville, de la Ville de la Pointe-aux-Trembles, JEUDI, le VINGT-DEUXIEME jour du mois de JUILLET, mil neuf cent quarante huit (1948), à DIX heures de l'avant-midi (heure solaire), pour satisfaire au paiement des taxes municipales et scolaires, avec intérêt, plus les frais subséquemment encourus, à moins que ces taxes, intérêts et dépens ne soient payés avant la vente.

La Commission Municipale de Québec, par décision en date du 2 juin 1948, a autorisé une énumération abrégée des numéros cadastraux des immeubles, sous l'autorité de la Loi des Cités et Villes, article 550, tel qu'amendé par 24 Georges V, chapitre 33, section 3.

NOMS DES PROPRIETAIRES	CAD.	SUBDIVISIONS
Bonneau, Armand	177	284 à 288 incl.
Carignan, J.-B.-Reni	103	251, 252, 645, 646, 647
Chailfoux, Mme A.	228	130, 131
Gôte Caroline, épouse de	206	490, 491, 492
Alfred Lacerte	121	437, 438
Dumond, Gilbert	227	359, 360
Hubuc, Maria	184	397
Desjardins, Adeline, épouse	180	234
de Joseph N. Labelle	175	292 à 214 incl., 216, 217 à 239 incl.
Burocher, Cyrille	100	201
Fontaine, Albert	177	511, 512, 260, 186, 276
Galardo, Ernest	206	500
Garneau, Georges-J.	177	148
Ledoux, Ludger	206	399
Langevin, Cordelia	206	359, 360
Laberge, N.-R., Succession	206	163
Miller, James-H.	211	528
Rathien, Napoleon, Succession	121	189
Quimet, Joseph-Hermas	182	326 avec
Budza, Leslie et Al.	181	378
Robertson, J.-Baptiste	206	999 à 1002 incl., 1005 à 1008 incl.
Tremblay, Jérôme	211	512
Vieuvants Realty Limited	211	1082
Benoit, Rosario	93	881 à 884 incl., 887 à 896 incl., 988 à 992 incl., 1100 à 1104 incl., 1062 à 1064 incl., 1067 à 1071 incl., 994 à 998 incl., 979 à 985 incl., 1106 à 1130 incl., 1072 à 1097 incl., 949 à 955 incl., 899 à 905 incl., 1032 à 1060 incl., 1000 à 1029 incl., 872 à 878 incl., 879, 897, 986, 993, 999, 1030, 1031, 1061, 1098, 1099, 1105, 1131, 1065, 1066.

Les immeubles susdits sont tous aux plan et livre de renvoi officiels de la Paroisse de la Pointe-aux-Trembles, et situés dans la Ville de la Pointe-aux-Trembles.

La dite vente sera en outre faite avec toutes les servitudes actives ou passives, apparentes ou occultes, attachées auxdits immeubles.

DONNE en la ville de la Pointe-aux-Trembles, ce vingt-et-unième jour du mois de juin, mil neuf cent quarante-huit.

Le Secrétaire-trésorier,
(Signé) PAUL-A. TRUDEAU

Leurs PRISONS

On trouvera dans cette page, au lieu des articles habituels, un reportage sur l'excellent travail qu'accomplissent au Mont-Saint-Antoine les auxiliaires sociaux. Nous avons voulu refaire le point et nous rendre compte des changements survenus au cours de ces onze mois. Car la délinquance juvénile est un problème constant et l'intérêt qu'on y porte, dans le public, risque trop d'être éphémère. Une fois que le profane a pris connaissance des faits et des solutions proposées, il croit le problème en voie de règlement et passe au prochain. Il est trop facile, dans la suite, de tirer son épingle du jeu en disant : "J'ai lu sur le sujet une série d'articles" ou bien, dans notre cas, "J'ai écrit sur la délinquance une série d'articles".

Mais depuis ? La situation s'est-elle améliorée ? C'est cela surtout qui importe. Nous le signalerons ailleurs : la situation des pupilles, au Mont-Saint-Antoine, ne cesse de se modifier dans le meilleur sens. Pendant ce temps, la commission d'enquête nommée par le gouvernement poursuit un travail de recherches. Travail efficace ? Bien orienté ? Ce ne sont pas les journalistes qui peuvent en juger puisqu'ils sont exclus des séances ; la commission s'agit à huis clos.

JOS. PONTON Enrg.
LOUIS AUTHIER, prop.
COSTUMES DE THEATRE
Spécialistes pour collèges et couvents
35, rue Notre-Dame est - MONTREAL - HA. 8744

ACCESSOIRES ELECTRIQUES en GROS
BEN BELAND
Accessoires électriques en gros
7152 boul. SAINT-LAURENT
Tél. TA. 6356

Les immeubles susdits sont tous du cadastre de la paroisse du Sault-au-Récollet, et situés dans la ville Montréal-Nord.

La dite vente sera en outre faite avec toutes les servitudes actives et passives, apparentes ou occultes, attachées auxdits immeubles.

Donné en la ville Montréal-Nord, ce (22) vingt-deuxième jour du mois de juin, mil neuf cent quarante-huit (1948).

Le SECRETAIRE-TRESORIER,
(Signé) A.-E. CHEVRIER

NOUVELLES EMISSIONS D'OBLIGATIONS EMISES DEPUIS LE DEBUT DE L'ANNEE

Montant beaucoup moindre comparativement
à 1947

Selon le rapport de la firme A. E. Ames & Co., rendu public cette semaine, il a été émis depuis le début de l'année jusqu'au 21 de juin pour \$1,800,000, 999 d'obligations du Dominion, dont \$1,474,000,000 représentent

des finances à court terme ainsi que \$79,290,000 d'obligations provinciales, \$75,763,000 d'obligations provinciales garanties, \$37,323,634 d'obligations provinciales et \$155,361,000 d'obligations provinciales. Le total pour cette première période de l'année se chiffre par \$2,147,373,634, soit une forte diminution comparativement aux montants des obligations émises pendant la même période en 1946-47. Voici un tableau comparatif pour la période ci-haut mentionnée:

	1947	1948
Jan.	308,432,200	162,685,957
Fév.	337,872,597	598,503,000
Mars	926,092,959	881,025,154
Avril	566,293,937	196,180,555
Mai	196,328,868	172,548,453
Jun.	2,335,019,661	2,010,942,799
Total	179,749,371	136,794,835
Tot.	2,514,769,032	2,147,373,634

Etat des cultures dans l'ouest canadien

D'après le rapport hebdomadaire du service d'agriculture du Canadian National, il a plu dans toutes les provinces des prairies cette semaine, mais le Manitoba est la seule province où il a plu suffisamment. Les pluies ont enlevé une plus forte détérioration des récoltes. Dans la province d'Alberta le blé tôt semé s'annonce bien mais on aurait besoin de fortes pluies pour les autres grains. Les averses et le temps plutôt frais ont arrêté les sauteuses, mais elles représentent toujours une menace si le temps devenait plus chaud.

Dans le district de la Rivière à la Paix, il y a eu des averses à l'ouest et au nord de McEwen et partout le grainousse. Au sud de McEwen, il n'y a eu que des pluies légères et ce territoire aurait besoin de fortes averses.

La chaleur et quelques averses ont aidé grandement la maturation dans la vallée Okanagan. On commencera vers la fin de cette semaine à expédier des wagons de cerises de Penticton South.

DIVIDENDES DECLAREES

\$1.75 payable le 1er août aux actionnaires privilégiés de British Columbia Pulp and Paper Co., inscrits le 15 juillet.

\$0.25 sur les actions ordinaires payable le 2 août aux actionnaires de Craig Bit Co., inscrits le 19 juillet.

\$0.15 classe "A" payable le 1er août aux actionnaires de Craig Bit Co., inscrits le 15 juillet.

\$0.10 classe "B" payable le 1er août aux actionnaires de Craig Bit Co., inscrits le 15 juillet.

\$0.20 sur les actions ordinaires, \$0.75 sur les actions privilégiées, première classe, \$0.37 sur les actions privilégiées seconde classe payable le 2 août aux actionnaires de Dominion Fabrics Co., inscrits le 25 juillet.

Production plus faible de sucre et de sirop d'érable cette année

LA VALEUR BRUTE DU SIROP ET DU SUCRE D'ERABLE PRODUITS SUR LES FERMES A ÉTÉ DE \$8,541,000 EN 1948

La production de sirop et de sucre d'érable enregistrée au début de cette année, s'établit au total de 2,159,000 gallons de sirop et 2,350,000 livres de sucre, en comparaison de 3,580,000 gallons de sirop et 3,434,000 livres de sucre en 1947. D'après les chiffres publiés par le Bureau fédéral de la statistique, les récoltes, la valeur brute du sirop et du sucre d'érable s'élève à \$8,541,000 en 1948, contre \$14,139,000 en 1947. La production de sirop d'érable est de 2,159,000 gallons, contre 3,580,000 en 1947. Le prix moyen du sirop d'érable est de 34.3 cents la livre, contre 37.4 en 1947; des hausses sont enregistrées dans toutes les provinces.

Par province, la production de sirop d'érable cette année est la suivante (les chiffres de 1947 paraissent entre parenthèses): Nouvelle-Écosse, \$8,000,000; Nouveau-Brunswick, \$12,600,000 (23,000 gallons); Québec, \$750,000 (2,831,000); Ontario, \$380,000 (717,000) gallons. La production de sucre d'érable est la suivante (les chiffres de 1947 paraissent entre parenthèses): Nouvelle-Écosse, \$6,000,000 (14,000 livres); Nouveau-Brunswick, \$124,000 (33,000) livres; Québec, \$87,000 (5,260,000); Ontario, \$2,000 (67,000) livres.

Le prix moyen du sirop, \$3.58, ne diminue que légèrement du chiffre de 1947, \$3.59; dans le Québec et les Maritimes, les prix enregistrent une légère augmentation, tandis qu'en Ontario, les prix sont un peu moins élevés. Le prix moyen du sucre d'érable est de 34.3 cents la livre, contre 37.4 en 1947; des hausses sont enregistrées dans toutes les provinces.

Par province, la production de sirop d'érable cette année est la suivante (les chiffres de 1947 paraissent entre parenthèses): Nouvelle-Écosse, \$8,000,000; Nouveau-Brunswick, \$12,600,000 (23,000 gallons); Québec, \$750,000 (2,831,000); Ontario, \$380,000 (717,000) gallons. La production de sucre d'érable est la suivante (les chiffres de 1947 paraissent entre parenthèses): Nouvelle-Écosse, \$6,000,000 (14,000 livres); Nouveau-Brunswick, \$124,000 (33,000) livres; Québec, \$87,000 (5,260,000); Ontario, \$2,000 (67,000) livres.

Le prix moyen du sirop, \$3.58, ne diminue que légèrement du chiffre de 1947, \$3.59; dans le Québec et les Maritimes, les prix enregistrent une légère augmentation, tandis qu'en Ontario, les prix sont un peu moins élevés. Le prix moyen du sucre d'érable est de 34.3 cents la livre, contre 37.4 en 1947; des hausses sont enregistrées dans toutes les provinces.

Par province, la production de sirop d'érable cette année est la suivante (les chiffres de 1947 paraissent entre parenthèses): Nouvelle-Écosse, \$8,000,000; Nouveau-Brunswick, \$12,600,000 (23,000 gallons); Québec, \$750,000 (2,831,000); Ontario, \$380,000 (717,000) gallons. La production de sucre d'érable est la suivante (les chiffres de 1947 paraissent entre parenthèses): Nouvelle-Écosse, \$6,000,000 (14,000 livres); Nouveau-Brunswick, \$124,000 (33,000) livres; Québec, \$87,000 (5,260,000); Ontario, \$2,000 (67,000) livres.

Le prix moyen du sirop, \$3.58, ne diminue que légèrement du chiffre de 1947, \$3.59; dans le Québec et les Maritimes, les prix enregistrent une légère augmentation, tandis qu'en Ontario, les prix sont un peu moins élevés. Le prix moyen du sucre d'érable est de 34.3 cents la livre, contre 37.4 en 1947; des hausses sont enregistrées dans toutes les provinces.

Par province, la production de sirop d'érable cette année est la suivante (les chiffres de 1947 paraissent entre parenthèses): Nouvelle-Écosse, \$8,000,000; Nouveau-Brunswick, \$12,600,000 (23,000 gallons); Québec, \$750,000 (2,831,000); Ontario, \$380,000 (717,000) gallons. La production de sucre d'érable est la suivante (les chiffres de 1947 paraissent entre parenthèses): Nouvelle-Écosse, \$6,000,000 (14,000 livres); Nouveau-Brunswick, \$124,000 (33,000) livres; Québec, \$87,000 (5,260,000); Ontario, \$2,000 (67,000) livres.

Le prix moyen du sirop, \$3.58, ne diminue que légèrement du chiffre de 1947, \$3.59; dans le Québec et les Maritimes, les prix enregistrent une légère augmentation, tandis qu'en Ontario, les prix sont un peu moins élevés. Le prix moyen du sucre d'érable est de 34.3 cents la livre, contre 37.4 en 1947; des hausses sont enregistrées dans toutes les provinces.

Par province, la production de sirop d'érable cette année est la suivante (les chiffres de 1947 paraissent entre parenthèses): Nouvelle-Écosse, \$8,000,000; Nouveau-Brunswick, \$12,600,000 (23,000 gallons); Québec, \$750,000 (2,831,000); Ontario, \$380,000 (717,000) gallons. La production de sucre d'érable est la suivante (les chiffres de 1947 paraissent entre parenthèses): Nouvelle-Écosse, \$6,000,000 (14,000 livres); Nouveau-Brunswick, \$124,000 (33,000) livres; Québec, \$87,000 (5,260,000); Ontario, \$2,000 (67,000) livres.

Le prix moyen du sirop, \$3.58, ne diminue que légèrement du chiffre de 1947, \$3.59; dans le Québec et les Maritimes, les prix enregistrent une légère augmentation, tandis qu'en Ontario, les prix sont un peu moins élevés. Le prix moyen du sucre d'érable est de 34.3 cents la livre, contre 37.4 en 1947; des hausses sont enregistrées dans toutes les provinces.

Par province, la production de sirop d'érable cette année est la suivante (les chiffres de 1947 paraissent entre parenthèses): Nouvelle-Écosse, \$8,000,000; Nouveau-Brunswick, \$12,600,000 (23,000 gallons); Québec, \$750,000 (2,831,000); Ontario, \$380,000 (717,000) gallons. La production de sucre d'érable est la suivante (les chiffres de 1947 paraissent entre parenthèses): Nouvelle-Écosse, \$6,000,000 (14,000 livres); Nouveau-Brunswick, \$124,000 (33,000) livres; Québec, \$87,000 (5,260,000); Ontario, \$2,000 (67,000) livres.

Le prix moyen du sirop, \$3.58, ne diminue que légèrement du chiffre de 1947, \$3.59; dans le Québec et les Maritimes, les prix enregistrent une légère augmentation, tandis qu'en Ontario, les prix sont un peu moins élevés. Le prix moyen du sucre d'érable est de 34.3 cents la livre, contre 37.4 en 1947; des hausses sont enregistrées dans toutes les provinces.

Par province, la production de sirop d'érable cette année est la suivante (les chiffres de 1947 paraissent entre parenthèses): Nouvelle-Écosse, \$8,000,000; Nouveau-Brunswick, \$12,600,000 (23,000 gallons); Québec, \$750,000 (2,831,000); Ontario, \$380,000 (717,000) gallons. La production de sucre d'érable est la suivante (les chiffres de 1947 paraissent entre parenthèses): Nouvelle-Écosse, \$6,000,000 (14,000 livres); Nouveau-Brunswick, \$124,000 (33,000) livres; Québec, \$87,000 (5,260,000); Ontario, \$2,000 (67,000) livres.

UN JUGEMENT FAVORABLE POUR INTERNATIONAL NICKEL COMPANY

L'accusation de trust portée contre cette compagnie n'a pas donné suite à un procès

La déclaration suivante a été émise par The International Nickel Company of Canada, Limited, à Copper Cliff, à Toronto, et à New-York, lors du règlement, hier, le 2 juillet, dans la Cour de district des États-Unis pour le district sud de l'Etat de New-York, d'une cause basée sur une accusation de trust:

"Par une entente entre le ministre de la justice des E.-U. et les compagnies intéressées, les procédures intentées contre The International Nickel Company of Canada, Limited et sa filiale aux États-Unis se sont terminées, hier, le 2 juillet, dans la Cour de district des États-Unis pour le district sud de l'Etat de New-York, d'une cause basée sur une accusation de trust:

"Le jugement par consentement d'une action intentée le 16 mai 1946; il se résume essentiellement aux deux points suivants:

"(1) Toutes formes normales ou spéciales de nickel pour laminerie que l'International Nickel Company n'est pas tenue à s'abstenir de faire, en dehors des États-Unis, tout ce que peut exiger les lois du Canada ou d'autres pays.

"L'enquête du ministère de la justice des États-Unis, ouverte il y a quatre ans, fut très étendue; elle examina les affaires de l'International Nickel depuis 1902 et jusqu'au temps présent. Nous sommes heureux que le ministère de la justice et la compagnie aient pu en venir à une entente qui, au moyen de ce jugement définitif, dispose de cette affaire."

La déclaration suivante a été émise par The International Nickel Company of Canada, Limited, à Copper Cliff, à Toronto, et à New-York, lors du règlement, hier, le 2 juillet, dans la Cour de district des États-Unis pour le district sud de l'Etat de New-York, d'une cause basée sur une accusation de trust:

"Par une entente entre le ministre de la justice des E.-U. et les compagnies intéressées, les procédures intentées contre The International Nickel Company of Canada, Limited et sa filiale aux États-Unis se sont terminées, hier, le 2 juillet, dans la Cour de district des États-Unis pour le district sud de l'Etat de New-York, d'une cause basée sur une accusation de trust:

"Le jugement par consentement d'une action intentée le 16 mai 1946; il se résume essentiellement aux deux points suivants:

"(1) Toutes formes normales ou spéciales de nickel pour laminerie que l'International Nickel Company n'est pas tenue à s'abstenir de faire, en dehors des États-Unis, tout ce que peut exiger les lois du Canada ou d'autres pays.

"L'enquête du ministère de la justice des États-Unis, ouverte il y a quatre ans, fut très étendue; elle examina les affaires de l'International Nickel depuis 1902 et jusqu'au temps présent. Nous sommes heureux que le ministère de la justice et la compagnie aient pu en venir à une entente qui, au moyen de ce jugement définitif, dispose de cette affaire."

La déclaration suivante a été émise par The International Nickel Company of Canada, Limited, à Copper Cliff, à Toronto, et à New-York, lors du règlement, hier, le 2 juillet, dans la Cour de district des États-Unis pour le district sud de l'Etat de New-York, d'une cause basée sur une accusation de trust:

"Par une entente entre le ministre de la justice des E.-U. et les compagnies intéressées, les procédures intentées contre The International Nickel Company of Canada, Limited et sa filiale aux États-Unis se sont terminées, hier, le 2 juillet, dans la Cour de district des États-Unis pour le district sud de l'Etat de New-York, d'une cause basée sur une accusation de trust:

"Le jugement par consentement d'une action intentée le 16 mai 1946; il se résume essentiellement aux deux points suivants:

"(1) Toutes formes normales ou spéciales de nickel pour laminerie que l'International Nickel Company n'est pas tenue à s'abstenir de faire, en dehors des États-Unis, tout ce que peut exiger les lois du Canada ou d'autres pays.

"L'enquête du ministère de la justice des États-Unis, ouverte il y a quatre ans, fut très étendue; elle examina les affaires de l'International Nickel depuis 1902 et jusqu'au temps présent. Nous sommes heureux que le ministère de la justice et la compagnie aient pu en venir à une entente qui, au moyen de ce jugement définitif, dispose de cette affaire."

LE SYNDICAT DES TRAVAILLEURS EN CHAUSSURE

Le syndicat des travailleurs en chaussures de Montréal a tenu une importante assemblée lundi soir dernier sous la présidence de M. Lionel Lemieux, président du syndicat.

L'assemblée générale a accepté sur la recommandation de son conseil général récemment élu un vaste programme de mesures sociales qui devront être soumises à la Fédération de la chaussure du Canada Inc., pour étude lors de son prochain congrès qui aura lieu le 15 août prochain à Grand-Mère.

L'assemblée s'est déclarée à l'unanimité en faveur de deux semaines de vacances payées en plus des fêtes qui sont déjà payées aux membres du syndicat et une augmentation substantielle de salaire. Un plan pour un fonds de pension sera étudié incessamment pour tous les ouvriers travaillant dans l'industrie de la chaussure. Un comité a également été formé pour étudier les améliorations à être apportées aux conventions particulières déjà existantes et au décret de l'industrie de la chaussure dont les négociations devront commencer immédiatement après les vacances, soit le 12 juillet.

Pour s'assurer que ce programme soit appliqué le plus tôt possible le syndicat a accepté les suggestions faites par l'organisateur de l'union, M. Philippe Girard, qui continue de diriger avec M. Paul Dugas, agent d'affaires, la vaste campagne d'organisation pour unir tous les ouvriers de la chaussure. Des assemblées spéciales pour chaque manufacture seront tenues au cours de mois de juillet et août

pendant les négociations, des numéros spéciaux du journal Le Travail seront distribués à la plupart des ouvriers afin que ces derniers soient tenus au courant des événements importants qui doivent se produire d'ici quelques mois dans cette industrie.

MINES NON INSCRITES

C.B. Charbon et Cie — 222 St-Jacques ouest

offre	dem.	offre	dem.	offre	dem.
Abenaki	4 1/2	2 1/2	Benonema	2 1/2	4 1/2
Adirondack	3 1/2	4	Goldbee	15	20
Alexander	3	4	Goodrock	1	2
Aljo	1 1/2	3	Jord Lebel	4	6
Anna, Kirk	4	5	Joy Gold	3	5
Annamaque	1	3	Grand Chib	23	40
Argonaut	3	4	Greenlee	3	6
Audrey	1	2	Groundhog	10	15
Aurora Y	10	13	Gouff L	3	4
Austerl	1	2	Gwillam	3	4
Baker	2	4	Haiden	7	9
Barber L	2	4	Habitant	1	2
Beauvillage	2	4	Harp Nat	1 1/2	2
B. McDade	12	15	Hays Cd	1 1/2	2
Bramino	13	17	Hornblau	7	9
Blondor	2	3	Hugh Paim	7	9
B. Grass	1	3	Independent	5	7
Bouquaine	4	6	Johnnes D	1 1/2	2
Bourlamaque	2	4	Kamias	11	14
Bradnor	1	3	Ken-Bay	7 1/2	9
Braslinco	13	17	Ken Cour	2	4
B. Brest	1	3	Kanwa Fe	6	9
Bravo	1 1/2	2 1/2	Kenoy	1	2
Bright R. L.	2 1/2	3 1/2	Lake Expa	5	7
Burley Po	2	4	Lar. Ada	2	4
Caplain	2	4	La Salle	5	6
Caniaren	5	7	Lavalée	2	3
Carlinac	1 1/2	2 1/2	Lagardo	2	3
Cassidy	2 1/2	4	Louvoir	1	2
Cen. Manl	2	4	Major OUI	3	4
Cock R. L.	1 1/2	2 1/2	Malen R. L.	8	10
Columbert	2	4	Marche Riv	7	9
Con. Chib	22	28	Marbener	10	12
Con. Cop	15	17	Marquette	2	4
Courages	1 1/2	2 1/2	Mar Bird	3	6
Craigbe	3	4	Mary Ann	3	6
Croydon	2	4	Mat Con	32	37
Cuyuni	55	60	Mate Yel	3	6
Debi	3	6	Matore	3	6
Derick	3	6	Miles R. L.	11	14
De Santis	3	6	Moffatt Hn	1 1/2	2 1/2
Dom. Mal	1	2	Mohawk P	2 1/2	4
Dom. Nick	4	6	Murphy	15	17
Durham	9 1/2	12 1/2	Murmac	15	17
Dona Pat	1	2	McQuig	5	6
Doris	1	2	MacManus	15	17
Echo Indin	3	5	Nation M	15	18
Electra	3	5	Nayob 45	16	18
Elmac	3	5	New Core	16	20
Erudale	1 1/2	2 1/2	New Aug	6	8
Eloro	1	2	New Mal	2 1/2	4
Flicks	8 1/2	9	N. Ranch	8	9
Gan Cop	2	4	N. Offsets	2 1/2	3
Gilbec	1 1/2	2 1/2	Nicora	7	10
			Norbeau	50	60

pendant les négociations, des numéros spéciaux du journal Le Travail seront distribués à la plupart des ouvriers afin que ces derniers soient tenus au courant des événements importants qui doivent se produire d'ici quelques mois dans cette industrie.

Annonces classifiées

A LOUER — DIVERS

Chaises pliantes, tables. Pour soirées, noces, parties de cartes. Jos.-U. Gervais, 4510 De Laroche, CH. 5633.

AUTOS A VENDRE

LANDRY AUTOMOBILE
De Soto convertible 1947 tout équipé. Monarch convertible 1947 tout équipé. Mercury convertible 1947.
Chrysler Windsor 1948.
Mercury sedan 1949.
Chrysler Windsor 1947.
Dodge sedan 1946.
Pick-up 1 tonne Ford 1949.
Pick-up 1/2 tonne Ford 1949.
Chevrolet 3 1/2 tonne.
7257 Lajeunesse CR. 9308 23-7-48

ATTENTION GARAGISTE

REPARATION ET NETTOYAGE DE RADIATEURS, VANS, DIES, TALLATIONS ET MACHINERIE MODERNE TRAVAIL FAIT DANS UNE HEURE, ABSOLU MENT GARANTI, NOUS ALLONS CHERCHER ET LIVRONS.
Lepage Auto Radiateur 3940 RUE ADAM AM. 2181 21-7-48

AUTOS - CAMIONS DEMANDES

LAURENTE AUTOS
Achats et ventes
AUTOS ET CAMIONS
Nouveaux et usagés
2125 Mission, près Delorimier - CH. 8337 19-7-48

BUREAU A LOUER

A 75 pieds de la rue Mont-Royal, bureau à louer. Pour information s'adresser à 2284 De Laroche ou téléphoner CH. 6272. 6-7-48

COURS : FEMMES, FILLES

A L'ÉCOLE D'ART ENR., cours couture, dessin, haute couture. Inscrivez-vous maintenant. Pour septembre, 384, boul. St-Joseph est, LA. 1002, LA. 5831. 6-7-48

COTTAGE A VENDRE

LIBRE, entrepôt briques, 2 étages, 40 x 50. Résidence pierre, 15 chambres, 3 garages, cour, coin Dandurand, Charlemagne, Sol. 3057, Dandurand, Jour. Tel. LA. 7960, jusqu'à 5 h. p.m. 3-7-48

ON DEMANDE A ACHETER

LIVRES DEMANDES
Livres achetés au comptant à domicile. Evaluation rapide et sérieuse.
67 Ste-Catherine Ouest, BE. 6571. 2-8-48

EMPLOI DEMANDE (femmes)

École à deux classes avec logis à possible démunie par deux institutrices. Berré à Case 131, "Le Devoir". 3-7-48

FEMMES, FILLES DEMANDES

Chanteuses, solistes et choristes toutes voix, pour programmes de radio de La Cantoria, dirigée par Victor Brault. Université de Montréal, Société Radio-Canada, École Normale de Musique de Paris, Master Institute de N.-Y. Expérience pas nécessaire. Auditions sur rendez-vous SEULEMENT: 2055 Manfield, app. 11, HA. 6620. 6-7-48

HOMMES DEMANDES

Chanteurs, solistes et choristes toutes voix, pour programmes de radio de La Cantoria, dirigée par Victor Brault. Université de Montréal, Société Radio-Canada, École Normale de Musique de Paris, Master Institute de N.-Y. Expérience pas nécessaire. Auditions sur rendez-vous SEULEMENT: 2055 Manfield, app. 11, HA. 6620. 6-7-48

APARTEMENT A LOUER

A LOUER, APARTEMENT 4 1/2 PIÈCES, SITUÉ DANS DISTRICT RÉSIDENCIEL, LUXUEUX MEUBLES, AMÉLIORÉMENT A ÉTÉ VENDU EN BLOC. PRIX APPROUVÉ PAR COMMISSION DES PRIX, 110.00 PAR MOIS. AVIS GARAGE. EL. 3822 OU EL. 1859.

CAMP D'ÉTÉ A LOUER

STE-THERÈSE DE BLAINVILLE. Couple distingué sans enfants demandé, pour partager maison meublée durant juillet et août, chez gens tranquilles. Endroit idéal comme vocation, eau, électricité, belle terrasse, véranda, réfrigérateur, cuisinière, fin de semaine exquises. Visitez fin de semaine à Ste-Thérèse, ou appelez au 9248. J.N.O.

FEMME, FILLE DEMANDES

SECRÉTAIRE
TELEPHONISTE
Pas sténographie ni dactylographie, expérience non nécessaire. Doit être tout à fait bilingue, journée 6 hres. Bon salaire, chance emploi permanent. EL. 5765, rendez-vous. 3-7-48

MATÉRIEL DE CONSTRUCTION

POUR TOITURES
Amiante liquide. Produit

LE MONTREAL EST DEFAIT EN TREIZE MANCHES HIER

HUIT EPREUVES A L'AFFICHE CET APRES-MIDI A BLUE BONNETS

La réunion du King's Park Jockey Club touche à sa fin et les amateurs du turf profiteront sûrement des deux dernières matinées de courses pour aller voir le pur-sang se disputer les honneurs de la victoire et risquer quelques dollars sur les chevaux de leur choix.

Ce meeting, qui est maintenant assuré d'un succès sans précédent, prendra fin lundi après-midi mais aujourd'hui un programme exceptionnellement intéressant est offert et nul doute que l'assistance sera la plus considérable enregistrée jusqu'ici, cette saison, à l'hippodrome du boulevard Décarie.

Cadillac Square et son compagnon de l'écurie Binstock se sont vu assigner les plus lourdes pesantes pour le handicap de Verchères qui sera l'attraction principale d'un programme de huit courses cet après-midi, à la piste Blue Bonnets. L'on sait que le départ de la première course aura lieu à 2 h. 30 précises.

Cadillac Square a gagné le handicap Confédération jeudi. Il portera 116 livres tandis que What Happened aura un fardeau de 113 livres. Heather Girl, gagnante du handicap Métropole samedi portera 114 livres et elle courra en "entrée" avec King Solomon, Wara Walla, un nouveau venu ici, fera ses débuts avec un fardeau de 111 livres. Ce pur-sang a couru en Nouvelle-Angleterre et est arrivé à Blue Bonnets il y a seulement une couple de jours. Chance Game portera 112 livres.

Voici les résultats obtenus hier après-midi.

PREMIERE COURSE — 1 mile. Bourse \$600. Temps: 1:40 2-5. Holy Terror, W. Hawksworth, 117.

Powers Gouraud, H. Peden.

DEUXIEME COURSE — 6 furlongs. Bourse \$700. Temps: 1:14 2-5. Joe Cog, R. Keane, 113. Tim-O-Shank, J. Marrocos, 118.

Burgoo Boy, J. Bardales, 118. Paircoe, R. Diaz, 113. Compton, S. Magath, 118. Cule Eye, G. Challis, 118. Shooless Queen, K. Kitts, 108. Lucky Ed, J. Cavens, 118. Reformatory, A. Florio, 118. Carline M., E. T. Moore, 113. Greening Lady, G. Lafleur, 113.

Sweepshot, E. Rodriguez, 118.

TROISIEME COURSE — 6 furlongs. Bourse \$600. Temps: 1:12 4-5. Triple Red, A. Florio, 111. Just Up, S. Magath, 111. Carey Street, H. Harris, 117. Coya's Boy, J. Cavens, 112. All Teddy, E. Rodriguez, 112. Miss Kopper, J. Schell, 106. Lacy B., G. Challis, 107.

Big and Bad, M. Chevalier, 111. Ernie Jones, E. Ortiz, 108. Right Hand, E. T. Moore, 117. Mike's Gal, G. Lafleur, 102.

Entrée Troy Stable.

\$2 au mutuel ont rapporté, sur Triple Red, \$5.20, \$3.70, \$3.00; sur Just Up, \$3.10, \$2.60, \$2.10; sur Carey Street, \$3.15.

QUATRIEME COURSE — 6 furlongs. Bourse \$700. Temps: 1:13. Montana Rose, S. Magath, 112. Psychic Wave, R. Diaz, 107. Merry Mark, M. Chevalier, 105. Reverencia, J. Prasaguet, 112. Heydantette, G. Lafleur, 102. Kes, J. Marrocos, 112. Sundon, J. Schell, 106.

\$2 au mutuel ont rapporté, sur Montana Rose, \$4.40, \$3.15, \$2.60; sur Psychic Wave, \$5.55, \$4.60, sur Merry Mark, \$5.45.

CINQUIEME COURSE — 6 furlongs. Bourse \$700. Temps: 1:12 1-5. Calandria, J. Prasaguet, 108. Ray, E. O. Moore, 111. Circus Flag, L. Loveridge, 119. Any How, S. Magath, 111.

Count Blue, R. Keane, 111. Linden Star, E. Rodriguez, 108. Jeffy, J. Marrocos, 113. Foxy Prince, G. Lafleur, 114.

Entrée D. M. Galarde. \$2 au mutuel ont rapporté, sur Calandria, \$16.80, \$3.35, \$3.00; sur Ray, \$3.30, \$2.70; sur Circus Flag, \$3.80.

SIXIEME COURSE — 1 mille. Bourse \$600. Temps: 1:39 3-5. Guy Beare, S. Magath, 120. Barts Mayor, R. Peden, 117. Dollar Sign, J. Cavens, 120. Royal Cross, L. Loveridge, 113. Saipan, E. Rodriguez, 120. Timely Flight, G. Kitts, 109. Milend, T. Barkere, 115.

Green Letter, G. Challis, 113. Peep Show, H. Harris, 114. \$2 au mutuel ont rapporté, sur Guy Beare, \$6.30, \$3.70, \$3.15; sur Barts Mayor, \$3.70; \$3.40; sur Dollar Sign, \$3.65.

SEPTIEME COURSE — 6 furlongs. Bourse \$600. Temps: 1:13 4-5. Tinted Light, J. Prasaguet, 113.

Blue Button, J. Cavens, 113. Shifter, L. Kett, 113. Balador, S. Magath, 118. Open Season, E. Rodriguez, 118.

Buckets, H. Peden, 118. Budlass, L. Loveridge, 113. Irish Salute, F. Rivera, 108. Red Model, J. Bardales, 113. Noon Aro, R. Diaz, 113. Tell Me More, G. Challis, 118. Tatnell Star, A. Florio, 113.

Field. \$2 au mutuel ont rapporté sur Tinted Light, \$6.30, \$3.85, \$3.20; sur Blue Button, \$9.50, \$6.15; sur Shifter, \$5.25.

La Jullinella a rapporté \$51.05.

LES PETITS GIANTS L'EMPORTENT GRACE A UN COUP DE CIRCUIT

Le lanceur de relève Andy Tomasich a causé la défaite des Royaux en faisant compter deux points à la quatrième manche supplémentaire — Bloodworth se signale au bâton

Les cinq mille personnes qui ont assisté à la joute d'hier soir au stade de l'avenue Belorimier ont été témoins de la plus intéressante joute de la saison alors que les Royaux de Montréal en venaient aux prises avec les Petits Giants de Jersey City. Cette partie a pris fin à la 13e manche et s'est terminée en faveur des joueurs de Bruno Betzel qui l'emportèrent sur nos favoris par le compte de 9 à 7.

La défaite des protégés de Clay Hopper mettait fin à une série de cinq victoires consécutives pour les meneurs de la ligue Internationale. Comme les Ours de Newark ont également perdu aux mains des Leafs de Toronto, nos porte-couleurs conservent toujours une avance de huit parties sur leurs plus proches adversaires de la ligue Internationale.

Les visiteurs se lancèrent résolument dans la lutte hier soir afin de pouvoir prendre une revanche sur les Royaux et dès la 1ère manche les Petits Giants enregistrèrent quatre points après avoir bombardé les balles de Clyde King, qui débuta au monticule pour les Montréalais. Mais tous jours combattifs les Royaux ont réussi à égaliser les chances dès leur première apparition au bâton, Jack Kraus manqua de contrôle et passa trois frappeurs sur quatre balles et des coups de Snider, Bloodworth et Dapper donnèrent quatre points aux locaux.

Les joueurs de Bruno Betzel prirent de nouveau le devant à la quatrième puis augmentèrent leur avance dans la manche suivante pour ensuite voir le Montréal égaliser les chances à la septième manche lorsque Gionfriddo frappa pour le circuit, son dix-huitième coup de la saison, et la lutte devint de plus en plus contestée et les deux camps durent jouer quatre manches supplémentaires pour décider de la victoire. Un coup de circuit du lanceur de relève Andy Tomasich à la treizième, alors qu'il y avait un coureur sur les buts, a décidé du sort des Royaux car ils perdèrent par une marge de deux points.

Totaux . . . 52 9 18 39 21

MONTREAL ab p c s r a
Grimes, 3b . . . 2 1 0 0 2
Welsh, 3b . . . 2 0 0 1 1
Morgan, a.c. . . 4 1 1 7 9
Gionfriddo, c.g. . . 5 2 2 2 0
Snider, c.c. . . 6 1 1 3 0
Bloodworth, 2b. . . 6 1 4 5 7
Simmons, c.d. . . 6 0 1 0 0
Dapper, r. . . 6 0 1 1 4
Connors, 1b. . . 6 1 3 17 0
King, lanc. . . 2 0 0 0 0
Laga, lanc. . . 3 0 0 0 2
Sandlock, . . . 1 0 0 0 0

Totaux . . . 49 7 13 39 21

x—Frappa pour Laga à la 13e manche.

Jersey City . 4001200000002—9
Montreal . . . 4000111000000—7

Sommaire: — Points produits par Bamberger, Mueller 2, Blatter, Snider, Bloodworth 3, Dapper, Jennings, Harshman, Gerheart, Laga, Gionfriddo, Tomasich. Deux-huits: Gerheart, Blatter, Mueller, Snider, Bloodworth, Connors. Trois-huits: amberger, Dapper, Connors. Circuits: Mueller, Jennings, Gionfriddo, Tomasich. Doubles-huits: Kraus à Whitehead à Harshman; Bloodworth à Morgan à Connors 3; Laga à Morgan à Connors. Laissez sur les buts: Jersey City 9; Montréal 8. Buts par balles de King 1, Kraus 4, Laga 4, Tomasich 1. Retirés au bâton, par King 1, Kraus 1, Laga 3, Tomasich 7. Coups sûrs, sur balles de King, 9 en 4 1-3 manches; Kraus, 10 en 6 1-3 manches; Tomasich 3 en 6 2-3; Laga 9 en 8 2-3. Lanceur gagnant: Tomasich. Lanceur perdant: Laga. Arbitres: Felerski, Ryan et Donatelli. Temps 3:13. Assistance: 5,149.

DANS LA LIGUE INTERNATIONALE

Toronto, 3 — Les Leafs de Toronto ont opéré un ralliement de 4 points dans la 8e manche hier, pour disposer des Ours de Newark au compte de 5 à 1.

Marshall qui a lancé toute la joute pour les Ours n'a alloué que 4 coups sûrs aux Leafs, mais du tout de même de la part de bien fait au monticule pour les vainqueurs.

Newark . . . 000001000—1 6 0
Toronto . . . 00100004x—5 4 1
Marshall et Silvestri; Hamlin et Plumbo.

BALTIMORE BLANCHI

Rochester, 3 — Le lanceur Reeder du Rochester, s'est tout particulièrement signalé hier, alors qu'il a accordé 4 majestueux coups sûrs aux Orioles de Baltimore, qui s'enlissent en dernière place de la ligue Internationale, pour permettre à son club de l'emporter au compte de 2 à 0.

Wittig et Wolpert ont lancé pour les Orioles et ont été touchés pour six coups sûrs.

Baltimore . . . 000000000—0 4 1
Rochester . . . 00110000x—2 6 1
Wittig, Wolpert et Robinson; Stockhausen; Reeder et Marshall.

DEFAITE DU SYRACUSE

Buffalo, 3 — Les Bisons de Buffalo se sont ralliés pour trois points dans la 8e manche, hier, pour briser une égalité de 2-2 et disposer des Chiefs de Syracuse au compte de 5 à 2. Ce fut un duel de lanceurs, entre Hetki et Hausmann, Hetki a alloué sept coups sûrs et Hausmann six. Les deux équipes ont commis une erreur au cours de la joute.

Syracuse . . . 000200000—2 6 1
Buffalo . . . 00000203x—5 7 1
Hetki et Boslack; Hausmann et Mordarski.

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

Les parties disputées hier dans les séries des ligues de baseball Américaine et Nationale ont donné les résultats suivants:

LIGUE AMERICAINE
12 manches: Wash'n . 000000100001—2 5 2
New-Yk . 001000000000—1 3 0
Batteries: Masterson et Evans; Byrne et Berra.

Phil'phie . 000021001—4 9 0
Boston . . 01000010—2 6 0
Batteries: Brissie et Rosar; Dobson, Johnson (8) et Tebbets.

Détroit . . 000011000—2 6 1
Chicago . 01003100x—5 8 1
Batteries: Trout, Benton, White et Riehe; Pieretti et Weigel.

Cleland . . 200023100—8 13 0
Saint-Louis 410000010—6 8 2
Batteries: Black, Klemm (1), Gromek (5), Lemon (8), Christopher (8) et Tipton, Hegan (5); B. Kennedy, Widmar (5), Shore (8), Stenhen (9) et Partee, Moss.

LIGUE NATIONALE
Chicago . . 101003000—5 4 0
Pittsburg . 010000000—1 8 4
Batteries: Meyer et Walker; Chesnes et FitzGerald.

Boston . . 200202100—7 12 0
Phil'phie . 003000000—3 6 4
Batteries: Shoun, Hogue (3) et Mast; Simmons, Bicknell (9) et Semick.

New-York . 000200013—6 12 1
Brooklyn . 100010020—4 10 2
Batteries: Hansen, Jones (8) et Cooper, Livingston (4); Roe Ramsdell (8), Barney (9), Hatten (9) et Campanella.

Saint-Louis . 00201000—3 5 6
Cincinnati 41180000x—7 1 1
Batteries: Pollet, Munger (1), Staley (5), Burkhardt (7) et Rice Wilber (6); Vandermeer et Williams.

**VOYEZ TOUJOURS
Jules Brunet**

TAILLEUR POUR DAMES
ET MESSIEURS
OUVRAGE FAIT A LA MAIN

4452, rue Papineau, CH. 2090

DES PROGRAMMES DOUBLES DEMAIN DANS LA LIGUE PROVINCIALE

Les clubs Sherbrooke et St-Jean participeront à deux joutes et la lutte promet d'être contestée — Les autres joutes du circuit

Trois programmes doubles seront présentés demain dans la ligue Provinciale. St-Hyacinthe visitera Farnham dans l'après-midi et Farnham jouera à St-Hyacinthe dans la soirée.

Sherbrooke et St-Jean se rencontreront tout d'abord à St-Jean à 2 heures puis les deux mêmes clubs en viendront de nouveau aux prises à Sherbrooke sous les projecteurs. Granby disputera la victoire aux Cubs de Drummondville à cet endroit à 2 heures également puis la deuxième joute aura lieu au crépuscule à Granby.

Le plus important et intéressant de ces programmes doubles est bien celui qui mettra aux prises les clubs Sherbrooke de Roland Gladu et St-Jean de Jean-Pierre Roy. Dans la première joute, les amateurs qui se rendent toujours très nombreux au

stade de St-Jean, auront l'occasion d'assister à un duel de lanceurs qui est anticipé entre Paul Calvert, anciennement des Orioles de Baltimore et des Leafs de Toronto de la ligue Internationale et Jean-Pierre Roy, ex-lanceur des Royaux de Montréal. Dans la soirée, Adrian Zabala sera probablement opposé au lanceur de couleuvre, Terry Mc Duffie du St-Jean.

Le St-Hyacinthe de Paul Martin tentera de triompher du Farnham pour ainsi continuer à talonner St-Jean en troisième place.

Rasker alancera probablement pour les Red Sox de Granby dans la joute initiale contre Pat Beauchemin qui a récemment quitté les Royaux de Trois-Rivières, pour se joindre à la ligue Provinciale.

Marcel Vanasse fera face à Albert Lacasse, un vétéran bien connu, Roland Berthelet sera de retour avec les Facteurs.

Le Mayport, champion provincial, jouera à l'Épiphanie. Cette joute débutera à 2 h. Oscar Giguère sera opposé à Yvon Marcell.

Le Beauharnois d'Al Flemming et de Léo Langevin jouera deux parties. La première aura lieu à Louiseville à 1 h. 30, et la seconde à l'Épiphanie à 6 h. 30. L'Épiphanie lancera à Louiseville contre Blais, à l'Épiphanie, le soir même, Léopold Roy sera opposé à Roger Cyr, brillant lanceur droitier.

Le Ville-Marie et Notre-Da-

re à 2 h. Marcel Vanasse fera face à Albert Lacasse, un vétéran bien connu, Roland Berthelet sera de retour avec les Facteurs.

Le Mayport, champion provincial, jouera à l'Épiphanie. Cette joute débutera à 2 h. Oscar Giguère sera opposé à Yvon Marcell.

Le Beauharnois d'Al Flemming et de Léo Langevin jouera deux parties. La première aura lieu à Louiseville à 1 h. 30, et la seconde à l'Épiphanie à 6 h. 30. L'Épiphanie lancera à Louiseville contre Blais, à l'Épiphanie, le soir même, Léopold Roy sera opposé à Roger Cyr, brillant lanceur droitier.

Le Ville-Marie et Notre-Da-

re à 2 h. Marcel Vanasse fera face à Albert Lacasse, un vétéran bien connu, Roland Berthelet sera de retour avec les Facteurs.

Le Mayport, champion provincial, jouera à l'Épiphanie. Cette joute débutera à 2 h. Oscar Giguère sera opposé à Yvon Marcell.

Le Beauharnois d'Al Flemming et de Léo Langevin jouera deux parties. La première aura lieu à Louiseville à 1 h. 30, et la seconde à l'Épiphanie à 6 h. 30. L'Épiphanie lancera à Louiseville contre Blais, à l'Épiphanie, le soir même, Léopold Roy sera opposé à Roger Cyr, brillant lanceur droitier.

Le Ville-Marie et Notre-Da-

re à 2 h. Marcel Vanasse fera face à Albert Lacasse, un vétéran bien connu, Roland Berthelet sera de retour avec les Facteurs.

Le Mayport, champion provincial, jouera à l'Épiphanie. Cette joute débutera à 2 h. Oscar Giguère sera opposé à Yvon Marcell.

Le Beauharnois d'Al Flemming et de Léo Langevin jouera deux parties. La première aura lieu à Louiseville à 1 h. 30, et la seconde à l'Épiphanie à 6 h. 30. L'Épiphanie lancera à Louiseville contre Blais, à l'Épiphanie, le soir même, Léopold Roy sera opposé à Roger Cyr, brillant lanceur droitier.

Le Ville-Marie et Notre-Da-

re à 2 h. Marcel Vanasse fera face à Albert Lacasse, un vétéran bien connu, Roland Berthelet sera de retour avec les Facteurs.

Le Mayport, champion provincial, jouera à l'Épiphanie. Cette joute débutera à 2 h. Oscar Giguère sera opposé à Yvon Marcell.

Le Beauharnois d'Al Flemming et de Léo Langevin jouera deux parties. La première aura lieu à Louiseville à 1 h. 30, et la seconde à l'Épiphanie à 6 h. 30. L'Épiphanie lancera à Louiseville contre Blais, à l'Épiphanie, le soir même, Léopold Roy sera opposé à Roger Cyr, brillant lanceur droitier.

Le Ville-Marie et Notre-Da-

re à 2 h. Marcel Vanasse fera face à Albert Lacasse, un vétéran bien connu, Roland Berthelet sera de retour avec les Facteurs.

Le Mayport, champion provincial, jouera à l'Épiphanie. Cette joute débutera à 2 h. Oscar Giguère sera opposé à Yvon Marcell.

Le Beauharnois d'Al Flemming et de Léo Langevin jouera deux parties. La première aura lieu à Louiseville à 1 h. 30, et la seconde à l'Épiphanie à 6 h. 30. L'Épiphanie lancera à Louiseville contre Blais, à l'Épiphanie, le soir même, Léopold Roy sera opposé à Roger Cyr, brillant lanceur droitier.

Le Ville-Marie et Notre-Da-

re à 2 h. Marcel Vanasse fera face à Albert Lacasse, un vétéran bien connu, Roland Berthelet sera de retour avec les Facteurs.

Le Mayport, champion provincial, jouera à l'Épiphanie. Cette joute débutera à 2 h. Oscar Giguère sera opposé à Yvon Marcell.

Le Beauharnois d'Al Flemming et de Léo Langevin jouera deux parties. La première aura lieu à Louiseville à 1 h. 30, et la seconde à l'Épiphanie à 6 h. 30. L'Épiphanie lancera à Louiseville contre Blais, à l'Épiphanie, le soir même, Léopold Roy sera opposé à Roger Cyr, brillant lanceur droitier.

Le Ville-Marie et Notre-Da-

re à 2 h. Marcel Vanasse fera face à Albert Lacasse, un vétéran bien connu, Roland Berthelet sera de retour avec les Facteurs.

Le Mayport, champion provincial, jouera à l'Épiphanie. Cette joute débutera à 2 h. Oscar Giguère sera opposé à Yvon Marcell.

Le Beauharnois d'Al Flemming et de Léo Langevin jouera deux parties. La première aura lieu à Louiseville à 1 h. 30, et la seconde à l'Épiphanie à 6 h. 30. L'Épiphanie lancera à Louiseville contre Blais, à l'Épiphanie, le soir même, Léopold Roy sera opposé à Roger Cyr, brillant lanceur droitier.

Le Ville-Marie et Notre-Da-

re à 2 h. Marcel Vanasse fera face à Albert Lacasse, un vétéran bien connu, Roland Berthelet sera de retour avec les Facteurs.

Le Mayport, champion provincial, jouera à l'Épiphanie. Cette joute débutera à 2 h. Oscar Giguère sera opposé à Yvon Marcell.

Le Beauharnois d'Al Flemming et de Léo Langevin jouera deux parties. La première aura lieu à Louiseville à 1 h. 30, et la seconde à l'Épiphanie à 6 h. 30. L'Épiphanie lancera à Louiseville contre Blais, à l'Épiphanie, le soir même, Léopold Roy sera opposé à Roger Cyr, brillant lanceur droitier.

Le Ville-Marie et Notre-Da-

re à 2 h. Marcel Vanasse fera face à Albert Lacasse, un vétéran bien connu, Roland Berthelet sera de retour avec les Facteurs.

Le Mayport, champion provincial, jouera à l'Épiphanie. Cette joute débutera à 2 h. Oscar Giguère sera opposé à Yvon Marcell.

Le Beauharnois d'Al Flemming et de Léo Langevin jouera deux parties. La première aura lieu à Louiseville à 1 h. 30, et la seconde à l'Épiphanie à 6 h. 30. L'Épiphanie lancera à Louiseville contre Blais, à l'Épiphanie, le soir même, Léopold Roy sera opposé à Roger Cyr, brillant lanceur droitier.

Le Ville-Marie et Notre-Da-

re à 2 h. Marcel Vanasse fera face à Albert Lacasse, un vétéran bien connu, Roland Berthelet sera de retour avec les Facteurs.

Le Mayport, champion provincial, jouera à l'Épiphanie. Cette joute débutera à 2 h. Oscar Giguère sera opposé à Yvon Marcell.

Le Beauharnois d'Al Flemming et de Léo Langevin jouera deux parties. La première aura lieu à Louiseville à 1 h. 30, et la seconde à l'Épiphanie à 6 h. 30. L'Épiphanie lancera à Louiseville contre Blais, à l'Épiphanie, le soir même, Léopold Roy sera opposé à Roger Cyr, brillant lanceur droitier.

Le Ville-Marie et Notre-Da-

re à 2 h. Marcel Vanasse fera face à Albert Lacasse, un vétéran bien connu, Roland Berthelet sera de retour avec les Facteurs.

Le Mayport, champion provincial, jouera à l'Épiphanie. Cette joute débutera à 2 h. Oscar Giguère sera opposé à Yvon Marcell.

Le Beauharnois d'Al Flemming et de Léo Langevin jouera deux parties. La première aura lieu à Louiseville à 1 h. 30, et la seconde à l'Épiphanie à 6 h. 30. L'Épiphanie lancera à Louiseville contre Blais, à l'Épiphanie, le soir même, Léopold Roy sera opposé à Roger Cyr, brillant lanceur droitier.

Le Ville-Marie et Notre-Da-

re à 2 h. Marcel Vanasse fera face à Albert Lacasse, un vétéran bien connu, Roland Berthelet sera de retour avec les Facteurs.

Le Mayport, champion provincial, jouera à l'Épiphanie. Cette joute débutera à 2 h. Oscar Giguère sera opposé à Yvon Marcell.

Le Beauharnois d'Al Flemming et de Léo Langevin jouera deux parties. La première aura lieu à Louiseville à 1 h. 30, et la seconde à l'Épiphanie à 6 h. 30. L'Épiphanie lancera à Louiseville contre Blais, à l'Épiphanie, le soir même, Léopold Roy sera opposé à Roger Cyr, brillant lanceur droitier.

Le Ville-Marie et Notre-Da-

re à 2 h. Marcel Vanasse fera face à Albert Lacasse, un vétéran bien connu, Roland Berthelet sera de retour avec les Facteurs.

Le Mayport, champion provincial, jouera à l'Épiphanie. Cette joute débutera à 2 h. Oscar Giguère sera opposé à Yvon Marcell.

Le Beauharnois d'Al Flemming et de Léo Langevin jouera deux parties. La première aura lieu à Louiseville à 1 h. 30, et la seconde à l'Épiphanie à 6 h. 30. L'Épiphanie lancera à Louiseville contre Blais, à l'Épiphanie, le soir même, Léopold Roy sera opposé à Roger Cyr, brillant lanceur droitier.

Une des 4 Marques
qui se vendent le plus
au Canada

VICKERS'
London Dry
GIN

RENOMME DEPUIS
1750

Distribué au Canada par Calvert Distillers (Canada) Limited

GROS & DÉTAIL

VENTE & SERVICE

ELECTRIQUES

FOURNITURES

Geos Daigneault

4390 rue Papineau, Montréal

ÉLECTEURS et ÉLECTRICES
de l'ÎLE de MONTRÉAL

**LA LOI EXIGE
L'IDENTIFICATION DE L'ÉLECTEUR**

**Vous avez reçu
un certificat semblable à
celui que nous publions
LUI SEUL VOUS IDENTIFIE**

**conservez-le avec soin
pour le présenter au poll
le jour du vote**

FEUILLE A—A laisser au domicile de l'électeur.
SHEET A—To be left at the elector's domicile.

LES BUREAUX DE QUÉBEC — QUÉBEC ELECTION ACT

DIRECTION DE VOTE NO
POLLING-DIVISION NO.

DISTRICT ÉLECTORAL
ELECTIONAL DISTRICT

**CERTIFICAT SPÉCIAL D'INSCRIPTION
SPECIAL CERTIFICATE OF ENTRY**

Prénoms Christian names

Adresse-Address

Profession-Occupation

La demande d'inscrire votre nom sur la liste électorale a été accordée.
The application to enter your name on the electoral list has been granted

CONSERVEZ CE CERTIFICAT — Vous en

LES CERCLES DES JEUNES NATURALISTES

Affiliés à la Société canadienne d'Histoire naturelle
et reconnus d'utilité publique par le gouvernement de la province de Québec
Adresse: 4101 est, rue Sherbrooke, Montréal

Chronique No 887

Samedi, 3 juillet 1948

La semaine des ressources naturelles

(Concours primé)

Notre trop silencieux cercle Saint-Fabien a senti s'émouvoir la fierté qui chante en son âme laurienne à l'appel lancé par la Société canadienne d'Histoire naturelle, à l'occasion de la Semaine de protection des Ressources naturelles.

Dès vendredi, 9 avril, nous nous chuchotons l'heureux événement. Toutes les jeunes de notre cercle sont prises d'enthousiasme et chacune y va de sa trouvaille.

Samedi et dimanche, nous faisons plusieurs enquêtes auprès de nos parents et de nos connaissances, et lundi... nous arrivons en classe avec d'intéressantes références. Au soir de ce même jour, nous nous rendons à l'usine de la tourbe pour y recevoir de très instructives notions sur l'exploitation de cette richesse de notre sol.

Mardi et mercredi sont consacrés à des études particulières sur l'érable à sucre, le bois, la

betterave à sucre, et nous relations notre visite à la tourbière. Enfin, jeudi, le 15, c'est le grand jour où toutes nos références et connaissances se fondent en une journée d'étude dont la principale séance est présidée par M. l'agronome Georges-Emile Fortin.

Les questions au concours forment le thème de notre séance. Demande-t-on à une étudiante de notre cercle ce qu'elle entend par ressources naturelles, elle répond: "Tout ce qui est produit en nature par les trois règnes, minéral, végétal, animal".

Cette réponse nous oriente pour répondre à la deuxième question: "Quelles sont les ressources naturelles de notre territoire?"

D'après M. l'agronome G.-E. Fortin, la grande ressource de notre territoire montagneux serait le bois. Quoique cet élément n'entre pas en première ligne de compte ici, on exploite l'érable à sucre qui n'est pas en abondance, le tremble. L'érable à sucre qui n'est pas en abondance, le tremble. L'érable à sucre qui n'est pas en abondance, le tremble.

est employé pour le bois à placage, et le pin pour la confection des portes et fenêtres. Comme ressource minière, les montagnes qui longent le fleuve, au nord de notre village, fournissent 87% de pierre à chaux.

Sur la ferme de M. François Beauchemin, on a trouvé un filon d'argent et de plomb non encore exploité.

Comme ressource végétale, nous comptons surtout la tourbe. M. Philippe Thibierge, gérant de la tourbière, nous a fourni les références suivantes au cours de notre visite du 12 courant. A Saint-Fabien, dit-il, nous avons quatre grandes tourbières, dont une de 300 acres de superficie. Le tiers de cette étendue exploitée à raison d'un creusage de 3 pieds de profondeur pourrait fournir un char de tourbe par jour pendant un siècle. L'industrie en question prépare la tourbe horticole, la tourbe à lièvre et la tourbe commerciale employée dans la fabrication des planches isolantes.

Une autre exploitation qui est

encore à ses débuts, c'est la culture de la betterave à sucre. Un membre du cercle, Patricia Gagnon, dont le père et les deux frères ont cultivé cette plante, nous a donné une intéressante étude sur la question. L'essai tenté par Messieurs Gagnon a prouvé que la betterave à sucre serait une ressource bien précieuse. Pour la première année, la récolte a été de 15 tonnes à l'arpent et a donné outre la betterave elle-même qui fut expédiée à la raffinerie de Saint-Hilaire, la feuille qui servit à l'alimentation des vaches laitières dont le rendement en gros s'accroît considérablement.

Pourrions-nous mettre dans l'ombre notre ressource: l'érable? La majorité des cultivateurs ont une érablière sur leur ferme et l'exploitent avec avantage. Ceux qui s'y connaissent dans l'exploitation du sol nous disent que les fermiers de Saint-Fabien pourraient développer aussi les richesses relatives aux pommes de terre et autres légumes.

Dans le règne animal, c'est le porc qui est le plus en vogue sur nos fermes. Toutes les semaines, des centaines de bêtes de l'espèce sont conduites à la Coopérative pour être ensuite chargées et expédiées dans les grands abattoirs.

L'administration cède ensuite à la résolution pratique. Si notre territoire est si prometteur, que pouvons-nous pour en protéger les ressources naturelles? Pour ce qui est de la forêt, il faut la couper à bon escient, laissant croître les arbres qui ne sont pas à maturité. D'une manière plus indirecte, nous devons respecter les jeunes pousses, les branches, les bourgeons et les feuilles d'arbres. Quant à la tourbe et aux produits de l'érable, notre premier devoir est de les utiliser, d'être fiers des choses de chez nous et n'avoir pas la manie de leur préférer les produits importés. Que penser d'un jeune qui trouve chère une livre de sucre d'érable à \$0.40 et qui achète une livre de chocolat à \$1.40?

En un mot, nous croyons qu'il existe chez plusieurs de nos concitoyens à la destruction, le dédain pour les choses du terroir. Ils devront cultiver un an ou deux pour les prodigalités du Créateur à notre endroit.

Enfin, voyons Dieu en tout, respectons les nids, berceaux des échevillons de nos forêts, protégeons les terriers, ne maltraitons aucun des petits mammifères, qui sont souvent les grands défenseurs des richesses du sol!

Notre séance se termine par un mot de remerciement à l'adresse de notre conférencier avec qui nous chantons "le plaisir du temps des sucres".

Vendredi, dans la matinée, nous célébrons la Semaine des Ressources naturelles par une visite à la sucrerie de M. Noël-Yvon Fortin où nous nous ras-

sasions non seulement l'estomac, mais aussi le cœur et l'esprit de ce parfum de la terre laurienne.

Toutes les jeunes naturalistes de notre cercle, honorées de la part active prise à cette Semaine enrichissante, en garderont un très heureux souvenir.

Pauline BELANGER, suppléante de la secrétaire Cercle Saint-Fabien Saint-Fabien-de-Rimouski. (Cet élève se classe la deuxième.)

Un nouveau service d'autobus à l'est de Pie IX

M. Edmond Hamelin, membre du comité exécutif et conseiller municipal représentant le district composé des quartiers Maisonneuve, Hochelaga, Mercier, Papineau et Sainte-Marie, s'est adressé par lettre à la commission des tramways de Montréal, hier, pour demander le prolongement, à l'est du boulevard Pie IX, du service d'autobus de la rue Sherbrooke, afin qu'il communique avec celui qui rejoint la rue Sherbrooke, à la rue Des Ormeaux.

M. Hamelin, qui a obtenu, il y a deux ans, une amélioration du service d'autobus "boulevard Rosemont" reliant la 20e avenue au Convent des Franciscains, signale au président de la commission des tramways que les travaux de réfection du pavage de la rue Sherbrooke, à l'est du boulevard Pie IX, sont virtuellement terminés et que le prolongement du service d'autobus serait apprécié non seulement par la population de cet arrondissement mais également par tous ceux qui travaillent dans les nombreuses industries de la partie est de Montréal.

Rapport du cercle Vaillant pour l'année 1947 - 48

Pensionnat de St-Jean, Congrégation Notre-Dame

Octobre. — Surprise en classe aujourd'hui! Nous apprenons que notre classe hérite du cercle des Jeunes Naturalistes: "Le cercle VAILLANT". Nous recevons aussi le cadre contenant le diplôme. Ce nom et ce diplôme nous sont donnés gratuitement, car nous n'avons rien fait encore, mais nous travaillons pour nous les mériter.

8 octobre. — Nous procédons aux élections du conseil du cercle. Nous applaudissons les élus et le travail commence. Chaque jour, le midi, les feuilles d'arbres arrivent et nous les mettons en presse. Il n'est pas difficile de faire entrer les feuilles de bonne heure, le midi!

10 octobre. — Vendredi, à trois heures, départ pour le petit bois du Séminaire de Saint-Jean. Il y a de l'animation! Chacun y va de ses richesses: petite voiture pour apporter le matériel nécessaire: journaux, cartons, ciseaux; les guides apportent leur canif... Le plaisir du trajet est grand, car on va aller ainsi un groupe d'élèves sur la rue, c'est drôle! Une fois rendus au bois, le plaisir se change en admiration, en stupéfaction de trouver tant de choses que nous avions vues bien des fois, sans les regarder! Tout devient bon pour notre collection!

La plus petite feuille cachée en-dessous d'un arbre, un peu de mousse; mais nous admirons les feuilles d'érable aux mille couleurs et nous en voulons beaucoup. Un gros arbre tombé nous sert d'échelle pour cueillir des feuilles de chêne, juchées haut, mais haut!

Nous sommes fatigués de notre excursion, mais nous sommes heureuses; nous avons ri, chanté, voyagé, surtout étudié sans nous en apercevoir! Jusqu'à huit heures, nous travaillons pour mettre nos spécimens en presse. Stella et Marie se spécialisent dans la fabrication des petits coisins.

17 octobre. — Personne en classe, à midi! Surprise! Mère Sainte-Marie-Médicatrice, notre Mère Prêfète, vient nous accompagner pour herboriser. Nous en avons de l'honneur! La cour de l'école de Notre-Dame-du-Sacré-Cœur sera notre champ de labeur. Nous recueillons 35 espèces de mauvaises herbes, le vous assure que nous les reconnaissons, grâce à notre dévoué et digne professeur. Pour tout mettre en presse, nous revenons en classe; les pupitres ne suffisent plus. Alors c'est bien simple, sur le plancher, il y a de la place! et nous nous y installons!

9 janvier. — Au retour des vacances, nous prenons une partie de la journée pour placer nos spécimens sur de beaux cartons et surtout pour les identifier. C'est plus difficile; les gros livres nous épuisent un peu. Mais avec quelle joie nous reconnaissons nos spécimens et apprenons les noms scientifiques. Nous aurons environ deux cents spécimens bien qu'il nous ait

FACULTE DES SCIENCES SOCIALES

Notre race est entourée en Amérique d'éléments dont elle diffère beaucoup. Ces éléments, forts et nombreux, aux intérêts souvent opposés aux nôtres, témoignent presque toujours à notre endroit d'indifférence sinon d'hostilité. Ils détiennent le gros de la fortune, la plupart des grandes institutions, une large part du pouvoir, et de l'influence. Pour n'être pas submergés, pour progresser malgré les obstacles, nous avons besoin d'une élite éclairée, aux principes moraux excellents, d'une élite au courant des grands problèmes contemporains et des solutions à y apporter.

La Faculté des sciences sociales, économiques et politiques ne prétend pas former à elle seule de tels chefs. Mais fondée par l'Université de Montréal, pour aider par une collaboration intime à préparer une élite, elle s'efforce de fournir à celle-ci les connaissances qui lui sont nécessaires.

Elle a acquis des résultats appréciables et les promesses de l'avenir sont excellentes. Il s'agit qu'elle poursuive son œuvre, qu'elle l'étende. Elle a dans ce dessein, élargi en 1940, le cycle de ses études, en y ajoutant une troisième année, ramifiée en cinq sections spécialisées. En 1945, elle a organisé un enseignement de la diplomatie et spécialisée davantage son enseignement de la sociologie. Elle a aussi organisé une Section de relations industrielles dont les cours se donnent de jour et durent trois ans.

Les élèves intelligents et travailleurs n'ont jamais fait défaut à la Faculté. Elle en a groupé chaque année un nombre sans cesse croissant, qui, pour la plupart occupent maintenant des situations enviables et même des postes de premier plan.

Les cours reprendront comme d'habitude en septembre prochain. Aux directeurs de maisons d'enseignement, aux chefs d'industries, à l'élite déjà existante, de l'aider dans le recrutement des élèves parmi ceux que des connaissances déjà acquises, le goût du travail, désignent pour compléter leur culture de telle sorte qu'ils brillent plus tard au premier rang, dans notre province et dans le Canada tout entier. Aux jeunes gens, soucieux de parfaire leurs connaissances et de s'outiller pour les luttes de demain, de se diriger vers cette Faculté, à leurs parents de leur donner les moyens de s'y inscrire.

Pour tout renseignement, s'adresser au doyen de la Faculté, M. Edmond Montpetit ou à la secrétaire, Mlle Germaine Cornet, 2900 boulevard du Mont-Royal, Montréal.

fallu en détruire plusieurs. 21 mai. — Les examens achèvent; nous aurons l'avantage de faire une autre excursion pour faire notre cueillette du printemps. Nous exerçons aussi nos jeunes talents pour prendre part au concours de stylisation. Nous espérons gagner un prix. Nous commencerons le mois de juin avec l'espoir d'aller visiter le Jardin Botanique comme récompense de notre travail.

LE CERCLE VAILLANT, 7e année

Son dernier jour...

Ottawa, 3 (C.P.). — M. MacKenzie King a probablement vécu sa dernière journée au Communisme comme premier ministre, mercredi. Ayant été 20 ans et 20 jours en fonctions, il a assisté à l'ouverture de la Chambre, répondu aux questions de l'opposition, le plus souvent de façon indirecte ou évasive, puis a quitté la Chambre.

La question la plus embêtante lui est venue de M. Hackett (progressiste-conservateur de St-Jean), qui lui a demandé s'il était vrai que l'Angleterre avait demandé au Canada de lui envoyer des avions qui serviraient à transporter des vivres à Berlin. M. King n'a pas voulu répondre directement.

Le Canada honore ses morts à Hong-Kong

Hong-Kong, 3 (Reuter). — Le Canada a honoré hier la mémoire de ses valeureux soldats morts durant le siège de Hong-Kong, en 1941.

Au cours d'une cérémonie commémorative à l'occasion de la Fête du Canada au cimetière militaire de Saiwan, M. Kenneth F. Noble, attaché commercial canadien, ainsi que plusieurs officiers de l'armée ont déposé des couronnes de fleurs.

Le Canada avait envoyé deux régiments à Hong-Kong en 1941, le Winnipeg Grenadiers et le Royal Rifles of Canada, une unité de la ville de Québec. Ces deux régiments canadiens ont souffert de lourdes pertes, alors qu'ils ont défendu sans succès la colonie pendant trois semaines.

Le corps du policier Vottero repêché

On a repêché le corps du policier Angelo Vottero, 8456, rue Berri, qui s'est noyé dimanche dernier dans les eaux du lac des Deux-Montagnes. On se souvient que le policier avait pris place dans une chaloupe avec cinq compagnons, pour aller à la pêche.

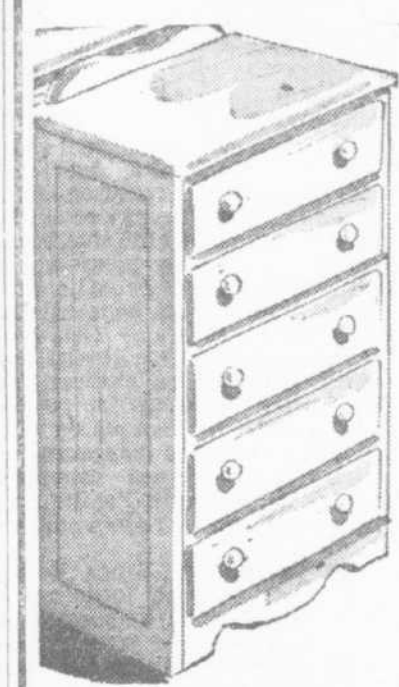
Docteurs en lettres

On nous prie d'annoncer la nomination de Docteur en Lettres de la Faculté de Paris de M. Roger Rolland, licencié en lettres de l'Université de Montréal, M. Rolland, de Mont Rolland, étudiait à la Sorbonne depuis environ un an.

OUVERTS DE 9 h. à 5 h. 30 DU LUNDI AU VENDREDI
FERMES LE SAMEDI DURANT JUILLET ET AOUT

DUPUIS

Petits meubles pratiques pour le foyer

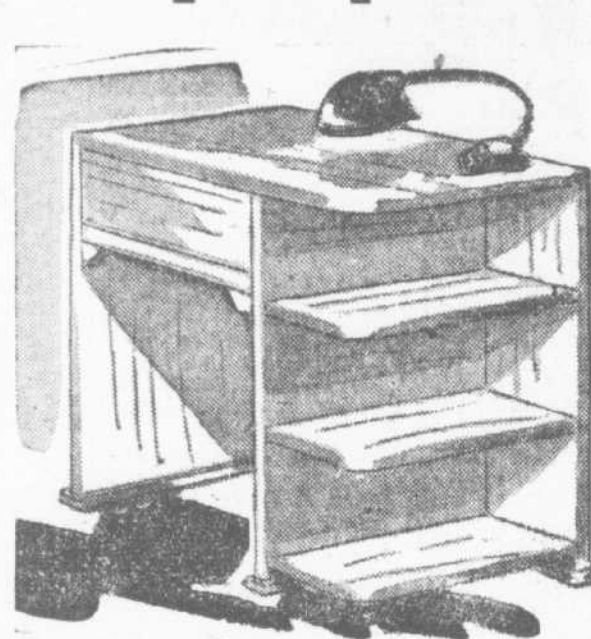


CHIFFONNIER

CHACUN

9.95

en bois, bien sablé,
prêt à être peinturé.
Fabrication solide.
Surface 21" x 12" —
hauteur 38" — Mo-
dèle à 5 tiroirs.



SECRETAIRES

(bois non peinturé)

CHACUN

8.95

Indispensable à l'étu-
diant pour l'étude ou
pour rédiger ses de-
voirs. En bois natu-
rel. Modèle à 3 ta-
blettes sur un côté et
tiroir au centre. Sur-
face: 18 3/4" x 30".



APPUIS-DOS

... pour vous asseoir au lit, sur un divan, et ne pas fatiguer du dos, appuyez-vous à cet appui-dos pouvant se régler à trois angles différents. Cadre solide, surface de finition blanche pouvant se recouvrir d'un tissu de votre choix, 18" x 22".

CHACUN 1.78



TABLES DE CHEVET

Cette table est en bois mais elle n'est pas peinturée pour que vous puissiez lui donner la finition pouvant appeler celui de votre mobilier de chambre. Hauteur: 28"; surface: 12" x 12".

CHACUNE 4.39



ETAGERES BOIS NON PEINTURE

Vous voudrez en obtenir au moins une... pour vous-même, une autre pour la jeune fille, le jeune garçon, pour le bureau d'affaires... Hauteur: 27" — tablettes: 8 1/2" x 19".

SPECIAL 1.99



TABOURETS

avec court dossier... ce tabouret sera confortable... dans la cuisine, l'atelier, le magasin. Bois solide non peinturé. Siège 13", hauteur de terre 24".

CHACUN 2.65



Mobiliers "Cherterfield" à prix d'aubaine

... Modèle tel qu'illustré; le bois fini noyer ou naturel deux tons.

- Notez les pieds de forme originale
- Construction entièrement à ressorts
- Un fauteuil à dossier fantaisie
- Cadre de bois franc solide
- Couverture reps, damas ou tapisserie de haute qualité
- Nuances contrastantes si désiré
- Bois sculpté fini noyer ou vernis naturel 2 tons sur la dessus des appuis-coudes, sur la façade et à la base.

LES 3 MEUBLES

129.00

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén.

Paiements faciles si désiré selon les dispositions de la loi provinciale.

Linoléums incrustés, grand choix de couleurs, vendus et posés

Georges-Emile Champeau

1629 SAINT-DENIS
(en face du théâtre St-Denis)PL. 2463
Réa. AM. 6488

CENTRE D'ARTISANAT



AUBERGE DU FAUBOURG SAINT-JEAN-PORT-JOLI

Un mille à l'ouest du village

40 CHAMBRES

avec baignoires ou douches

15 CHALETS

avec douches

Les fameuses sculptures sur bois des "BOURGULT", les bateaux miniatures de la famille "LECLERC", les nombreux ateliers de tissage, etc., font de ST-JEAN-PORT-JOLI le plus grand centre d'artisanat de la Province de Québec. — Spécimens de toutes ces œuvres à l'AUBERGE DU FAUBOURG, hôtel des plus modernes, situé sur les bords du majestueux fleuve St-Laurent. Endroit idéal pour fin de semaine, séjour prolongé et repos.

CANOTAGE — TENNIS — NATATION — EQUITATION, BICYCLETTES, ETC.

CHAUFFAGE CENTRAL AUTOMATIQUE

OUVERT A L'ANNEE

DISTANCE EN MILLES DE :

QUEBEC 58
SHERBROOKE 200
EDMUNDSTON, N.-B. 142MONTREAL 220
OTTAWA 360
CAMPELLTON, N.-B. 255

LEONARD BOURGAULT



"La Vieille Maison à l'ombre de l'église Notre-Dame"

Cotons - Toiles - Lainages

C.-X. TRANCHEMONTAGNE & CIE LTEE

TEXTILES

EN GROS
BE. 2531-2
459 St-Sulpice
MONTREAL 1